

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No 1 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 25 AVRIL 1947 PRIX: CINQ SOUS

Projet de nationalisation de l'enseignement en France

Le ministre de l'éducation nationale déclare que "les écoles libres ne peuvent réaliser la fraternité humaine".

PARIS — M. Marcel Edmond Naegelen, ministre de l'éducation nationale, a prononcé dimanche à l'occasion du congrès des amicales laïques du nord de la France, un discours sur l'enseignement, qui a provoqué une vive émotion parmi les milieux français catholiques.

En effet, au cours de son allocution, le ministre, qui appartient au parti socialiste, tout en reconnaissant que "la moitié des enfants français fréquentent des écoles libres", a declaré: "Ces écoles, en raison de leur caractère confessionnel, ne pouvaient pas réaliser pleinement la fraternité humaine" et il a laissé entendre qu'il faut s'acheminer vers "la nationalisation de l'enseignement".

Aussi ce discours a-t-il été vivement relevé aussi bien par certains membres du gouvernement, que par des organes de presse tels que le journal **La Croix** ou l'**Aube.**

M. Pierre-Henri Teitgen, vice-président du conseil, qui appartient au mouvement républicain populaire (MRP) a aussitôt manifesté son étonnement au président du conseil, de voir de tels propos tenus par un membre du cabinet, propos qui, par ailleurs risquent de provoquer une mésentente et créer un climat défavorable dans le pays.

M. Paul Ramadier, premier ministre, a tenu immédiatement à rassurer les catholiques et s'est déclaré surpris des termes employés par le ministre de l'éducation nationale dans son allocution, ajoutant que de pareilles paroles ne pouvaient engager que M. Naegelen personnellement et ne traduisaient en aucune manière les vues du gouvernement.

Dans le journal **L'Aube,** organe du parti MRP, M. André Colin, secrétaire général, exprime sa stupéfaction et son indignation devant les propos tenus publiquement par le ministre contre l'enseignement libre. Après avoir rappelé que la liberté de l'enseignement est une loi fondamentale de la république, le secrétaire général du **MRP** écrit: "Nous tenons à dire que parmi tant d'autres éléments dans la vie nationale, la liberté effective de l'enseignement est un de ceux qui, assurant l'égalité des familles, peut aussi créer une unité française. Nous tenons à affirmer: "Tout monopole scolaire serait une atteinte intolérable à la liberté".

Rappelant les souffrances communes endurées par les Français sous l'occupation, quelle que soit leur confession, M. André Colin a conclu en disant "que celui qui croyait au ciel ou celui qui n'y croyait pas, étaient membres de la même France, terre de liberté et pour cela acceptaient de mourir ensemble. Il est douloureux de voir que ce souvenir se soit, dans certains esprits, à tel point terni".

Au sujet de la confessionnalité des écoles en France, la Croix de Paris publiait récemment l'entrefilet suivant qui en dit long sur les intentions qui animent certains hauts personnages du gouvernement français:

A la suite d'une mise en demeure de l'inspecteur d'Académie de Saint-Omer d'avoir à enlever le crucifix des écoles de Wittes (Pas-de-Calais), le maire de cette commune a adressé à l'inspecteur la fière réponse suivante:

J'ai reçu avec stupéfaction la mise en demeure qui m'était faite d'avoir à enlever les crucifix de nos écoles.

Ces crucifix furent placés de par la volonté de la population qui, essentiellement agricole, a su garder ses bonnes traditions culturelles.

Celle-ci attendait depuis longtemps ce geste et je ne sache pas que la présence du Christ dans nos écoles ait causé jusqu'ici de très grandes perturbations, et même son image dans toutes nos institutions assurerait à la France, j'en suis sûr, un prestige qui semble lui manquer un peu.

Aussi mes collègues du Conseil municipal et moi-même tenons à vous faire savoir que ce geste ne sera fait que s'il nous est réellement imposé.

Nous ne voulons pas nous associer à ces bassesses mesquines quand la France a besoin de vues plus larges.

Ft pourquoi donc, Monsieur l'inspecteur, ne pas imposer cette neutralité à fond en supprimant les croix dans les cimetières civils et militaires?

Protestant aussi contre cette façon d'agir, mes camarades anciens combattants de 1914-1918 et moi-même, grièvement blessé, ayant perdu deux frères à la guerre, nous croyons avoir le droit de défendre la plus chère de nos libertés: nos croyances religieuses.

Cette lettre, Monsieur l'inspecteur, sera rendue publique, afin que l'on connaisse notre façon de penser.

Veuillez, je vous prie, Monsieur l'inspecteur, croire à l'expression de ma haute considération.

Tous les conseillers ont signé cette lettre.

Octroi du Québec à l'Université d'Ottawa

QUEBEC — L'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, a fait voter un projet de loi qui autorise le trésorier de la province à payer, à même le fonds consolidé du revenu, à l'Université d'Ottawa, une somme de $50,000, à raison de $25,000 pour chacune des années financières 1947-48 et 1948-49. "Cet octroi est versé à l'Université d'Ottawa, a dit M. Côté, parce qu'elle est située tout près des frontières de la province, accueille nos étudiants en grand nombre et leur prodigue un enseignement universitaire de haute valeur. Vu la situation particulière de cette institution, le gouvernement de la province de Québec a jugé qu'il y a lieu de lui venir en aide.

Le renouveau catholique en France

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

L'évolution de la France depuis sa libération marque des contrastes étonnants qui ne sont pas toujours compris par ses amis. A côté de beaux exemples de ferveur, nous voyons l'indifférence ou l'aigreur des masses travaillées par les communistes ou par des matérialistes raffinés qui se réclament de l'existentialisme. Pour ceux qui ont voyagé en France et qui ont pu voir sur place le sens et la valeur de ces oppositions, rien n'est plus facile que de faire le point et d'expliquer toutes les situations, en faisant la part des motifs et de leurs conséquences. Pour les autres, leur sens de l'objectivité les pousse naturellement à faire confiance à ceux qui peuvent témoigner en vérité des mouvements profonds qui travaillent le peuple français.

Aussi devons-nous garder précieusement les témoignages sur le patriotisme français et le renouveau catholique qu'a voulu nous donner à plusieurs reprises le T. R. P. Jean-Baptiste FAUVEL, supérieur-général des Prêtres de Sainte-Marie de Tinchebray, qui vient de traverser le Canada pour visiter les maisons religieuses de sa congrégation. En effet, il nous apportait une note personnelle et vibrante de **Souvenirs de Résistance et d'Apostolat,** dans une série de conférences captivantes qu'il a vou-

(Suite à la douzième page)

Les derniers sacrements aux victimes de l'explosion



Plusieurs parmi les victimes de la terrible explosion qui a détruit en partie la ville de Texas, appartenaient à l'Eglise catholique. On voit ici deux prêtres qui donnent les derniers sacrements à quelques victimes.

Gagnante



Mlle Louise Roy, fille de Son Honneur le juge et de Mme L.-P. Roy, de St-Boniface, s'est classée deuxième au concours des "Singing Stars of Tomorrow". Elle gagne ainsi un prix de $500.00. Mlle Roy est la première canadienne française de l'Ouest et la première manitobaine à remporter de pareils honneurs.

Mlle Roy prendra part au programme qui sera radiodiffusé sur les postes de Radio-Canada, dimanche après-midi à 4 heures. Le soir du même jour, à 9 h. 30, elle participera au programme présenté par la "Toronto Upper School of Music".

Le Vatican et l'exécution de Monseigneur Josef Tiso

L'exécution perpétuera la discorde entre Tchèques et Slovaques.

CITE DU VATICAN — **L'Osservatore Romano** s'est départi de la réserve qu'il a gardée jusqu'à présent sur le cas de Mgr Tiso et il écrit au sujet de l'exécution de l'ancien président slovaque: "L'on avait confiance, à la suite de déclarations de sources autorisées, faites aussi bien en Slovaquie qu'ailleurs, qu'au cas où l'ancien président serait condamné à mort, l'exécution de la sentence n'aurait pas lieu. Que l'exécution soit le châtiment équitable d'un coupable, comme l'affirment les uns, ou une vengeance politique, comme l'affirment les autres, un fait est certain: un acte de clémence aurait pu contribuer efficacement à l'union spirituelle entre les Tchèques et la Slovaquie. Tandis que les peuples sont las des haines et des divisions, cette exécution compromet malheureusement, dans la république tchécoslovaque, de précieuses possibilités pour l'apaisement des esprits.

Pouvoir de la haine

C'est une bien triste chose, poursuit l'**Osservatore Romano,** que la fécondité de la haine qui fait que ceux qui se sentent offensés tendent à rendre, en le multipliant, le mal qu'ils ont reçu. Le Christ seul et la divine charité sont en état d'éteindre un tel incendie. Le fait, enfin, que l'on n'ait eu aucun égard pour le caractère sacerdotal, toujours sacré, même chez ceux qui seraient coupables, ne peut pas ne pas causer une peine profonde à tous les croyants.

"Aussi le président de la république aurait-il accompli un geste de sagesse politique s'il avait évité de faire de Mgr Tiso un martyr."

Le journal signale ensuite l'agitation des ligues slovaques en Amérique qui ont fait une propagande active en faveur de l'ancien président. En résumé, le Saint-Siège a marqué un vif désir de ne pas entrer dans cette question qu'il considérait comme une affaire intérieure.

Mgr Tiso devait répondre de sa politique devant ses juges et avait été condamné pour une action que le Vatican a eu occasion de désapprouver. Mais l'ancien président n'a pas cessé d'être prêtre et cela devait lui valoir, estimait-on, certains égards. On n'a pas tenu compte de cela. Le Saint-Siège s'en affecte comme d'un événement pouvant entraîner des conséquences pénibles et nuire à l'apaisement des esprits, mais cette réaction est d'ordre purement moral et ne semble pas devoir nuire ou compromettre les rapports entre Prague et le Vatican, rétablis, depuis l'année dernière, à la satisfaction des deux parties.

En faveur de la liberté religieuse des minorités

LONDRES — Le conseil des églises britanniques a approuvé un rapport de comité recommandant que la prochaine déclaration des Nations unies sur les droits de l'homme se prononce en faveur des droits des minorités religieuses de pratiquer leur religion librement dans tous les pays membres de l'organisme.

Au cours d'un débat sur le rapport plusieurs chefs religieux ont déclaré que les Etats socialistes modernes constituent une menace à la liberté du culte parce qu'ils font moins état de l'individu que de l'Etat proprement dit. Quelques-uns ont souligné la "pression" du communisme et les restrictions légales imposées sur le travail des missionnaires.

Un orateur a dit que ce rapport pouvait être interprété comme une attaque dirigée contre la Russie, mais l'archevêque de Cantorbéry a dit que la Russie n'est pas la seule et la plus grande menace à la liberté du culte.

ROME — Des dépêches rapportent que des étudiants italiens se sont emparé de l'université de Trieste, hissé le drapeau italien sur les immeubles, et repoussé deux tentatives de la police en vue de les déloger.

Le R. P. Georges Desrochers, O.M.I., est décédé subitement

DULUTH, Minn. — Le R. P. Georges Desrochers, O. M. I., curé d'International Falls, Minn., est décédé subitement de bonne heure mardi matin à la résidence des Révérends Pères Oblats, à Duluth. Il n'était âgé que de 48 ans.

Le R. P. Desrochers est né à Duluth, le 5 janvier 1899. Il fit ses études primaires à l'école paroissiale de Duluth et ses études secondaires au Juniorat de la Sainte Famille.

Le 1er août 1918, il entra au noviciat des Pères Oblats à Ville La Salle, P. Q., et prononça ses voeux perpétuels le 8 septembre 1922. Il fut ordonnné prêtre le



24 décembre 1924 à Edmonton.

Il reçut sa première obédience pour le collège de Gravelbourg où il enseigna pendant quelque temps. Il exerça ensuite son ministère successivement à Kenora, Fort Frances, Ont., International Falls et Duluth. Il fut curé de Duluth, Kenora et International Falls. A sa mort il était curé d'International Falls.

Il laisse dans le deuil, son père, une soeur, et un frère, le R. P. Henri Desrochers, O. M. I., professeur d'Anglais et de Sciences politiques au collège de Gravelbourg.

Les funérailles auront lieu le samedi 26 avril, à 10 heures, au Juniorat de la Sainte Famille.

Echec total de la conférence du blé

Elle se termine sans que l'accord ne soit signé.

LONDRES — La conférence internationale du blé s'est terminée mercredi par un échec total. Les délégués de 46 pays, réunis à la séance de clôture n'ont pu qu'enregistrer l'échec.

La Grande-Bretagne a refusé de signer l'accord international sur le blé, qui comportait des prix supérieurs à ceux du moment, par exemple au Canada, et la plupart des autres pays importateurs, notamment la France, le Brésil, la Chine et les Indes, ont réservé leurs positions sur la question des prix.

Il a cependant été décidé, sur la proposition des Etats-Unis, de poursuivre les discussions au Conseil international du Blé, à Washington. Les pays qui ne sont pas membres ont en outre été invités à faire partie du Conseil.

Le Canada, pays exportateur, a aussi fait des réserves sur les prix prévus à l'accord.

L'assemblée a aussi déféré au Conseil international du Blé la résolution nommant une commission technique chargée de fixer les équivalences de prix entre le blé canadien et les autres.

Prépondérance aux pays importateurs

Le président de la conférence, Sir Gerard Clauson, a ouvert la séance de clôture en déclarant que le nombre de pays favorables à l'accord est supérieur à celui des adversaires, mais que ceux-ci importent plus de blé que les premiers.

Prix stipulés à l'accord

L'accord prévoit des prix de base maximum et minimum de $1.80 et $1.00, monnaie canadienne, le boisseau de blé Manitoba Northern no 1, à l'entrepôt de Fort William ou Port Arthur. "Ces prix de base s'appliqueraient toujours lorsqu'aucun autre n'aura été fixé.

"Les prix minimum et maximum pour les saisons 1947-1948 et 1948-1949 seront respectivement de $1.40 et $1.80; $1.30 et $1.70, monnaie canadienne, le boisseau de blé Manitoba Northern no 1. Les prix minimum pour les saisons 1949-1950 et 1950-1951 seront d'au moins $1.20 et $1.10 le boisseau pour blé de même qualité."

La souscription pour Radio-Saint-Boniface approche $18,000

Nous en sommes à tout près de $18,000.00. Encore un petit coup de coeur et nous arriverons! Cette semaine, nous soulignons le beau succès du concert à St-Norbert ($290.00 de profit net), malgré l'état des chemins et la pluie torrentielle, et la contribution de St-Eustache. Voilà où en est la souscription au 21 avril:

Reporté	**$17,378.60**
Mme E. Robidoux, (Otterburne, $229.00)	**4.00**
St-Boniface ($4,533.35)	**15.00**
St-Eustache ($191.00)	**166.00**
St-Norbert ($690.00)	**290.00**
TOTAL	**$17,853.60**

La conspiration communiste —Le retour à la barbarie—

Le deuxième d'une série de dix articles sur le communisme écrits par Louis F. Budenz.

L'auteur de cet article fut rédacteur-gérant du journal communiste "The Daily Worker" pendant cinq ans et membre du Comité central communiste des Etats-Unis pendant six ans. Il est revenu à l'Eglise catholique en octobre 1945. Récemment, il a été l'un des principaux témoins aux comités du Congrès chargés des enquêtes relatives aux activités communistes aux Etats-Unis. Il est l'auteur du livre "This is my Story".

(Ecrit pour le N.C.W.C.)
(News Service)

J'ai l'espoir que le récit de certaines de mes expériences comme chef communiste fera ressortir le caractère puissant du document fourni par le pape Pie XI contre le communisme athée. Si j'atteins ce but, les gens de bonne volonté pourront mieux apprécier l'arme que Sa Sainteté a placée entre leurs mains pour leur propre protection. Quand l'ennemi fasciste rouge sera totalement connu, il pourra alors être combattu effectivement.

Quelle est la première accusation que Pie XI a formulée contre le communisme? Nulle autre que celle que le communisme replonge le monde dans la barbarie. "C'est une barbarie, déclare Sa Sainteté, pire que celle qui pesait sur la plus grande partie du monde à la venue du Rédempteur."

Ceux qui ont fait connaissance avec le régime rouge actuel, au moyen de documents soviétiques confidentiels, comme je l'ai fait, savent combien l'accusation du pape est fondée et vraie. La barbarie de la dictature soviétique est prouvée, d'abord, par le fait qu'aujourd'hui, des millions d'êtres humains languissent dans les camps de concentration lointains de cet immense Etat. Sur mon bureau, comme gérant-rédacteur du **Daily Worker,** à partir de 1940, sont venus des rapports et des ordres d'inspiration soviétique qui admettaient en effet les horreurs de ces prisons politiques et le fait qu'elles grandissaient en nombre et en étendue.

Les camps de concentration soviétiques

Cette information me parvint toujours d'une façon négative, sous forme d'avertissement de ne pas imprimer telle et telle accusation ou déclaration contre ces camps. A mesure que ces avertissements ont grandi en nombre, il devint clair pour moi que des gens de toute occupation et de toute origine raciale languissaient dans ces prisons infectes. Le rédacteur du **Daily Worker** reçut l'ordre de ne pas publier d'articles sur les "rumeurs" qui circulaient en Europe au sujet de ces camps. Il était dit que des ouvriers, des femmes, des écrivains et des professeurs, des membres de la nation juive, étaient confinés dans ces endroits de châtiment monstrueux.

Par ce que j'ai appris de ces ordres négatifs de "ne pas publier", j'accuse les dictateurs soviétiques d'entasser comme des bestiaux dans des barraques, des hommes, des femmes et des enfants, voués à la maladie et à la mort. Ces camps rivalisent en barbarie avec tout ce qu'Hitler a pu inventer. Et la vérité à leur sujet sera dé-

(Suite à la dixième page)

Sera-ce ceci?



Prières pour la conversion de la Russie durant le mois de mai

Dans la plupart des diocèses des Etats-Unis, les catholiques se réuniront le 1er mai pour inaugurer un mois de prières à la Très Sainte Vierge afin de demander à la Mère de Notre-Seigneur d'user de son pouvoir auprès de son Fils pour obtenir le retour à la vraie foi des millions d'êtres humains, qui vivent en esclavage sous la domination de quelques tyrans russes ou à la solde de Moscou.

Aux démonstrations de haine que les partisans de la mystique rouge font le 1er mai, les catholiques des Etats-Unis ont voulu opposer des manifestations religieuses pendant lesquelles on priera le Divin Sauveur de verser un peu de son amour sur ceux que la haine dévore.

Le projet d'une journée de prières, suivie d'un mois de supplications adressées à la Mère de Dieu, a été lancé par le R. P. James Keller, M.M., au mois de juin 1946. Monseigneur Fulton J. Sheen y a donné tout l'appui de sa très grande renommée dans une allocution qu'il a prononcée à la radio, il y a quelques semaines. A cette occasion, Mgr Sheen avait prédit que la Russie se convertirait au Christ parce que la Très Sainte Vierge l'avait promis au cours de ses apparitions à Fatima, Portugal.

La prière qui sera lue au cours des cérémonies qui mar-



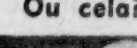
queront l'ouverture du mois de mai, demande à Dieu que "tous nos frères et soeurs dans le Christ, qui sont maintenant sous le domination des ennemis du Sauveur, puissent jouir bientôt de la pleine liberté **d'exercer leurs droits humains,** qui viennent de Lui, et de Lui seul . . ."

La prière demande aussi que "tous les chrétiens puissent servir Dieu comme d'autres Christ par la prière et les bonnes oeuvres, en imprégnant toutes les activités de leur vie publique et privée de ce seul **Amour** qui embrasse tous les hommes, en inspirant les hommes de la **Vérité** qui les rend libres . . ."

Les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** se souviendront sans doute que le 21 février dernier et le 13 décembre 1946, notre journal donnait en primeur une traduction de l'article que M. John M. Haffert, écrivain américain de renom, publiait à son retour d'un voyage au Portugal, au cours duquel il avait rencontré la Révérende Soeur Lucia, l'une des trois voyantes de Fatima.

La religieuse avait alors déclaré à M. Haffert que la Russie se convertirait au Christ si "les peuples se consacraient au **Coeur Immaculé de Marie,** réformaient leur vie, récitaient fréquemment le Rosaire et recevaient la Sainte Communion les premiers samedis de chaque mois . . ."

Les catholiques du Canada voudront sans doute se joindre à leurs coreligionnaires des Etats-Unis pour demander le retour à Dieu de l'URSS et la libération des peuples qui vivent en esclavage.



Ou cela?



M. GEORGE DREW FUSTIGE LES DUPES DU COMMUNISME

ST-THOMAS, Ont. — Le premier ministre de l'Ontario, M. George Drew, a déclaré ici récemment que nombre de gens qui ne voudraient appartenir à aucune organisation communiste laissent utiliser leurs noms par des groupements formés et inspirés par le parti communiste canadien ou ses sympathisants.

Parlant devant une fraternité d'employés ferroviaires, le premier ministre a cité l'opposition à l'entraînement des cadets comme exemple de ce qu'il voulait dénoncer. En ces dernières semaines, a-t-il dit, j'ai reçu une lettre signée conjointement par le président de la Ligue des libertés civiles de Toronto, le secrétaire de la Ligue de réconciliation de l'entraînement donné aux cadets. Subséquemment, il reçut une lettre de la Ligue féminine pour la paix et la liberté, dénonçant aussi la formation militaire des cadets.

"La chose curieuse, a dit M. Drew, c'est que toutes ces communications venaient de la même adresse.

"Je ne dis pas que toutes les personnes dont les noms figurent sur ces messages sont des communistes, mais la "Fraternité de réconciliation" et la "Ligue pour la paix et la liberté" sont uniquement des camouflages pour les adhérents non avoués du communisme.

"Ceux qui soutiennent les agissements de ces groupes et permettent qu'on fasse figurer leurs noms sur les en-têtes de leur correspondance aident, sans le faire exprès, ceux qui cherchent à ruiner la structure sociale et économique du Canada."

CANBERRA INCAPABLE DE FREINER LE COMMUNISME

CANBERRA — M. Herbert Evatt, premier ministre adjoint et ministre des affaires extérieures, a déclaré devant la Chambre des représentants mercredi, que le gouvernement australien n'a pas l'autorité nécessaire pour mettre un frein aux activités des communistes. Il a précisé que les fonctionnaires subissent une épreuve de loyauté.

AU POSTE CKSB

(Photo par Lane)

On voit sur cette photo les deux techniciens du poste CKSB: **M. Ovila Drouin** (debout) et **M. Marcel Lacasse.**

Avec le personnel du poste CKSB



Bien chers lecteurs, la semaine dernière nous avons commencé à faire paraître quelques photographies et quelques articles afin que vous soyez plus au courant des activités de votre poste.

Vous connaissez déjà le département des programmes. Nous passons cette semaine à un autre qui est tout aussi important que le premier, le département technique. Il serait important de savoir que durant les heures d'émissions, un opérateur collabore effectivement avec l'annonceur en devoir. La tâche de l'opérateur est souvent ingrate et inconnue parce qu'il travaille dans l'ombre. La photographie que vous voyez maintenant, vous fait connaître les deux opérateurs attitrés de notre poste. Y a-t-il quelqu'un de meilleur que l'opérateur **Marcel Lacasse** que vous voyez sur la photo? Toujours jovial, plein d'entrain, c'est une jeune figure blanche et tendre qui fait clignoter de l'oeil beaucoup de jeunes admiratrices, surtout quand il est en devoir. Jos, son petit nom, est le type d'opérateur parfait, vif à tourner les disques, à presser les boutons — (souvent les mauvais) quand il s'agit d'énerver l'annonceur en devoir. Il lui arrive parfois de risquer l'ouverture du poste quand l'annonceur est encore dans les bras de Morphée. Il se spécialise, notre Jos., dans les programmes réalisés dans nos studios, les programmes du "Petit théâtre", et les programmes relais du théâtre "Le Paris" et de la cathédrale. Notre bon Jos. n'a pas son pareil comme imitateur et parfois fait pâtir, soit dit sans malice, certains annonceurs.

Le second ermite de la salle de contrôle, c'est le papa **Ovila Drouin.** Consciencieux, précis au travail, sans reproche, vous pouvez toujours compter sur Ovila. Quand il quitte la salle de contrôle, tout est à l'ordre, impeccable, comme lui d'ailleurs. Et parfois, pendant les intermèdes musicaux, si vous entendez l'orchestre "Boston Pops", dites-vous simplement "Ovila est en devoir", car il raffole de l'orchestre en question. Remarquez également sur la photo, son attitude de futur bruiteur pour les grandes réalisations nationales, et il en serait digne. Ovila ne connaît pas les retards. Toujours à temps, il sait avertir d'avance l'annonceur en devoir que les disques d'"Un homme et son péché", de "Notre français sur le vif" et d'autres transcriptions avant qu'ils aient été déposés dans le casier. Comme opérateur, l'efficacité de son travail n'est pas à discuter. Même les annonces-éclairs, qui ne sont pas inscrites sur l'horaire, sont parfois lancées sur les ondes à la seconde, tellement il a à coeur le rendement des commerciaux rémunératifs.

Nos deux copains, Marcel et Ovila, connaissent leurs brebis et leurs brebis les connaissent, même si, parfois, ils prennent les annonceurs comme faisant partie de leuf troupeau, pour les tondre. La bonne entente qu'ils suscitent et leur parfaite collaboration sont la meilleure garantie du succès des programmes de votre poste.

(Communiqué)

Les Clercs de Saint-Viateur quittent le séminaire de Gaspé

GASPE — Un porte-parole de l'évêché de Gaspé annonce que le clergé séculier du diocèse de Gaspé assumera bientôt la direction du séminaire diocésain.

Fondé en 1925 par feu Mgr F.-F. Ross, le séminaire de Gaspé avait d'abord été confié à la direction des Pères Jésuites de la ville de Québec et le R.P. Alphonse Hamel en avait été le premier supérieur.

Depuis 1938 les Clercs de Saint-Viateur dirigeaient l'établissement et le supérieur d'alors était le R.P. Joseph-A. Latour, C.S.V. A son départ, le Père Latour a été remplacé par le R. P. Alphonse-J. Gauthier, C.S.V.

SOMMES ENORMES DEPENSEES POUR LA PROPAGANDE RUSSE

WASHINGTON — La Russie consacre "des sommes énormes" à la propagande, d'après M. William Benton, sous-secrétaire d'Etat chargé de la direction des services d'information américains.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 25 AVRIL

7.00—Ouverture — Marches militaires —
7.15—Réveil Matinal
7.20—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéc.
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché aux Bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Mus. de concert
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Nos écoles au micro
8.30—Ecole des parents
9.00—Demande spéciale
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

SAMEDI 26 AVRIL

7.00—Ouverture — Marches militaires
7.15—Réveil matinal
7.30—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Le Club Juvénile
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Les Vedettes
5.30—Evénements sociaux
5.45—Aventure dans la discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Chronique sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—A être annoncé
9.00—Sur demande
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 27 AVRIL

5.00—Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Notre français sur le vif
5.45—Concert populaire
6.00—En valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Les virtuoses
7.30—A être annoncé
7.45—Music Hall
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 28 AVRIL

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—D'Artega présente
6.45—Let's Learn French
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Le quart d'heure Daytons
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Pat Pender
8.45—Concert Léger
9.00—Musique populaire
9.30—Amérique latine
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MARDI 29 AVRIL

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Vieux Raconteur
8.15—Concert populaire
8.30—Sérénade
8.45—Collines parlementaires
9.00—Orchestre
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MERCREDI 30 AVRIL

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Concert léger
10.55—D'un coin à l'autre du Canada
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Les beaux disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—A être annoncé
8.30—Concert léger
8.45—Musique hawaïenne
9.00—Chef-d'oeuvre de la musique
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

JEUDI 1er MAI

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
8.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Ecrin musical
7.45—Concert Léger
8.00—Vieux Raconteur
8.15—Music Hall
8.30—Del Genthon
9.00—A être annoncé
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

Changements importants à l'horaire de CKSB à partir du lundi 28 avril.

7.30 a.m.—Ouverture du poste
7.35 a.m.—Les lurons de 1250
11.15 a.m.—Musique de concert
1.15 p.m.—Gaieté du bon vieux temps
5.15 p.m.—Mon choix
5.25 p.m.—Evénements sociaux et avis de décès
5.30 p.m.—Forum écolier
10.00 p.m.—Sur demande spéciale
10.30 p.m.—Fin des émissions

Décisions sur l'immigration britannique

LONDRES, — Les dominions ont convenu de ne pas accepter comme immigrants des hommes aptes au service militaire dans le Royaume-Uni, a déclaré le vicomte Addison à la chambre des lords.

Parlant au cours du débat sur l'émigration inaugurée par le baron Tweedsmuir, fils de l'ancien gouverneur général du Canada, le secrétaire des dominions a annoncé que trois transports de troupes seront affectés au transfert de quelque 7,000 immigrants en Australie cette année. L'Afrique du Sud prend des mesures en vue d'assurer le transport d'un certain nombre d'immigrants.

Les émigrés peuvent emporter avec eux tout l'argent en leur possession, sauf lorsqu'ils se rendent dans un pays où la monnaie est le dollar. Dans ce cas seulement $20,000 peuvent être transférés. L'Australie recevra cette année 6,900 immigrants et le double l'an prochain.

Le Canada a accueilli à date 39,000 femmes et 19,000 enfants mais n'a pas encore formulé sa politique sur l'immigration, a déclaré le secrétaire.

Ancien commandant de l'Armée canadienne décoré



Le général, l'Honorable A. G. L. McNaughton, C.R., C.B., C.M.G., D.S.O., a été créé Compagnon d'Honneur au cours d'une impressionnante cérémonie qui s'est déroulée récemment à Rideau Hall, Ottawa. Le gouverneur général, le vicomte Alexander de Tunis, a remis des décorations à de nombreux militaires des trois armes. Le général McNaughton est ici photographié en compagnie de sa jeune fille après la cérémonie.

Les Etats-Unis supplantés par les Russes dans les airs

Les avionneries soviétiques produiront 100,000 appareils de transport et de combat cette année.

WASHINGTON, — Les avionneries russes produiront au cours de la présente année 100,000 appareils militaires et civils et sont en train de faire passer au second plan la suprématie exercée par l'industrie américaine similaire, écrit la revue **Colliers.**

Dans un article écrit par W.-B. Courtney, correspondant européen de cette revue, celui-ci déclare que la production soviétique d'avions excelle les records établis par les Américains durant les années de guerre et qu'elle a virtuellement triplé le nombre d'avions sortis des usines américaines durant 1946.

Les chefs russes font peser le plus gros de leurs efforts sur les préparatifs aériens, tandis que le rideau de fer a été principalement dressé contre les états-Unis, ses avions et ses pilotes.

Les statistiques sur la puissance aérienne des Américains indiquent une comparaison défavorable avec celles que publient M. Courtney, pour la première fois, sur la puissance aérienne des Soviets.

Comparaison avec les E.-U.

Il affirme qu'en 1945, la Russie possédait 16,420 avions militaires comprenant 7,000 avions de combat et 4,200 bombardiers. C'est en somme le chiffre total d'avions que les forces aériennes de l'armée ont aujourd'hui en réserve. Mais en 1946, la Russie a doublé le nombre de 1945 et porté son attention plutôt sur les avions de bombardement que sur les avions de combat. Le chiffre de 100,000 appareils construits en Russie, en 1946, est comparé aux 36,302 avions américains construits durant la même année. Tandis que la Russie s'intéresse davantage aux avions militaires et de transport, 34,407 de la production américaine, en 1946, furent de petits avions particuliers. Il n'y eut que 1,330 appareils militaires. En 1944, alors que l'industrie américaine était sur un pied de guerre, la production totale atteignit le chiffre de 96,369 avions militaires.

Aviation civile

M. Courtney ajoute que le Kremlin surveille avec un grand intérêt l'aviation civile dont le directeur est le maréchal de l'air, Fédor Astakhov.

L'aviation civile a parcouru 50,000 milles pour relier Moscou avec les 16 Etats russes et les pays satellites.

La Russie construit mensuellement 360 avions de transport Douglas DC-3, tandis que l'aviation civile compte 7,000 appareils. Les Etats-Unis n'ont produit que 467 avions de transport durant 1946.

Ces transports au service des civils aujourd'hui peuvent transporter des soldats, demain.

Des voies aériennes ont été établies dans les pays satellites avec l'aide financière et technique des Russes. Le personnel presqu'entier de l'ancien service allemand Deutsche Lufthansa travaille maintenant pour le compte de la Russie et il a des ressources financières illimitées à sa disposition.

Causeries historiques à Radio-Saint-Boniface

La causerie historique de mercredi soir a été donnée par M. l'abbé D. McDougall, qui a retracé l'historique de sa paroisse de St-Georges. Il parlera de nouveau vendredi soir, à la même heure, sur le même sujet.

Le 30 avril et le 2 mai, le conférencier sera M. l'abbé Z. Garand, curé d'Aubigny, qui fera l'historique de sa paroisse.

Position des partis à l'assemblée de Sicile

ROME — La répartition des sièges à l'assemblée régionale sicilienne, dont les résultats des élections ont été publiés est la suivante:

Bloc populaire-communistes, socialistes, majoritaires et apparentés, 29 sièges.

Bloc de droite: 26 sièges (17 pour les "Qualunquistes" et 9 aux monarchistes.)

Parti démocratique chrétien: 19 sièges.

Mouvement pour l'indépendance de la sicile: 8 sièges.

Parti socialiste des travailleurs: 4 sièges.

Parti républicain: 4 sièges.

L'union démocratique de Messine: 2 sièges.

IL FAUT ENCORE $7,146.40 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50, autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Plaidoyer en faveur du bilinguisme au Canada

Le 15 avril, M. Fernand deHearne, de Montréal, président des solliciteurs d'assurance-vie, donnait d'excellents conseils aux membres du Club Kiwanis de Saskatoon, dont il était l'hôte d'honneur à un dîner-causerie à l'hôtel Bessborough et auquel assistaient aussi quelques délégués du Congrès des recruteurs d'assurance de la Saskatchewan.

M. deHearne fit un plaidoyer en faveur du bilinguisme au Canada et montra habilement que deux langues et deux cultures étaient une force et non une faiblesse, si la population voulait sérieusement tirer parti de cet avantage. Il cita l'exemple de la Suisse dont le peuple se glorifie de posséder trois langues officielles. Au Canada, "bilinguism should be made an asset rather than a liability", dit-il.

Afin de faciliter une meilleure compréhension entre les deux races, il suggère un échange de visiteurs du Québec et des autres provinces et un système national d'échange d'étudiants entre les provinces tel que celui que l'on vient d'inaugurer entre le Québec et l'Ontario. Ceci ferait disparaître l'opinion générale qu'une partie du Canada est pour les Canadiens français et l'autre pour les Anglais, alors que tous sont Canadiens.

M. deHearne toucha en passant au problème délicat de la conscription. Il rappela les critiques adressées au Québec durant la guerre. Il signala à ce propos que les politiques de tous les partis ont, durant vingt ans, chanté aux Canadiens français que le Canada ne participerait pas très activement à une autre guerre en dehors du Canada et qu'il n'y aurait pas de conscription. Par ailleurs, il déclara à l'assemblée que les deux premiers régiments qui avaient été mobilisés durant la récente guerre étaient composés de Canadiens français, et il ajouta que des milliers de Canadiens ont joint des services armés de langue anglaise ainsi que d'autres unités anglaises.

Il termina en disant que si tous voulaient y mettre de la bonne volonté, la pensée et la pratique de relations amicales entre les deux grandes races du pays seraient moins idéalistes et irréalisables que certains le croient.

Un tel langage est de nature à ébranler la cloison étanche dressée entre les deux groupes par le préjugé et l'ignorance; il est aussi très sensé. Ce qui se fait ailleurs, en Suisse et en Belgique particulièrement, peut tout aussi bien se faire au Canada. Nous ne sommes pas moins intelligents que les peuples de ces deux pays. Si nous n'avons pas encore l'accord parfait, c'est que certains esprits étroits se plaisent à cultiver le préjugé et à tenir leurs compatriotes dans l'ignorance. Une façon de retarder la compréhension est de prohiber le français dans les écoles et de refuser ainsi à la jeunesse anglo-canadienne le précieux avantage de la connaissance de la langue française.

Les adversaires de l'enseignement du français dans les écoles du Canada ne se rendent pas compte qu'ils rendent un bien mauvais service aux jeunes de leur propre sang. Ceux qui seront plus tard appelés à remplir des fonctions publiques ne pourront que blâmer amèrement ceux qui les auront privés des avantages d'une double culture. En raison des relations plus intimes entre les pays, ils feront tristes figures dans les conseils et les conférences diplomatiques comme ce fut le cas de certains de nos représentants aux réunions internationales.

Ils reprendront à leur tour les paroles de quelques-uns de nos diplomates unilingues actuels, tel par exemple M. le sénateur Robertson qui, au retour d'une assemblée des Nations Unies, disait à ses collègues du Sénat: "Je vous avoue que je n'ai jamais tant regretté mon inhabileté à m'exprimer dans les deux langues officielles du Canada que pendant les réunions des Nations Unies à New-York. La facilité de parler les deux langues constitue un grand avantage, et c'est probablement l'un des éléments qui contribuent à donner au Canada une si haute réputation dans les conférences internationales." Si la connaissance des deux langues représente tant d'avantages, si l'unilinguisme nuit au prestige de notre pays, pourquoi alors nos diplomates actuels, sénateurs, membres du parlement, représentants de notre pays à l'étranger, professeurs d'universités, etc., ne font-ils pas pression auprès de tous les gouvernements provinciaux pour que le français devienne sujet obligatoire dans le curriculum des écoles primaires et secondaires et que des chaires de français soient instituées dans tous les établissements du savoir au Canada? N'est-ce pas d'ailleurs ce que déclarait implicitement le chancelier de l'Alberta, M. G. F. McNally: "Peut-être les Canadiens n'apprécient-ils pas cette situation autant qu'ils le devraient. Au cours des séances auxquelles j'ai assisté (réunions de l'UNESCO), j'enviais les délégués qui pouvaient passer d'une langue à l'autre couramment et avec tant d'aisance, et je sentais que j'aurais dû faire davantage pour aider les professeurs de l'Alberta qui ont enseigné le français pendant de si nombreuses années."

M. Thomas A. Stone, ministre canadien à Washington, devant un auditoire anglo-canadien, a rendu un témoignage public non équivoque en faveur de la connaissance du français et du bilinguisme, lors d'un discours à Chatham: "Nous parlons trop des problèmes que nous posent les deux races du Canada et pas assez des avantages que nous pourraient présenter ces mêmes races. Le fait que nous ayons des problèmes, ce fait-là même indique que la nation est forte," dit-il. Et il ajouta: "Mais nous sommes trop prêts à nous envelopper nous-mêmes dans nos propres préjugés, en refusant de reconnaître qu'en notre territoire bilingue, nous possédons une source de force comme il est donné à bien peu d'autres pays d'en pouvoir profiter."

Nous tenons à citer ces témoignages, qui ont déjà en partie été soulignés par la presse française du pays, afin d'inspirer à notre jeunesse canadienne-française un plus grand amour pour l'étude d'une langue qui est non seulement le véhicule de l'une des plus belles cultures au monde, mais qui est encore l'une des langues le plus fréquemment en usage dans les réunions et les conférences diplomatiques mondiales. Et ce n'est pas nous seulement qui l'affirmons, mais encore des hommes publics anglo-canadiens haut placés. Nous espérons que leur prestige aura quelque influence sur les législateurs des provinces de l'Ouest et l'élite de nos compatriotes de langue anglaise, afin que disparaissent des statuts de ces provinces des lois injustes envers le français et envers la jeunesse aussi bien de langue anglaise que de langue française, car cette jeunesse a droit de prendre connaissance des trésors d'une double culture.

J. V.

Trente-cinquième année

La Liberté et le Patriote entre avec ce numéro dans sa trente-cinquième année.

Les circonstances ne nous permettent pas de donner à cet anniversaire tout l'éclat auquel il aurait droit.

Nous voulons cependant profiter de l'occasion qui se présente pour offrir à l'autorité ecclésiastique, à MM. les curés et à nos nombreux amis laïques, nos remerciements pour la bienveillance qu'ils n'ont cessé de nous témoigner, en particulier durant ces trois dernières années. S'il nous a été possible d'étendre le champ de notre influence, nous le devons surtout à ces collaborateurs discrets. Qu'ils reçoivent aujourd'hui l'hommage de notre reconnaissance.

La Liberté et le Patriote entreprend une autre année avec l'assurance qu'il a servi la cause catholique et française dans l'Ouest. Sait-on, par exemple, que durant les trente-quatre années qui viennent de s'écouler notre journal a fourni à ses lecteurs plus de 14,000 pages — soit 112,000 colonnes — de lecture saine et instructive? Qu'il n'a cessé de réclamer la part qui devait être faite à la religion et à la langue dans la vie publique et privée? Qu'il n'a jamais reçu d'aide de partis politiques ou d'institutions financières?

Quoique l'avenir s'annonce assez difficile en raison de l'augmentation du prix de production du journal, nous avons l'espoir de continuer à améliorer notre hebdomadaire. Nous y réussirons si **tous** les Canadiens de langue française veulent bien s'abonner au journal, le lire, le faire connaître.

L. L.

"Housewives Consumers' Association"

Le **Winnipeg Free Press** publiait en son édition du mardi 22 avril, sous une manchette de trois colonnes, une nouvelle dans laquelle il était démontré que la **Housewives Consumers' Association** était une organisation communiste déguisée.

Les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** se rappelleront, sans doute, avoir lu dans la page éditoriale de leur journal, le 1er novembre 1946 et le 2 avril 1947, une mise en garde contre la **Housewives Consumers' Association.** Nous écrivions, en effet, que "cette association n'était rien autre que l'un de ces multiples mouvements communistes déguisés qui cherchent à semer le trouble partout dans le pays . . ."

Où l'on voit, une fois de plus, l'utilité de posséder un hebdomadaire catholique qui n'hésite pas à renseigner, à temps, ses lecteurs sur les dangers qui menacent notre société.

L. L.

L'alcoolisme en France

Avant la guerre, les ravages causés par l'alcoolisme, en France, étaient particulièrement inquiétants. Il y avait, en 1936, 378,260 débits de boisson, soit un débit pour 11 habitants. D'après une statistique établie cette même année 1936, le taux de mortalité était de 856 pour 10,000 adultes du sexe masculin, entre 20 et 60 ans. Les cinq départements où ce taux était le plus élevé étaient: L'Ille-et-Vilaine, le Morbihan, les Côtes-du-Nord, la Manche et le Calvados.

Or les restrictions forcées des années 1939 à 1944 sur la consommation de l'alcool, ont produit des effets remarquables. Alors que le taux de mortalité générale en France, du fait de la guerre, a augmenté de 25 pour-cent entre 1938 et 1944, il s'est abaissé de 2 pour-cent dans les cinq départements nommés plus haut, ravagés par l'alcoolisme avant la guerre.

Et c'est aussi le nombre des maladies mentales, dues à l'alcoolisme — au moins un tiers des affections mentales nécessitant l'internement, soit environ 10,000 par an — qui a diminué dans des proportions considérables.

Le nombre des internements pour alcoolisme est passé de 3,590 en 1938 à 626 en 1943, soit une diminution de 83 pour-cent. Le nombre des internements pour toutes psychoses est passé en même temps de 28,916 à 18,201, soit une diminution de 37 pour-cent. Ces chiffres, fournis par l'Institut National d'Etudes démographiques sont concluants.

Le bienheureux Contardo Ferrini

Né en 1859, décédé en 1902, le professeur Contardo Ferrini, qui enseigna le droit près de vingt ans dans les grandes universités d'Italie, a été béatifié le 14 avril dernier. C'est un beau modèle à proposer aux laïcs de notre époque, comme le faisait remarquer Pie XII dans son allocution, surtout aux hommes des professions libérales et tout particulièrement aux universitaires.

Le cardinal lance le premier ballon



S. E. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, lance le premier ballon pour inaugurer le concours gallois entre les équipes de Cavan et Kerry, au stadium Mitcham, près de Londres, le lundi de Pâques. Le trophée Owen Ward était à l'enjeu; l'équipe de Cavan remporta la victoire. Le football gallois a plusieurs caractéristiques du rugby et du soccer. 20,000 personnes assistaient à la joute.

Billet du vendredi

Jésus avait-il des frères?

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Jésus eut-il des frères? La question s'est posée souvent au cours des siècles, en marge de la lecture de l'Evangile. Après la naissance miraculeuse de l'Enfant-Dieu, Joseph et Marie eurent-ils d'autres enfants, conçus naturellement? Dans son Evangile, saint Marc mentionne à plusieurs reprises les **frères** du Seigneur. Il en nomme même quelques-uns, Jacques, Joseph, Jude et Simon, et laisse croire aussi à l'existence de soeurs. D'autre part, la tradition universelle ne prête qu'un seul enfant au charpentier Joseph. Elle montre Jésus grandissant en âge et en sagesse dans la petite maison de Nazareth, entre ses parents. L'imagerie le représente jouant avec les colombes sur le pas de la porte, et plus souvent encore dans l'atelier de son père nourricier, l'aidant à travailler le bois. Qui sont donc ces frères du Sauveur, dont parle l'évangéliste? Dans **Jésus et son temps** (1), tableau central de ce vaste tryptique qui commence par **Le Peuple de la Bible** et se terminera par **L'Eglise des Apôtres et des Martyrs,** Daniel-Rops s'arrête un moment au problème. Il conclut sans hésitation que Jésus était fils unique, s'appuyant d'abord sur l'enseignement de l'Eglise catholique, qui insiste sur la virginité perpétuelle de Marie, — **ante partum, in partu, post partum.** A qui considère objectivement les textes, écrit-il ensuite, "il paraît certain que, dans l'Evangile, on ne voit, auprès de Jésus et de Marie, qu'un seul enfant; en particulier, lors de l'incident de la perte de Jésus au Temple . . . on a nettement l'impression que les parents n'en ont pas d'autres. Au long de sa vie, les concitoyens de Jésus le nommeront toujours **le fils de Marie,** et Renan interprétait ce qualificatif comme la preuve que Jésus était le fils unique de Marie, veuve."

★

D'ailleurs, quand Jésus mourut sur la croix, ne confia-t-il pas sa mère à son disciple Jean? Pourquoi se fût-il adressé à Jean, s'il était resté à Marie six ou sept enfants? Il paraît évident que Jésus confia sa mère à son disciple bien-aimé parce que, lui parti, elle se trouverait seule au monde. Parce que, Joseph étant mort, il ne lui restait ni fils ni filles qui pouvaient entourer de soins ses dernières années. Quant à l'expression **frères du Seigneur**, souvent rencontrée dans les livres saints, il faut la prendre dans un sens large. Ces frères étaient vraisemblablement des parents ou des amis proches. En araméen, rappelle Daniel-Rops, **aha** peut signifier à la fois frère, demi-frère, cousin ou autre parent. Le **ah** hébreu a la même signification. On trouve dans l'Ancien testament de nombreux exemples du mot frère, employé ainsi dans un sens large. Il est d'ailleurs vraisemblable que Jésus avait des cousins et des cousines. Il est possible qu'à certains moments de sa jeunesse ils aient vécu auprès de lui, dans la même maison que lui, en raison de cette coutume orientale qu'ont souvent les familles de se rassembler. Des proches parents comme les enfants de Marie de Cléophas, par exemple, note Daniel-Rops, ont pu grandir avec lui, dans son voisinage immédiat, ce qui justifierait saint Marc, vu les habitudes du pays, de les appeler frères de Jésus. Tout cela est sans doute hypothèse, car il n'existe pas de document précis de l'époque pouvant permettre d'établir historiquement, et définitivement, l'identité de ces frères dont parle l'Evangile. Après avoir examiné lui aussi le problème, le Père Lagrange écrit avec sagesse: "Nous ne prétendons pas qu'il soit historiquement démontré que les frères de Jésus étaient des cousins; nous disons seulement qu'absolument rien ne peut être objecté à la perpétuelle virginité de Marie que plusieurs passages de l'Ecriture suggèrent et que la tradition affirme."

★

On ne sait à peu près rien, de façon certaine, de l'enfance et de la jeunesse du Christ. Il avait trente ans, quand il abandonna sa vie cachée et commença de parler. On connait l'épisode de Jésus au temple, répondant aux questions des docteurs et maîtres de la Loi, mais l'enfant était alors âgé de douze ans. Pour les années antérieures, saint Luc dit seulement que "l'enfant croissait et se fortifiait; il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui". A propos de la vie cachée, celle qui se déroule jusqu'à la trentième année, le même saint Luc écrit qu'il "progressait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes". On a raison de croire que Jésus gagne alors sa vie de ses mains, comme charpentier-menuisier, — métier qu'il tient de Joseph. "Qui n'enseigne pas à son fils un métier, disait un précepte rabbinique, lui apprend le vol." Rien de plus logique que Jésus ait été apprenti auprès de son père nourricier.

On lit avec beaucoup d'intérêt l'ouvrage de Daniel-Rops, qui traite de son sujet avec une science et une compétence rares. Il raconte la vie humaine et divine du Messie sauveur du monde, examinant en cours de route les erreurs, légendes et imprécisions répandues à son propos. Une oeuvre de foi et de pénétration comme on n'en rencontre pas souvent.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Aux Editions Variétés Montréal.

Mgr Paul Bernier de retour à Paris

PARIS — Mgr Paul Bernier, secrétaire de l'épiscopat canadien, est arrivé à Paris après un séjour à Rome.

Mgr Bernier assistera à trois journées d'études consacrées au droit canon qui se dérouleront, à partir de demain, à l'Institut catholique et qui réuniront un grand nombre de professeurs et d'étudiants catholiques de France et de l'étranger.

La Chronique Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

L'impression générale à l'étranger n'est guère sympathique aux propos de M. Wallace. La conférence de Moscou ne produira rien.

Les discours que M. Wallace, ancien vice-président des Etats-Unis, a prononcés un peu partout en Angleterre depuis une semaine continuent à causer beaucoup d'émoi au Congrès américain. On a proposé de le poursuivre, de canceler son passe-port, de le soumettre à un vote du Congrès. Toutes ces décisions prises sous le coup de l'irritation ne servent qu'à envenimer le débat, prétend le **New York Times.** "Il est indéniable, écrit le journal américain, que M. Wallace n'a pas violé l'Acte Logan simplement en adressant la parole à l'étranger. Lui enlever son passe-port le priverait de ses droits constitutionnels de parler franc et ajouterait davantage à l'autorité qu'il prétend avoir aux Etats-Unis. Les Européens seraient alors disposés à croire que le gouvernement américain a peur des paroles de M. Wallace. Quant au vote de censure du Congrès, il ne servirait qu'à mêler les questions: le droit de M. Wallace de parler, la logique de ce qu'il avance et sa façon de se servir d'une tribune étrangère pour attaquer son propre gouvernement."

La meilleure réponse à apporter à M. Wallace, toujours d'après le **New York Times,** c'est de prendre un vote unanime, en Chambre et au Congrès, sur la politique du Président Truman à propos de l'aide à la Grèce et à la Turquie. De cette façon, les Européens se rendront vite compte que M. Wallace ne parle pas au nom des Etats-Unis.

Accusations de M. Churchill

M. Churchill a parlé de M. Wallace comme un visiteur qui s'est ligué avec une minorité de "crypto-communistes" et qui est devenu le chef d'une démonstration qui se propose de séparer la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. La définition de M. Churchill signifierait que M. Wallace n'a pas le courage de révéler le but qu'il poursuit dans ses actes.

L'impression générale en Angleterre n'est guère sympathique à l'ancien vice-président américain. **Le Manchester Guardian** écrit: "La façon grandiloquente de M. Wallace de simplifier les questions est dangereuse parce qu'elle laisse croire aux gens qu'il y a une voie magique pour obtenir la paix universelle. Il y aurait sûrement un changement si M. Wallace oubliait sa rhétorique apocalyptique et émettait des faits et des chiffres sur lesquels doivent actuellement travailler les hommes d'Etat."

L'entretien Marshall—Staline

Cet entretien sur lequel on plaçait tant d'espérances pour l'avancement des pourparlers de Moscou n'a pas apporté de solution pratique. A la suite de cette séance, un porte-parole de la délégation de Washington a dit que c'est la situation la plus déprimante dans les relations internationales depuis la fin de la guerre.

M. Marshall, pour sa part, a officiellement déclaré que la Russie avait saboté l'adoption de tout pacte des quatre puissances en vue de maintenir l'Allemagne démilitarisée, par sa tentative d'insérer des sujets controversés dans le projet soumis par les Etats-Unis.

Si les Quatre ne peuvent plus s'entendre même sur les moyens à prendre pour tenir l'Allemagne désarmée, cela signifie de toute évidence qu'ils ne pourront pas conclure le traité allemand à la présente conférence.

Les Trois sans la Russie

Certains observateurs prétendent que la conférence de Moscou a prouvé, une fois de plus, que les trois principaux alliés occidentaux pouvaient facilement en venir à une entente, entre eux, sur l'Allemagne. Ils espèrent que la Russie finira par se rendre compte de cette solidarité et aussi de la détermination des Trois à marcher dans cette voie, même si elle refuse de suivre la majorité.

Certains indices, en effet, laissent prévoir cette décision. La Russie paraît décidée à opposer à toute suggestion pratique, une obstruction négative. Il apparaît de plus en plus certain que les Trois autres puissances s'entendront, un jour ou l'autre, sur l'Allemagne, sans tenir compte du Kremlin.

Les personnes déplacées

Une des plus graves responsabilités des Nations Unies, à l'heure actuelle, est sans contredit le sort réservé aux personnes déplacées en Europe, tout particulièrement dans les camps allemands. Ces malheureux attendent qu'on s'intéresse à eux depuis deux ans et la situation s'aggrave au lieu de s'améliorer. A venir jusqu'à présent, ils ont reçu le strict nécessaire par l'intermédiaire de l'UNRRA. Dans deux mois cependant, cet organisme sera officiellement cancelé et on n'a pas donné suite au projet d'une organisation internationale des réfugiés. Il faudra la signature de 15 nations pour créer cet organisme. Jusqu'ici, douze seulement ont signé mais pas une seule n'a fourni sa quote-part du budget élaboré à cet effet.

En Palestine

La situation se gâte en Palestine. L'exécution de Dov Vela Gruner et de quatre autres membres de l'organisation clandestine juive "Irgoun Zvai Leumi" a eu lieu la semaine dernière. Les autorités britanniques ont pris à cette occasion des mesures de sécurité exceptionnelles car, à plusieurs reprises, l'Irgoun a annoncé que la pendaison de Gruner serait le signal d'un nouveau bain de sang en Palestine.

A Londres, quelques heures après la pendaison, on a découvert dans un édifice du ministère des Colonies, une bombe de fabrication domestique, très puissante. La bombe qui était composée de plusieurs batons de dynamite n'a pas explosé. Le ministère des Colonies est situé tout près de 10 Downing Street. On prend les mesures nécessaires pour prévenir d'autres attentats.

A la Chambre des Communes. . .

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Par Etienne PARENT

Les libéraux et les conservateurs sont aux prises au sujet de la redistribution des sièges électoraux.

Depuis que la Chambre a repris son travail le lundi 14 avril, après le congé pascal, elle s'est consacrée presque entièrement au bill omnibus ou bill des contrôles. La lutte est beaucoup moins vive qu'on ne l'avait prévu. Les conservateurs qui avaient annoncé leur intention de combattre avec la dernière énergie pour la suppression des contrôles ont perdu leur belle ardeur. Les contacts qu'ils ont eus avec leurs électeurs pendant le congé parlementaire de Pâques, les ont apparemment convaincus que la population craignait encore plus la hausse des prix que le maintien des contrôles. Certains libéraux se demandent eux-mêmes si le gouvernement n'a pas procédé trop vite sur la voie de la suppression graduelle des contrôles. Les socialistes de la C.C.F. demeurent toujours sur leurs positions en soutenant qu'il nous faut une économie dirigée pour prévenir les abus des monopoles et assurer à la population un niveau de vie satisfaisant. Ils ne se contentent pas de réclamer le maintien des contrôles qui restent, ils réclament même le rétablissement d'une partie de ceux qui ont été supprimés.

Le débat sur les contrôles qui menaçait de se prolonger pendant un mois ne durera peut-être pas quinze jours. Le bill omnibus a été voté en deuxième lecture dès la troisième journée de la rentrée des députés, mercredi dernier, et l'étude en comité général des volumineuses annexes du bill—des 57 arrêtés ministériels — avance beaucoup plus rapidement qu'on ne l'aurait cru possible. Les progrès sont si satisfaisants que le ministre des finances, M. Douglas Abbott, songe à présenter son budget dès jeudi le 1er mai.

La Chambre a approuvé le bill omnibus en deuxième lecture par un vote de 125 à 43. Les socialistes et les créditistes ont voté avec les libéraux. Les conservateurs ont été les seuls à voter contre la mesure avec quelques députés oppositionnistes du Québec.

La redistribution des sièges

Pendant que la Chambre étudiait les innombrables clauses des 57 arrêtés ministériels que le bill omnibus maintient en vigueur, plusieurs comités parlementaires travaillaient avec diligence, notamment le comité de la redistribution qui a reçu le 22 avril les rapports de ses sous-comités provinciaux. Le sous-comité de l'Alberta avait déjà décidé, il y a plusieurs semaines, de ne rien changer aux divisions électorales actuelles et celui des Maritimes a décidé d'en faire autant sauf pour quelques légers changements en Nouvelle-Ecosse, où il faut créer un nouveau siège. Le rapport du sous-comité du Manitoba que préside M. Fernand Viau, député de St-Boniface, n'était pas encore prêt. En Colombie et en Saskatchewan, on n'avait pas réussi à s'entendre. Les sous-comités de l'Ontario et du Québec ont soumis des rapports complets.

Rivalités

Il semblait que la redistribution s'effectuerait assez paisiblement cette année, mais les vieilles rivalités entre libéraux se sont réveillées et on peut prévoir des débats animés en Chambre. Les libéraux ont décidé de supprimer le comté de Muskoka-Ontario, le siège du président de l'Association conservatrice, M. J. M. MacDonnell, et les conservateurs s'opposent à ce changement et à quelques autres. Les libéraux de la Saskatchewan auraient décidé de remanier la circonscription de M. J. G. Diefenbaker, l'un des députés les plus en vue de l'opposition, et ceux de la Colombie auraient décidé de supprimer la circonscription de Kamloops, siège de M. E. D. Fulton, président de la Jeunesse conservatrice. Autant de sujets de querelles qui expliquent que ces deux sous-comités n'aient pas déjà déposé leurs rapports.

Remaniements en Ontario

Les remaniements que l'on a apportés à la carte électorale de l'Ontario sont tout à fait insuffisants et laissent subsister des inégalités criantes. M. Léoda Gauthier, député libéral de Nipissing, a obtenu les deux sièges qu'il réclamait pour l'Ontario-nord, qui était loin d'avoir la représentation à laquelle il aurait droit. Sa circonscription de Nipissing sera divisée en deux, de même que la circonscription voisine de Cochrane, qui est représentée par M. J.-A. Bradette. Comme l'Ontario ne gagne qu'un siège de plus à la suite de la redistribution, on a supprimé le comté de Muskoka-Ontario pour accorder un siège de plus à l'Ontario-nord.

Dans le Québec

Dans le Québec, la redistribution a été effectuée de façon assez sérieuse et complète. Par suite de l'amendement apporté à la constitution à la dernière session, le Québec se trouve à gagner huit sièges. Quatre de ces nouveaux sièges ont été attribués à l'Ile de Montréal et les quatre autres au nord de la province, qui a connu un grand développement au cours des dernières années. Les quatre circonscriptions de Pontiac, de Lac-St-Jean-Roberval, de Chicoutimi et de Charlevoix-Saguenay ont été divisées en deux. On a fusionné Argenteuil et Deux-Montagnes et on a créé un siège distinct pour les Iles-de-la-Madeleine. Il est probable que cette dernière décision sera vivement critiquée parce que les Iles, qui sont complètement isolées dans le golfe St-Laurent, ne comptent qu'une pouplation de 8,900 âmes. On a également opéré de nombreux rajustements dans le sud du Québec.

Le recensement

M. René Hamel, député du Bloc populaire de St-Maurice-Laflèche, vient de soulever une question qui intéresse tous les Canadiens français et peut-être plus spécialement ceux des provinces anglaises. Il a posé des questions au ministre du Commerce, M. J. A. MacKinnon, touchant le recensement quinquennal tenu dans les provinces des Prairies et il lui a fait admettre que l'on avait supprimé la question touchant l'origine raciale ou ethnique. M. MacKinnon a répondu que l'on n'avait pas jugé à propos de poser cette question lors d'un recensement partiel, mais il n'a pas voulu s'engager en vue du prochain recensement décennal de 1951. Au cours du débat sur la citoyenneté à la dernière session, M. Paul Martin s'était engagé au nom du gouvernement à supprimer cette question à la demande de M. Diefenbaker et le gouvernement a apparemment décidé de suivre cette nouvelle politique.

On sait que les chiffres officiels du recensement servaient souvent aux Canadiens français à appuyer leurs réclamations lorsqu'ils voulaient obtenir une meilleure représentation au Sénat, à la magistrature ou dans le fonctionnarisme. Il nous sera beaucoup plus difficile de réclamer notre juste part si nous ne pouvons invoquer des chiffres officiels touchant notre importance numérique dans l'ensemble du pays, et surtout, dans telle ou telle province. Il faudra donc que nos députés s'emploient activement d'ici 1951 à amener le gouvernement à revenir à la politique d'autrefois et à rétablir la question touchant l'origine ethnique dans le recensement.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

S. Exc. Mgr Joseph Cabana, frère de S. Exc. Mgr l'Archevêque-coadjuteur, est à l'Archevêché cette semaine. Le distingué visiteur et les deux Pères Blancs qui l'accompagnent sont arrivés à Winnipeg vendredi matin. Dimanche, Mgr Joseph Cabana a chanté une messe pontificale à la cathédrale et mercredi de cette semaine, à 8 h. 30, en présence du clergé diocésain, il a chanté une seconde messe pontificale.

Mercredi a eu lieu la journée sacerdotale qui s'est ouverte par la messe pontificale, le matin. Les exercices ont continué comme de coutume dans la matinée et dans l'après-midi.

A la Cathédrale

Dimanche dernier a eu lieu une messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Joseph Cabana, frère de S. Exc. Mgr l'Archevêque-coadjuteur. Il y a eu aussi messe pontificale également chantée par Son Excellence mercredi matin à 8 h. 30. Le chant a été exécuté par les étudiants de nos maisons d'éducation dirigés par le R. P. Martial Caron, S. J.

Petite Note

Nous apprenons avec un vif regret que Mme J.-A. Guilbert, autrefois de Petersfield, Man., et demeurant maintenant chez sa fille, Mme D'Aoust, 202, avenue Provencher, est sérieusement malade.

Nos meilleurs voeux pour un prompt rétablissement.

Mme Camille Fournier est décédée vendredi dernier

C'est le vendredi 18 avril, à 4 heures du matin, que Mme Camille Fournier est décédée à l'hôpital de St-Boniface, après une longue maladie. Elle était âgée de 54 ans.

Mme Fournier (Germaine Michon) naquit à La Présentation, P.Q., en 1893, fille de feu Hector Michon et d'Elisa Bergeron. Elle fit ses études au Couvent St-Denis sur Richelieu, dirigé par les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame.

En 1917, elle vint au Manitoba, où elle a toujours résidé depuis. Le 21 janvier 1919, elle épousait M. Camille Fournier, en la cathédrale de St-Boniface.

Survivent à la défunte: son époux, M. Camille Fournier, professeur à l'Institut Provencher de St-Boniface, un frère, M. Albert Michon, de St-Boniface, deux soeurs: Mme Léopold Brouillette et Mlle Eveline Michon, toutes deux de Montréal, P.Q.

Les funérailles eurent lieu le lundi 21 avril, à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface, au milieu d'une nombreuse assistance. M. l'abbé L. Blois, curé, chanta le service, assisté du R.P. J. Sabourin, S.J., comme diacre, et de M. l'abbé Bonneville, comme sous-diacre.

Assistaient au choeur: Mgr C. St-Amant, P.D., M. l'abbé A. d'Eschambault, M. l'abbé J. Jolicoeur, les RR. PP. J.-A. Desjardins, recteur du collège de St-Boniface, L. Hardy, A. Bernier, J. Fortier, F.-X. Hamel, J. Sabourin, S.J., les RR. PP. I. Desautels, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, A. Lemoine, supérieur du Juniorat, et Léo Lafrenière, O.M.I.

Les porteurs furent: M. le Magistrat Henri Lacerte, MM. Pierre Raimbault, Raymond Bernier, Louis Bétournay, Marcel Montagnon, Pierre Chabalier.

Le chant pendant la messe fut exécuté par la chorale de la cathédrale, à laquelle s'étaient joints quelques Pères du Collège avec leurs élèves.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

Remerciements

M. Camille Fournier, M. Albert Michon ainsi que Mme L. Brouillette et Mlle E. Michon, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de Mme Camille Fournier.

Enseignes bilingues à St-Boniface



(Photo par Lane)

A une réunion du Conseil de la ville de St-Boniface, tenue récemment, on annonça que le comité de l'eau et de la lumière, dont le président est M. l'échevin Armand Pambrun, avait arrêté son choix sur les enseignes qui seront placées par la ville de St-Boniface sur les ponts Provencher et Norwood. La photo ci-dessus nous donne une idée du coup d'oeil qu'offriront ces enseignes. Il nous fait plaisir de faire remarquer à nos lecteurs qu'elles sont bilingues. Nos félicitations à qui de droit.

Visite de S. Exc. Mgr L.-J. Cabana au Manitoba

Le nouveau Vicaire Apostolique de l'Ouganda, S. Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, est aujourd'hui en route pour Montréal, après une courte visite à son frère bien-aimé, Mgr le Coadjuteur de St-Boniface.

Ce bon Evêque-missionnaire est venu dire adieu à son frère aîné et à tout St-Boniface, avant de retourner au centre de l'Afrique qui a déjà profité, durant plus de vingt ans, de son apostolat très fécond. Il était accompagné de deux vétérans de la brousse, les RR. PP. Robillard et Champagne, membres de la Société des Pères Blancs.

Malgré la brièveté de son séjour ici, on ne peut dire que Son Excellence de l'Ouganda "n'a fait que passer à St-Boniface", puisqu'Elle est venue tout exprès de la bonne vieille Province, saluer l'Eglise-Mère de l'Ouest canadien. Et on a raison de dire qu'un grand nombre des nôtres ont bénéficié de son édifiante et très aimable visite.

Dans les voyages de ce genre, les dignitaires ecclésiastiques sont habitués à se plier aux exigences d'un programme relativement très absorbant. Ainsi, Son Excellence trouva le temps de faire une course rapide vers les montagnes de Pembina, de saluer Mgr l'Archevêque-Coadjuteur de Winnipeg, de célébrer deux Messes pontificales dans la vaste cathédrale de St-Boniface et de visiter les principales institutions religieuses de notre "ville sainte"...

Dimanche dernier, au prône de la Messe pontificale riche de cérémonies imposantes, M. le Recteur s'exprima ainsi:

"Excellence, le choix de votre personne comme évêque nous a réjouis et touchés au coeur. Et, le jour de votre consécration, nous partagions votre émotion et celle de l'évêque-consécrateur, votre frère..."

Ensuite, M. le Recteur de la cathédrale souligna la présence de S. Exc. Mgr G.C. Murray, Administrateur de Winnipeg, et expliqua aux fidèles le sens précis des armoiries du nouvel évêque-missionnaire où l'on trouve une étoile, une palme et une couronne, des feuilles d'érable et une cabane de roseaux.

S. Exc. Mgr Joseph Cabana profita d'une occasion aussi favorable pour louer Dieu, rappeler l'oeuvre missionnaire, et remercier Mgr le Coadjuteur et toute la population de St-Boniface, d'une générosité qui marque bien un grand esprit de foi et une juste appréciation de l'apostolat des Missions.

On sait que le nouvel évêque porte la chaîne de la croix pectorale de Mgr Taché; très précieux souvenir qui marque désormais le nouveau lien spirituel unissant le Vicariat Apostolique de l'Ouganda au diocèse centenaire de St-Boniface.

Au début d'une nouvelle carrière apostolique, Son Exc. Mgr Joseph Cabana, Vicaire Apostolique de l'Ouganda, (Afrique centrale), compte sur de nouvelles recrues du Manitoba, sur nos prières et nos aumônes; car c'est une entreprise difficile que l'établissement de l'Eglise en terre africaine.

Il est certain que la visite de Son Excellence a contribué à augmenter nos sympathies à l'égard de l'oeuvre missionnaire.

S. GAUVIN.

25e anniversaire de mariage de M. et Mme O. Lacerte

Le samedi 19 avril marquait le vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Origène Lacerte (Charlotte Baillargeon). A cette occasion, un groupe d'amis intimes de St-Boniface, organisèrent une fête qui eut lieu samedi soir, dans la salle du Cercle Ouvrier.

M. le Curé L. Blais rehaussait cette réunion de sa présence. Il adressa la parole aux jubilaires, ainsi que M. Armand Pambrun, échevin et maire-suppléant, et M. Edmond Préfontaine, député de Carillon à l'Assemblée Législative.

M. le magistrat Henri Lacerte, petit-cousin du jubilaire, lut une adresse.

M. F. Jodoin était maître de cérémonies. M. et Mme Fred Langevin agissaient comme garçon et fille d'honneur. La petite Monique Ritchot, nièce des héros de la fête, présenta les fleurs.

Un magnifique service à thé en argent ainsi qu'une bourse fut offerte à M. et Mme Lacerte de la part des personnes présentes, qui étaient au nombre de plus de 300.

Au cours de la soirée, Mme Daoust fit entendre quelques chansons, et l'orchestre exécuta plusieurs morceaux de musique.

M. et Mme Origène Lacerte contractèrent mariage en la cathédrale de St-Boniface, le 19 avril 1922. De cette union naquirent quatre enfants, dont trois sont vivants: Lucille, Charlotte et Bruno. Leur autre fils, Charles-Henri, est mort au combat en Ecosse, en 1942.

Appel du cardinal Saliège aux jeunes paysans français

LOURDES — Le pèlerinage de la jeunesse rurale de France s'est clôturé dimanche par des cérémonies qui se sont déroulées en présence de 15,000 jeunes gens représentant les campagnes de France.

Au cours de ces cérémonies, le cardinal Jules Saliège, archevêque de Toulouse, a adressé à l'auditoire un message dans lequel il dit, notamment: "La paysannerie française compte sur vous pour la sauver des dangers qui la menacent et dont le plus grand est la dictature économique, c'est-à-dire le paysan dépossédé par l'Etat, travaillant pour l'Etat, perdant sa liberté de penser, de croire, recevant par une radio unique des idées toutes faites, tout récalcitrant étant menacé de prison, d'exil et de mort.

"Jeunes gens, vous êtes l'espoir de la paysannerie française qui veut vivre dans la liberté, dans la justice, dans l'amour. Un pays sans paysannerie, est un pays sans avenir. Vous êtes, à l'heure actuelle, en France, les gardiens du sentiment de l'honneur. Labourez, ensemencez, afin que sur la terre de France, se répandent partout l'honneur humain, la charité chrétienne, seuls capables d'en finir avec la tyrannie de l'argent ou la tyrannie de l'Etat."

PETITES NOTES

Mme Léopold Brouillette et Mlle Eveline Michon, de Montréal, sont de passage à St-Boniface, en visite chez leur frère et beau-frère, M. Albert Michon et M. Camille Fournier. Elles sont venues assister aux funérailles de leur soeur, Mme Camille Fournier.

* * *

M. et Mme Edouard Carignan, de Ponteix, Sask., sont en visite chez leurs filles, Mme Jules Jeanson et Mlles Réjeanne et Gilberte Carignan, de St-Boniface.

* * *

A l'occasion du passage à St-Boniface de M. et Mme Marcel Carignan, nouvellement mariés à Ponteix, Sask., plusieurs amis du Collège de St-Boniface et quelques anciens de Ponteix, Sask., sont venus les saluer lors d'une soirée qui fut organisée en leur honneur chez M. et Mme Jules Jeanson, 157, rue Masson le lundi soir 21 avril.

* * *

En l'honneur de Mlle Albertine Tétreault, dont le mariage fut célébré hier, un dîner lui fut offert par ses compagnes de travail, au Carlton Club, le mercredi 26 mars.

Un magnifique fer à repasser "silex steam iron" lui fut offert, ainsi qu'un corsage de roses. Il y avait 25 invitées présentes.

Mariage

Lanthier — Tétreault

Le jeudi 24 avril, à 7 heures, fut célébré le mariage de Mlle Albertine Tétreault, fille de feu M. Philias Tétreault, et de Mme Tétreault, avec M. Romain Lanthier, fils de M. et Mme Antonio Lanthier, de St-Boniface.

La mariée, accompagnée de son frère, Wilfrid, était revêtue d'un costume bleu ciel, avec chapeau de paille garni de fleurs roses. Elle avait un corsage de roses.

M. Antonio Lanthier servait de témoin à son fils.

Après la messe, une réception eut lieu à la résidence de la mère de la mariée, 518, rue Langevin.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Clear Lake, Man. A leur retour, ils résideront à Fort Garry.

Baptêmes

Le 6 avril — Monique-Lucille, née le 31 mars, fille d'Aimé Dupas et de Rita Toupin. Parrain, Georges Toupin; marraine, Cécile Toupin.

Le 6 avril — Joseph-Jean-Wilfrid-Louis, né le 4 avril, fils de Noëlla Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Carrière.

Le 7 avril — Linda-Margaret-Mary, née le 28 mars, fille de Frederick-James Werbin et de Margaret Desrosiers. Parrain, Félix-Paul Desrosiers; marraine, Mme Mary Werbin.

Le 13 avril — Diane-Antoinette-Marie, née le 30 mars, fille de Donat Rémillard et de Cécile Dussault. Parrain et marraine, M. et Mme Célien Dussault.

Le 14 avril — Joseph-Marcel-Louis, né le 8 avril, fils de René Bernier et d'Angélique Racine. Parrain, Louis Bernier; marraine, Mme Emélie Racine.

Récital à l'Institut Collégial St-Joseph

Le dimanche 20 avril avait lieu à l'institut Collégial Saint-Joseph, le récital des petites élèves du Département Musical. Cette audition annuelle a un but formateur: celui de guider le goût des jeunes, car elle est une véritable leçon d'art.

Ont pris part au programme:

PIANO: Louise Bergeron, Jeannine Decloux, Diane Guénette, Joanne L'Heureux, Jeanne Dawson, Louise VanBuckenhout, Yvette Lanoix, Doris Despins, Agnès Paulhus, Patricia Mousseau, Madeleine Mireault, Louise Bernier, Jeannette Grant, Jeannine Mousseau, Denise Marantz, Claire Bernier, Gabrielle Préfontaine, Marie Bergeron, Rose-Arèle Lévêque, Denise Dupuis, Lorraine Boivin, Gertrude Bougard, Yvonne Dawson, Monique Grant, Thérèse Poitras, Patricia Pelletier, Yvette Bernier, Simone Taburet.

VIOLON: Yvonne Bernier, Henriette Toupin, Laurette Bibeau.

CHANT: Jeanne d'Arc Emard.

Au piano d'accompagnement: Mlles Denise Toussaint, A. T. C.-M., Bernice Bransfield, A. T C.-M., Irène Smith, Claire Guay, Rose-Marie Langelier, Louise Bibeau.

* * *

Il y aura dimanche prochain, le 27 avril, à 3 h. 30 p. m. une audition musicale donnée par un autre groupe d'élèves.

Allocution du cardinal McGuigan aux Chevaliers de Colomb

TORONTO — S. Em. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, a instamment prié les catholiques dimanche, de lutter en cette heure grave pour la patrie et la religion, tandis que des millions d'humains sont tenus en esclavage, en Europe."

Sans nommer aucune nation en particulier il a dit que dans "l'Europe de l'est il se déroule un drame incroyable pour nous qui respirons l'air de la liberté. Une continuelle vigilance, voilà le prix de la liberté, a-t-il ajouté.

REMERCIEMENTS

La famille Dubreuil, de 177, rue Monck, Norwood, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de Mme G. Dubreuil.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Pierre-Jolys

Décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès d'un des citoyens les mieux connus de notre paroisse, M. Ernest Hébert, âgé de 78 ans, survenu le jeudi 17 avril.

M. Hébert appartenait à une famille franco-manitobaine des plus distinguées. Il était célibataire. Il laisse dans le deuil un frère, Hector, et trois soeurs: Mme Charles Dandenault et Mlles Anglore et Valentine, de St-Pierre, ainsi que 43 neveux et nièces. Les funérailles eurent lieu le lundi 21 avril. Une foule considérable y assistait en dépit du mauvais état des chemins. Le service fut chanté par M. le Curé A. Sabourin, assisté de MM. les Curés U. Forest et G. Poitras, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par son beau-frère, M. Charles Dandenault, et les porteurs étaient ses neveux: Henri, Lucien, Ernest et Arthur Hébert et Lévi et Paul Dandenault.

Otterburne

Baptêmes

Le 30 mars, Joseph-Norbert-Marius, enfant d'Eudore Lacasse et d'Agathe Lévesque. Parrain et marraine: M. et Mme Marius Lacasse, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 avril, Marie-Thérèse-Armande, enfant d'Armand Poirier et d'Emilienne Laramée. Parrain et marraine: M. et Mme Alex Bellé, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 avril, Joseph-Maurice-Real, enfant d'Antonio Roy et de Marie-Louire Proulx. Parrain et marraine, Raymond et Jeanne Roy, frère et soeur de l'enfant.

Soirée Paroissiale

Notre dernière partie de cartes de la saison était organisée par les familles de la partie est du village. Elle remporta un franc succès. Les gagnants aux cartes furent Mmes Alphonse Roy et Jean Saltel, MM. Edouard Cobeil et Pierre Laroche. Les prix de présence échurent à Mlle Rose Cinq-Mars et à M. Hormisdas Turenne. Une magnifique couverture en laine fut gagnée par M. Antonio Roy, et deux prix en argent furent gagnés par M. Joseph Asselin, de St-Boniface et par Mlle Loiselle, de Letellier. Nous soulignons la présence à cette soirée du R. P. Directeur de la Maison Saint-Joseph.

Saint-Eustache

M. l'abbé A. d'Eschambault était de passage ici, le dimanche 20 avril, pour organiser notre seconde souscription pour Radio-Saint-Boniface. Il chanta la grand'messe et donna aussi le sermon.

Mercredi et vendredi, les 16 et 18 avril, M. le curé Gervais a fait l'historique de notre paroisse à CKSB. Nous avons beaucoup apprécié cette causerie si intéressante, car nous avons appris des choses que nous ignorions sur les débuts de St-Eustache.

M. Hector Beaudry est de retour d'un voyage de plusieurs mois dans l'Est.

M. Antoine McKay est de retour de l'hôpital, où il a passé les derniers cinq mois à la suite d'un accident.

M. et Mme Alphonse Houde étaient de passage à Détroit récemment.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Le 17 avril: Denise-Angèle-Marie, fille d'Edouard Bourrier et de Marie Bourrier. Parrain, François Deleurme; marraine, Mme Angèle Deleurme.

Le 17 avril: Gabriel-François-Eugène, fils de François Deleurme et d'Angèle Monney. Parrain, Eugène Deleurme; marraine, Mme Eugénie Deleurme.

Décès

M. Emile Royer est décédé subitement, le 19 avril, à l'âge de 66 ans. Il souffrait depuis plusieurs années d'asthme et de maladie de coeur.

M. Royer est venu à N.-D. de Lourdes en 1913, où il fit la culture avec son frère, Henri, qui vivait avec lui. Ils s'étaient retirés depuis un an au village. Un de leurs frères, Gustave, fit un séjour au Canada, mais il retourna en France.

Les funérailles eurent lieu le lundi 21 avril à N.-D. de Lourdes.

Balle au camp

Le comité et les joueurs ont tenu leur première réunion de la saison le 19 avril. Jean Brick fut choisi comme gérant, Paul Lesage et Pierre Vigier, assistants au gérant, François Fouasse fut nommé arbitre et Alphonse Girouard, surveillant.

Il fut décidé que le club de Lourdes ferait de nouveau partie de la Ligue centrale-sud.

Une deuxième équipe, supplémentaire à la principale, et composée en partie des plus jeunes, est en train de s'organiser. Le but de cette initiative est d'assurer, en tout temps, une réserve de joueurs pour le premier club, tout en permettant à un plus grand nombre de jeunes gens de s'adonner à leur sport favori.

Quelle ne fut pas la joyeuse surprise d'apprendre au dernier moment que deux personnes généreuses de la paroisse avaient versé la jolie somme de $175.00 comme don pour l'achat des uniformes du premier club, qui sera désormais appelé club senior.

Nos sincères remerciements à ces deux Chevaliers de Colomb pour leur générosité. Ces deux bienfaiteurs préfèrent rester anonymes, mais leur magnifique geste ne peux rester inaperçu: c'est le plus gros don jamais reçu dans l'histoire du club de balle au camp. C'est un record! Quel encouragement pour notre jeunesse! Voilà de la vraie coopération.

S'il faut en juger par la bonne volonté manifestée de tous côtés, la saison de balle au camp promet d'être un grand succès.

Chanteuse

Une chanteuse fort goûtée qui prend part les lundis au programme "Parks and Burdette" est **Lois Gibson,** de Winnipeg.

St-François-Xavier

Ici et là

Depuis quelques semaines, nous avons un nouveau magasin, propriété de M. Herménégilde Préfontaine, situé sur le lot à côté de la salle municipale.

M. Gustave Régnier vient d'obtenir un permis pour une pompe à gazoline, à l'ouest de sa résidence. Il s'est aussi bâti un petit magasin pour vendre les pièces de rechange pour automobiles. MM. Joachim et Léopold Allard ont assumé les frais de construction.

M. Joachim Régnier a fait des réparations dans sa salle de billard, ainsi que dans son magasin.

Six fermiers ont fait brocher leur maison pour recevoir la lumière du Hydro.

La municipalité a fait construire un nouveau bac pour la traverse de St-François-Xavier; il fonctionnera dès que les abords de la rivière seront prêts.

On nous dit aussi que MM. Léopold et Gaston Préfontaine démoliront leur maison pour en construire une nouvelle.

C'est donc vrai que St-François-Xavier progresse!

Ile-de-Chênes

Décès

Le samedi midi 12 avril s'éteignait doucement à l'hôpital de St-Boniface un bon pionnier, M. Georges d'Auteuil, âgé de 83 ans. Depuis quelques mois, sa santé s'était affaiblie.

M. d'Auteuil est né à Rivière-Ouelle, P.Q., le 3 mai 1864. Il accompagna au Manitoba son frère, Joseph, en 1887, et vint quelques années plus tard s'établir à l'Ile-de-Chênes où il a demeuré depuis. Il fut un des premiers colons de ce district. Il épousa Ernestine Grégoire, de St-Jean-Baptiste, en 1883. De cette union naquirent 10 enfants; son épouse et trois enfants l'ont précédé dans la tombe.

Le défunt était bien connu et comptait beaucoup de parents et d'amis. Il était d'un caractère jovial et tous l'estimaient.

Il laisse dans le deuil ses six filles: Alfréda (Mme Stanislas Lagacé), de La Salle; Laurette (Mme Paul Trudeau), de l'Ile-de-Chênes; Marie - Andrée (Mme Walter Van Walleghem), de Winnipeg; Olive (Mme Honoré Brulé), de l'Ile-de-Chênes; Christina et Gabrielle; un fils, Joseph, et 28 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Trois membres de la famille lui survivent également: deux frères, Joseph, de Rivière-Ouelle, et Alfred, d'Ile-de-Chênes; et une soeur, Andréa (Mme F.-X. Lavoie), d'Ottawa.

Le service eut lieu à l'Ile-de-Chênes, le mardi 15 avril. Mgr J.-C. St-Amant, ami du défunt, officiait, assisté de MM. les abbés L. Rivard et A. Hébert, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé A. Boulet, de La Salle, était au choeur. L'assistance était nombreuse. On remarquait des parents et amis de plusieurs paroisses, entre autres St-Jean-Baptiste, St-Boniface, La Salle, St-Adolphe, Lorette, St-Norbert, St-Vital et bien d'autres encore, venus rendre hommage une dernière fois à ce bon vieillard.

Les porteurs furent ses petits-fils: René Lagacé, Fernand, Augustin et Grégoire Trudeau; ses neveux, Isidore d'Auteuil et Léon Grégoire.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Remerciements

Par la voix de **La Liberté et le Partiote,** M. Joseph d'Auteuil et ses soeurs désirent remercier sincèrement les parents et amis qui leur ont manifesté de la sympathie dans leur récent deuil, soit par offrandes des messes, prières, bouquets spirituels, assistance aux funérailles et aides de toutes sortes.

St-Laurent

Mariage

Leclerc—Fifé

Le 7 avril, Mlle Joséphine Leclerc, fille de M. et Mme Charles Leclerc, unissait sa destinée à celle de M. Emile Fifé, de Winnipeg. Le R. P. J. Méthé, O.M.I., officiait.

La mariée était revêtue d'une longue robe en sheer blanc, voile trois quart et couronne de fleurs d'oranger.

Les filles d'honneur étaient: Mlles Helen Fleury et Madeleine Chaboyer. Toutes deux avaient une longue robe de sheer rose. Leurs corsages étaient de roses blanches.

Les garçons d'honneur étaient: MM. Jérôme Leclerc, frère de la mariée, et Elie Erstelle, neveu de la mariée.

Après la messe, il y eut réception chez M. et Mme C. Leclerc. De nombreux parents et amis prirent part au dîner.

Les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

Mariage Rainville — Colliou

Le mariage de Mlle Joséphine Colliou, fille de M. et Mme Alexis Colliou, avec M. Emile Rainville, fils de M. et Mme Fréderic Rainville, de Montmartre, Saskatchewan, fut célébré le mercredi 9 avril, à 10 heures dans l'église paroissiale.

Le R. P. J. Méthé, curé, bénit le mariage.

La mariée, accompagnée de son père, état revêtue d'une longue robe en sheer blanc. Son long voile était retenu par un halo de fleurs d'oranger. Elle tenait un bouquet de roses. La bouquetière était Léona Rainville, nièce de la mariée.

Mlle Henriette Colliou, soeur de la mariée était fille d'honneur. Sa toilette consistait en une longue robe en voile de teinte rose.

Le garçon d'honneur était M. Lucien Thériault.

Après la cérémonie religieuse, le dîner fut servi à la résidence des parents de la mariée. Le soir, parents et amis se réunissaient à la veillée pour offrir aux jeunes époux leurs voeux de bonheur ainsi que de nombreux cadeaux.

Les nouveaux époux résideront à Montmartre, Sask.

Va et Vient

Le R. P. J. Méthé, O. M. I., curé, s'est rendu dans l'est pour voir son père dangereusement malade.

M. et Mme Jeff Barlow, de Toronto, Ontario ainsi que M. Edmond Colliou, du Collège de Gravelbourg, Sask. étaient en visite chez leurs parents à l'occasion du mariage de leur soeur Joséphine.

M. Frédéric Rainville de Montmartre, Sask. était en visite chez son fils, Omer.

M. Arcadius Perron, de Montmartre, Sask., est de passage chez son oncle M. Georges Gratton.

Thibaultville

Samedi prochain, le 26 avril, à 8 heures, la troupe d'André Carmel donnera une représentation du grand drame: Le mortel Baiser, dans notre salle paroissiale. Tous les billets se vendent à la porte. Il n'y a aucun siège de réservé.

A la fin de la soirée, nous ferons visiter à tous ceux qui en manifesteront le désir nos nouvelles améliorations: confessionnaux, lampe de sanctuaire, autels, balustrade et plancher du sanctuaire recouvert d'un "battleship" rouge bordé de noir.

Notre programme de travaux du printemps est terminé. Nos deux charpentiers, MM. R. Bourgouin et Alphonse Phaneuf nous ont quittés le samedi 12 avril, après 27 jours de travail chacun.

La façade de nos deux confessionnaux est surmontée d'un motif en bois représentant des clefs, symbole exprimant le pouvoir du sacrement de pénitence, dont la promesse fut faite à S. Pierre: "Je te donnerai les clefs du royaume des cieux". Ces confessionnaux, dont le modèle est emprunté à l'église St-Laurent d'Anvers, Belgique, sont munis de grilles en plastique semi-opaque et très acoustique. La double paroi de ces grilles a pour bon effet de prévenir en bonne partie les désagréments provenant d'haleine fétide d'un côté ou de l'autre de la grille. Le bois de ces confessionnaux a été préparé en partie aux ateliers de M. Raimbault, par MM. Pelland et Gagnon. Les peintures faites sur commande sont le fruit du travail de M. Paradis du même endroit.

La balustrade est renouvelée. Et nous espérons recevoir cette semaine le tube chromé qui tiendra lieu de balustrade.

Les appuis-bras des enfants de choeur ont aussi été renouvelés, ainsi que les 3 autels. Le lundi 21 avril, M. P.-A. Molaro est venu installer le vitrolite noir des autels. La devanture de la base du maître-autel porte l'inscription évangélique: "Je suis la vigne, vous êtes les sarmnets", inscription que surmontera une sculpture sur verre, peinte couleur naturelle et représentant une vigne chargée de raisin, tandis que des rameaux brisés pendent lourdement sur le sol, image de l'âme en état de péché mortel. Cette sculpture est l'oeuvre de M. U. Garnier, de Norgrove Industry. Le retable sera ornementé de deux groupes de 3 lys géants, symbole de la Trinité, sculptés de chaque côté du tabernacle.

Nous espérons pouvoir poser dans les derniers jours de la semaine le "battleship" rouge, bordé de noir, dans le sanctuaire, sur les degrés du palier, le tout ornementé de moulures chromées.

L'autel est surmonté d'un baldaquin suspendu, dont les côtés sont ornementés de fleurs de lys, motifs déjà représentés sur l'arche du sanctuaire. Ce baldaquin sera recouvert de velours bleu royal, et portera un fluorescent bordé de verres bleu royal, importés de Pittsburg E. U. Ces verres coloriés ont pour but de mettre en valeur le travail d'ornementation du baldaquin. Le baldaquin, de même que la lampe du sanctuaire sont le fruit du travail personnel de M. Charles Dufault.

Enfin dimanche prochain, le 27 avril, S. Exc. Mgr Cabana, viendra consacrer la table de marbre de l'autel. La paroisse de Thibaultville aura ainsi le privilège d'avoir le seul autel consacré de toutes les paroisses du Dawson. Nous aimons voir dans cette consécration du maître autel, le couronnement de nombreuses années de travail et de sacrifices: en 1939: des bancs, en 1940: un clocher et une cloche, en 1942: peintures, en 1946: finission de l'intérieur; en 1947: ameublement.

Il nous manque encore le tabernacle et le beau chemin de la croix que nous attendons au cours du mois de mai. Et ainsi, notre peuple "priera sur de la beauté" selon le désir du Pape Pie X.

Elie

Le dimanche 20 avril eut lieu le festival de la Bonne Chanson à la salle paroissiale. Pour nous préparer à cette petite fête, nous assistâmes à une bénédiction du Saint Sacrement, spécialement préparée par les grades V à VIII inclusivement. —

Nous nous rendimes à la salle paroissiale où une foule nombreuse s'assembla. La salle avait été décorée avec goût par Mlles Geneviève Palley et Fleurette Bernardin. Mlle Bernardin lut une adresse de bienvenue et le festival commença par un duo de piano par Mlles Rolande Désilets et Gisèle Houde. Nous entendîmes ensuite la chanson officielle de l'Association d'Education: "Tiroulí".

Les différents groupes étaient composés comme suit: 1—les grades I et II; 2— les grades III et IV; 3—les grades V à VIII inclusivement; 4—les grades IX, X et XI. Ils exécutèrent chacun trois chants. Des solos de chant furent rendus par Mlles Angèla Girard et Irma Rivard, et M. Georges Aquin. Les accompagnatrices étaient Mlles Céline Houde et Béatrice Girard. Les petits des grades I et II nous firent entendre une récitation en choeur. Une autre déclamation fut rendue par Mlle Denise Beaudry. Des solos de piano furent joués par Mlles Solange Bouchard et Stella Bernardin.

Le festival terminé, M. le Curé adressa la parole aux élèves et aux parents. Il félicita les élèves de l'excellent travail accompli et profita de l'occasion pour leur rappeler les avantages qui découlent de l'entraînement qu'ils avaient reçu. Il souligna l'importance qu'on devait attacher à la formation de nos enfants. "Ces élèves, dit M. le Curé, n'ont pas peur de se présenter sur le théâtre; plus tard ils n'auront pas peur de réclamer leurs droits devant qui que ce soit."

Après le départ de la foule, il faisait bon entendre certaines réflexions de la part des parents. "Moi, j'aurais pu écouter ces chansons encore une heure!" "Comme ils sont beaux nos chants canadiens-français", etc, etc.

En effet, nos mélodies canadiennes-françaises sont magnifiques. Comme il fait bon les entendre chanter par ces voix fraîches et neuves! Ces chansons font vibrer tout coeur canadien. Elles nous rappellent comme notre langue est belle et comme nous devrions lutter contre tous les obstacles pour la sauvegarder. Aussi nous sentons que ces jeunes enfants sont attachés à leur langue maternelle et qu'ils seront plus tard de vrais défenseurs de nos droits.

Nos malades

Mmes Z. Lachance et E. Bouchard sont de retour de l'hôpital, où elles ont subi une opération. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Ste-Agathe

Remerciements

Les familles Olivier et Guertin remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, de fleurs, etc., à l'occasion de leur deuil récent.

Fannystelle

Nos malades

M. Vincent Arnal, enfant de M. et Mme Almir Arnal, est actuellement à l'hôpital Général, où il vient de subir une opération très sérieuse.

Mme Emile Guyot est de retour parmi les siens après avoir passé deux semaines à l'hôpital de St-Boniface.

Mariage

Le mercredi 16 avril, M. l'abbé Brunet, curé, bénissait le mariage de Mlle Lucie Régis avec M. Benoit Cyrenne.

Les nouveaux époux partirent pour Montréal. A leur retour, ils résideront à Fannystelle.

Bing Crosby viendrait au congrès marial

OTTAWA — On a appris ici, de source non officielle, que Bing Crosby projette d'assister au Congrès marial d'Ottawa, au mois de juin. L'artiste du cinéma, de la radio et de la scène viendrait ici non pas en sa qualité d'artiste, mais bien comme simple pélerin.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ferland

Nos malades

Mme Veuve Cyrille Fauchon est à l'hôpital de Ponteix pour traitements.

La petite Rose-Aimée Fauchon, fille de Thomas Fauchon, est à l'hôpital de Gravelbourg, où elle suit des traitements.

Mme Alfred Fauchon est revenue chez elle après avoir passé 3 mois aux hôpitaux de Ponteix et Régina.

Va-et-vient

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, était en visite chez ses parents pour une couple de jours. Il était en route pour Gravelbourg. M. le curé Brouillard l'accompagnait.

M. Adonias Morin, de Gravelbourg, était en promenade chez ses enfants.

De Ponteix, en visite chez leurs parents: MM. René et Gérard Privé, Thérèse Privé, Mme A. Gervais, Yvette Gervais, Thérèse Chabot et Cécile Beauchamp.

M. Edmond Tardif, du Lac La Biche, Alberta, était en promenade chez M. et Mme Paul Morin.

M. et Mme Armand Laberge et leur bébé, ainsi que Mlles Jeannette Balthazar et Yvette Champigny, ont rendu visite à leurs parents et amis.

M. et Mme Ernest Desautels et leurs enfants, de Ponteix, ainsi que Mlles Larose et Bourbon, de Ponteix également, étaient de passage chez M. et Mme P. Larose.

M. et Mme Edouard Clermont et leurs enfants, de Laflèche, étaient de passage chez M. Silvio Clermont.

M. et Mme Albert Forcier et leurs enfants, ainsi que Mme Radou, de Gravelbourg, ont rendu visite à M et Mme Aristide Fournier.

Mlle Yolande Chabot, du couvent de Laflèche, est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Avila Chabot.

St-Victor

M. et Mme Gérard Vaudrin ont déménagé à Scout Lake où ils ont acheté un magasin.

M. Hamel de Gravelbourg, est maintenant employé comme commis au magasin Moderne depuis le 17 avril.

M. et Mme Rosario Lanoie sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Jeanne. Parrain et marraine, M. Henri Tongas et Mlle Alice Tongas, oncle et tante de l'enfant.

M. Lucien Lalonde est à l'hôpital de Willow-Bunch.

Mistatim

Les paroissiens de Mistatim n'ayant pas eu le privilège d'avoir les offices religieux de la Semaine sainte, ce sont réunis dans l'église, à trois heures, le Vendredi saint, pour y faire le chemin de la croix.

Vu l'absence du prêtre-missionnaire, M. Claude Simoneau lut les prières d'usage. Le choeur chanta des versets du "Stabat Mater". Nonobstant les mauvais chemins, une foule nombreuse s'était rendue à l'église pour commémorer l'anniversaire de la mort de Notre-Seigneur.

Le samedi soir 19 avril, les fidèles se sont rendus à l'église à huit heures pour réciter le chapelet. Il y eut ensuite, pour la 1ère fois, la bénédiction du Saint Sacrement. C'est le voeu ardent du prêtre-missionnaire et des paroissiens que cette pieuse coutume, commencée dans la mission florissante de Mistatim, puisse se réaliser à chaque visite mensuelle du missionnaire.

Notre missionnaire, le R. P. Van Wynckt, p.s.m., a constaté avec joie que la plupart des paroissiens ont accompli leur devoir pascal. Il les a félicités chaleureusement tout en les exhortant à conserver cette paix que Notre Sauveur leur a donnée, par le sacrement de Pénitence, afin qu'ils puissent vivre en vrais chrétiens et donner aux autres l'exemple d'une vie de charité et de paix.

La perception

M. Frank Ducksherer, chargé de la perception pour l'orphelinat de Prince-Albert, a recueilli la somme de $63.50.

Ici et là

M. G. Leblanc et sa famille sont revenus dernièrement de leur chantier. M. Leblanc souffre encore de la fracture qu'il s'est faite à une jambe l'hiver dernier, mais il s'en remet graduellement.

Le dimanche 20 avril, M. et Mme Dan Lefebvre, de Prince-Albert, était en visite chez leur fils, Dan, à Mistatim.

Une nouvelle industrie au Canada



Les pays qui autrefois importaient au Canada de la porcelaine n'ayant pu, depuis quelques années, remplir les commandes qui leur étaient adressées des industriels canadiens, ces derniers ont cru le moment venu d'organiser cette industrie au Canada. La plus importante a été fondée à Medicine Hat, Alberta. Elle produit pour une moyenne de $60,000 de porcelaine par mois. On voit sur cette photo quelques spécimens de la vaisselle qui est manufacturée à Medicine Hat.

Dollard

Mme Melville Monson est de retour, après avoir passé plusieurs semaines à Régina, pour soins médicaux.

M. et Mme Jos. Arcand ont la visite de leurs filles, Mlle Florence, garde-malade, et Germaine (Mme Pickerel) avec sa petite fille.

Lebret

Nos malades

Mme J. Muloin est de retour après avoir fait un séjour à l'hôpital.

Mme MacDonald est malade à l'hôpital de Balcarres.

Naissance

Le 12 avril: Joseph, fils de M. et Mme Emile Decorby.

Enfants de Marie

Le 13 avril, en la chapelle des Révérendes Soeurs des Missions, environ 30 filles ont été reçues comme membres de la congrégation des Enfants de Marie. Le R.P. L. Jalbert félicita et encouragea les jeunes filles à suivre le bon exemple de leurs devancières.

La cérémonie finie, les membres descendirent à la salle récréative où tous ont participé à une partie de cartes. Le prix donné par Mary Gates fut gagné par Camille Liebel.

La soirée se termina par un délicieux goûter.

Ponteix

Mariage

Carignan — Bédard

Le lundi 14 avril, Mgr L. Lussier, curé, bénit le mariage de M. Marcel Carignan, fils de M. et Mme Edouard Carignan, avec Mlle Fernande Bédard, fille de M. et Mme Edgar Bédard, de Ponteix également.

Pendant la messe, M. et Mme Oscar Lemay, MM. Tony Monette, Jean Stringer et Osman Bédard chantèrent quelques cantiques appropriés. Mme Bédard était à l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche avec voile long. Son bouquet était composé de roses.

Mlles Etiennette Bédard et Armande Carignan étaient filles d'honneur, tandis que MM. Gérard Privé et Robert Bleau agissaient comme garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle paroissiale. En plus de Mgr Lussier, M. le Curé L. Poulin, de Lac Pelletier, était présent.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Winnipeg et St-Boniface. Ils ont fait le trajet en passant par les Etats-Unis, où ils ont visité Fort Peck, Grand Forks, etc.

A leur retour, ils résideront à Ponteix.

Val Marie

Hôpital Notre Dame.— Patients hospitalisés du 12 au 19 avril.

Val Marie:— Louis Diacon; Gloria Erne; Mme Fernand Perreault; Claire Lebel; Simonne Paradis, Maurice Pinel; Jean Denniel; Mme Lloyd Trottier; Mme H. Hjelmen.

Orkney:— Mme Rose Shaylor; John Nelson; Mme Léon Hansen; Robert Mckee; Edgar Barney; Mrs L. Warner; Martin Tollefson.

Masefield:—

Pouponnière:— les bébés Hansen; Trottier.

M. et Mme Maurice Massé et leurs deux enfants sont en voyage à Moose Jaw.

Mlle J. Auger, de Cranbrook, est en visite chez Mme Art Nadeau.

Raymond Bourlon est en visite à Ponteix pour quelques jours chez des parents et amis.

Mme Louis Letourneur est allée rendre visite à des amis à Cadillac et à Ponteix la semaine dernière.

Stanislas Clément était à Cadillac pour affaires, lundi dernier.

J. B. Couture était de passage à Swift Current vendredi dernier.

M. et Mme Lionel Therrien, de Storthoaks, ainsi que Sylvia et Désiré Therrien, de Marathon, Ont., étaient en visite chez leur oncle, M. Eugène Toupin la semaine dernière.

Mlle Irène Bellefeuille est en voyage à Elfros, Sask.

Jos Denniel, de Sudbury, est en visite chez ses parents.

Arthur Wanlin était de passage à Cadillac samedi dernier.

Nous sommes heureux de saluer la Rév. Soeur M. Alice, de Ponteix, arrivée à l'hôpital samedi dernier.

Les Dames auxiliatrices de l'Hôpital servirent le lunch samedi dernier de 3 h. p. m. à 11 h. p. m. au profit de l'hôpital au Dominion Café. Les recettes furent magnifiques.

Plusieurs paroissiens de Val Marie se sont rendus à Masefield, dimanche dernier, accompagnés de leur curé qui donna le sermon de circonstance à l'occasion de la bénédiction de la cloche de l'église.

La Rév Mère St-Athanase, économe générale des Soeurs de l'Assomption, de Nicolet, et son assistante, la Rév. Soeur Ernest, sont en visite au couvent. Elles sont accompagnées de la Rév. Soeur St-Alphonse, qui vient prendre résidence au couvent de Val Marie.

Première communion

Dans plusieurs parties du pays, petits garçons et petites filles font leur première communion à ce temps-ci de l'année. La petite fille que l'on voit sur cette photo, **Penny Crowl,** vient elle-même de recevoir la sainte Eucharistie pour la première fois. Avant sa première communion, elle obtint, au cours d'un concours pour déterminer son degré d'intelligence, la somme de 157 points. C'est le pourcentage le plus élevé qui ait été obtenu parmi les 50,000 élèves qui ont subi le même examen, à Milwaukee, durant les 8 dernières années.

Meyronne

Baptême

Le 16 avril: Marie-Anita-Paulette, fille de M. et Mme Paul Ste-Marie. Parrain et marraine, Georges et Ruth Schaab, oncle et tante de l'enfant.

Soirée-surprise

A l'occasion du récent mariage de Mlle Ruth Dorgan avec M. Paul Thuot, les dames et jeunes filles se réunirent pour leur offrir de nombreux cadeaux.

Va-et-vient

M. et Mme Paul Thuot, dont le mariage fut béni par le frère du marié, M. l'abbé Georges Thuot, curé de Gull Lake, étaient en visite chez leurs parents dernièrement.

M. Joseph Girardin était à Régina en voyage d'affaires dernièrement.

Mlle Rose Denniel a passé quelques jours à Moose Jaw et à Assiniboia, dernièrement.

M. et Mme Alphonse Dion et leurs enfants étaient de passage ici en route pour Gravelbourg.

M. et Mme O. Couture, qui ont passé l'hiver chez leurs parents à St-Denis, sont de retour sur leur ferme.

On demande

Le Secrétariat de l'A.C.F.C. demande un principal bilingue pour école de cinq classes. Ouverture: début septembre. Salaire: environ $2,000. Ecrire au **Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.**

213-32C

Journée de l'A.C.F.C.

Mattes, S A S K.

Contribution globale **$30.00**
(100% de l'objectif)

PERIGORD, S A S K.

Contribution globale **$30.00**
(100% de l'objectif)

ALBERTVILLE, S A S K.

Perceptrices: Mmes Emile Beaudoin, Joseph Carrier, Ernest Brière, Gaspard Brûlé, Sérias Corriveau et Roland Godin.

$5.00: Famille Joseph Lavoie,

2.00: R. P. Pilon, O.M.I., RR. SS. de l'Enfant-Jésus, John Bonin, Hervé Prince, Emile Brassard.

1.25: Gérard Brière.

1.00: Anonyme, Alphonse Beauchesne, Paul Beauchesne, Roméo Beauchesne, Mme Em. Beaudoin, Jos. Beaudoin, Calixte Brassard, Cléophas Brassard, Léandre Brassard, Donat Bolduc, Ernest Brière, Gaspard Brûlé, Joseph Brûlé, Wilfrid Brûlé, Jos. Carrier, Mme Louis Carrier, Sérias Corriveau, Georges Delparte, Ephrem Dion, Joseph Dupuis, Albany Durand, Mlle Alice Ethier, Mme Madeleine Ethier, Donat Gignac, Lucien Gignac, Armand Gobeil, Emile Gobeil, Léo Gobeil, Louis Grimard, Eugène Hébert, Eugène Lavoie, Armand Leduc, Mme Charles Loubert, Georges Morin, père, Octave Nault, Armand Painchaud, Ch.-Ed. Painchaud, Gilles Painchaud, Joseph Paradis, Mme Jean-M. Paradis, Jos.-Pierre Paradis, Mme Aimé Pellerin, Yvon Pellerin, Armand Perreault, Emile Perreault, L.-E. Piché, Marc Piché, Rémi Piché, Albert Provencher, Albert Rapin, Alphonse Roberge, Mlle Laurentie Roussel, Mike Salkys, M. Sarafine, Thomas Trudel.

.75: Timolas Carrier, Mme Omer Paquette.

.55: Arthur Pellerin.

.50: Mme Evelina Audy, Henri Brunelle, Wilfred Brunelle, Auguste Corriveau, Henri Corriveau, Charles Dussault, Auguste Fournier, Ernest Gobeil, M. Goebil, R. Godin, Alphonse Goulet, Edmond Grimard, Alphée Lavoie, Gilles Lavoie, Dollard Leduc, Henri Lestage, Geo.-E. Painchaud, Antoine Paradis, Zénon Paradis, Paul Pellerin, Jos. Roberge.

.35: Emile Durand.

.30: Ludger Durand.

.25: Fernand Beauchesne, Harry Bohack, Ernest Brière, Mlle Thérèse Brière, Auguste Corriveau, Ernest Lavoie, Donald Painchaud, Paul Samson, Willie Samson.

10.30: Don.

Total: $100.00
(100% de l'objectif)

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme Léo Bruneau, de Laflèche, sont en visite chez Mme François Lemieux depuis Pâques.

Mme Couture et sa fille, Mme A. Laberge, se rendirent à Assiniboia, le jeudi 17 avril, pour affaires. Mme Laberge se rendit ensuite à Ferland.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, étaient chez leurs parents, le jeudi 17 avril.

M. et Mme Joseph Nadeau, de Scobey, Montana, étaient de passage ici, les 19 et 20 avril, chez des parents et amis, en route pour l'Est, où il demeureront dorénavant.

La famille Vic. Tessier, de Régina, vint passer la fin de semaine du 19 avril à Willow-Bunch.

MM. A. Dauphinais et Amédée Roy sont allés à Régina pour y subir un examen médical.

M. Armand Laberge se rendit chez ses parents à Ferland pour le dimanche 20 avril.

Mgr H. Kugener, P.D., V.G., et M. l'abbé Ducharme assistèrent à la réunion sacerdotale à Gravelbourg, le jeudi 17 avril.

M. Jérémie Beauchamp, autrefois de Fife Lake, est de passage ici depuis une couple de semaines.

Mlle Germaine Langlois travaille maintenant à Assiniboia, au magasin de dames de Mlle Catherine Légaré.

Ici et là

M. René Soucy est revenu de Régina, le mardi 15 avril, par le train de Verwood. Il était allé rendre visite à sa femme, hospitalisée chez les Soeurs Grises depuis six semaines, et à sa soeur, Bertha, de Moose Jaw, également à l'hôpital, à la suite d'un pénible accident.

Le vétéran Sylvio Sylvestre, employé au bureau municipal, et sa famille ont maintenant pris possession de leur nouvelle maison.

Honneur au mérite!

A la lecture des notes par Mgr Kugener, au couvent, le mercredi 16 avril, en présence des commissaires, des prix de français et de catéchisme furent décernés aux écoliers méritants dont les noms suivent:

Grade III: Catéchisme, Cécile McGillis. Français, Rachelle Lemieux.

Grade VI: Catéchisme, Thérèse Boulianne. Français, Cécile Desjardins.

Grade V: Catéchisme, Laurette Dionne. Français, Joseph Boulianne.

Grade VI: Catéchisme, Thérèse Boisvert. Français, Marie Boulianne.

Grades VIII et IX: Catéchisme, Lorraine Latour. Français, Rachelle Rodrigue.

Grades X, XI et XII: Catéchisme, Marthe O'Reilly.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Mathieu No 2513 tinrent leur assemblée mensuelle le dimanche 20 avril. Le comité d'ordination fit le rapport de ses activités préparatoires aux fêtes du 1er juin.

Le comité de l'Orphelinat exposa en détail les résultats de la souscription qui eut lieu du 9 au 31 mars.

Le comité de construction fit également rapport de toutes ses démarches pour la construction d'une nouvelle salle paroissiale, comme aussi des moyens pour recueillir les fonds nécessaires.

Baptême

Le 20 avril: Joseph-Jean-Raymond, fils de Gaston Duperreault et de Marie Dionne, né le 15 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Claude Bourgeois, oncle et tante de l'enfant.

Courval

Décès

Le mercredi 16 avril est décédée subitement à l'hôpital de la Providence, de Moose Jaw, Mme Joseph Landry, née Marie-Alice Tremblay, fille de M. et Mme F.-A. Tremblay, de Courval.

Agée de 33 ans, Alice ne s'était éloignée de sa paroisse que pour parfaire son éducation au couvent de St-Maurice et de Gravelbourg, où elle avait aussi été en service à l'hôpital durant 4 années.

Depuis son mariage, qui eut lieu en octobre 1937, elle demeurait à Courval. C'est sous la surveillance d'un médecin de Moose Jaw, où elle se trouvait depuis environ un mois, qu'elle succomba après avoir donné naissance à un garçon joli et bien portant.

Ses restes ramenés dans la journée du jeudi furent exposés dans la nouvelle maison de M. J. Landry, et c'est là que de nombreux parents et amis vinrent lui donner leurs marques de chrétienne sympathie.

Son service eut lieu samedi en présence d'un très grand concours de personnes venues des alentours, ainsi que de Coderre et de Gravelbourg. M. le curé Vachon, ancien desservant, fit la levée du corps, et M. le curé Poirier chanta le service. Les Religieuses de Coderre assistaient au service.

Mme Landry repose au cimetière près du grand-père Tremblay. Elle laisse pour la pleurer, son époux éploré, son petit Renald, à peine âgé de 3 ans et demi, et la grande famille Tremblay.

Remerciements

M. Joseph Landry et la famille Tremblay remercient tous ceux qui ont sympathisé si chrétiennement avec eux en cette tragique occasion.

En Colombie

Maillardville, C.B.

Maillardville prend toujours des proportions plus considérables. Nombre d'industries, dont plusieurs sont déjà en marche et d'autres projetées dans un avenir peu éloigné, motivent une grande affluence de monde et de commerce dans notre ville grandissante. Une chose encourageante, c'est que la prépondérance des Canadiens-Français tient à s'accentuer de plus en plus. Nous nous groupons ensemble et nous devenons graduellement plus forts. Ceux qui ont l'intention de venir demeurer dans notre province feraient bien de venir nous voir à Maillardville. Nous serons heureux de les voir parmi nous.

Nous, les Chevaliers de Colomb de Maillardville, qui appartenons au conseil de New Westminster, avons demandé notre propre conseil. Nous avons eu une réponse favorable et nous espérons bientôt pouvoir discuter nos affaires dans notre langue.

La belle température chaude nous amène aussi le début de l'année sportive. Après une longue période d'inactivité pour les amateurs de tennis, de balle au camp, de balle molle, etc., la saison de ces sports ouvrit avec une ardeur rarement vue aux alentours d'ici. Nous aurons une puissante équipe de balle au camp pour représenter Maillardville: ce qui offrira un divertissement très salubre et intéressant pour plusieurs de nous pendant l'été.

M. Alphonse Brosseau, de St-Paul, Alta., est venu voir ses amis par ici. A son départ il laissa un beau souvenir par son amabilité et sa générosité pendant son court séjour parmi nous.

Bienvenue

au Premier Congrès Eucharistique

du diocèse de Gravelbourg,

tenu à Ponteix,

les 11, 12 et 13 juillet.

Préparez-vous à l'avance pour cette fête Eucharistique

Tous les jeudis, à 8 h. p.m., à partir du 15 mai, une causerie sera radiodiffusée du poste CHAB en rapport avec le Congrès.

Soyez aux écoutes.

Persécution en Albanie ....

Le Rome American, organe des troupes d'occupation en Italie, dans un article consacré à l'Albanie, révèle que "parmi les 30,000 personnes qui avaient voté contre le régime dictatorial d'Enver Hoxha, lors des élections nationales de l'année passée, la plupart ont été "liquidées" et les autres craignent pour leurs vies . . .Beaucoup ont été simplement fusillées . . . Les journaux albanais publient fréquemment des listes d'exécutés. D'autres se sont vu refuser les cartes alimentaires, jetées dans des camps de travaux forcés et, de toute façon, ont été écartées de leurs positions d'autorité ou d'influence dans la vie de l'Albanie."

PARIS — L'ambassade américaine a déclaré que certains hommes politiques français l'ont informée, par des intermédiaires, qu'ils se séparent de la tournée de M. Henry-A. Wallace en France, à laquelle ils avaient d'abord accordé leur appui.

M. Léon Blum et d'autres chefs de partis ont refusé de commenter ce communiqué.

Les artistes de CKSB à Saint-Norbert

Le dimanche 20 avril, les Artistes de CKSB ont visité St-Norbert et y ont donné un concert au profit du poste. C'est le cinquième de ce qu'on est convenu d'appeler "La Revue de CKSB" et à St-Norbert comme dans les autres centres, nos artistes ont été l'objet de la plus chaleureuse et sympathique réception. Il y a eu concert dans l'après-midi au profit des enfants et dans la soirée pour les adultes.

Malgré l'état lamentable des chemins et malgré le fait que la Rivière Rouge était trop haute pour y installer la traverse, il y avait bonne salle et tous ont été enchantés de leur soirée.

La soirée s'est ouverte avec l'orchestre de Delphis Genthon, toujours aussi populaire et bien reçue des gens. Puis on a fait paraître les artistes de St-Norbert et des environs et cela dans l'ordre suivant: Mlle Yvonne Perron, Mlles Léonie Lemaine et Germaine Dupuis, Mlle Yvette Cormier, M. Clovis Proteau, M. Adélard Laurendeau, M. Marcel Rémillard, Mlles Andrée Cormier et M. Anne Boucher avec M. Benoit Cormier. Plus tard dans la soirée, on devait voter pour les artistes qui ont paru en scène. Le chanteur qui eut le plus de votes fut M. M. Rémillard, de Ste-Agathe; les seconds furent Mlles Léonie Lemoine et Germaine Dupuis; puis Mlle Yvette Cormier et finalement le trio: Mlles Andrée Cormier, M. Anne Boucher et M. Benoit Cormier.

Ce concours entre artistes locaux est fort intéressant et suscite une émulation de bon aloi. Dans l'après-midi il y avait eu aussi questionnaire pour les enfants des écoles et cela également suscita beaucoup d'intérêt.

Le concert se continua et il fut donné à l'auditoire d'entendre les artistes suivants dans l'ordre que nous donnons:

Mlle Odile Rageot, M. Rochon, de La Salle, M. Roland Thomas, qui chantait pour la première fois a nos concerts, Mlle Thérèse et M. Arthur Lavoie, Mlle Renée Gravel, M. Henri Pinvidic, M. Giles Guyot, M. Georges Paquin. Ces dames et ces messieurs furent accompagnés par Mme Georges La Flèche, Mme Lord et Mlle Annette Painchaud.

Il y eut en plus une très intéressante séance du club des ménagères et une séance de "l'argent fait parler" où les participants durent répondre à des questions tirées au hasard et dont quelques-unes eurent le don d'amuser l'auditoire.

A la fin de la soirée, les paroissiens de St-Norbert offrirent un repas succulent aux artistes de CKSB tout comme les mêmes avaient ouvert leurs foyers pour recevoir à souper nos participants. M. le docteur Guyot, président de CKSB, qui était présent, ainsi que M. l'abbé A. d'Eschambault, remercièrent chaleureusement les paroissiens de St-Norbert et en particulier M. l'abbé U. Forest, leur dévoué curé. On rappela combien St-Norbert avait aidé dans l'organisation du poste. M. l'abbé Forest a été élu directeur de Radio-Saint-Boniface aux dernières élections.

Nous avons déjà dit combien ces rencontres entre l'Exécutif, le personnel et les artistes de CKSB et notre public de langue française sont précieuses et nous ne pouvons que répéter ce que nous avons déjà dit. Dimanche M. René Dussault, MM. Bertrand Potvin et Emile Savoie étaient en charge du programme et ils ont fait les choses avec beaucoup de tact et de savoir-faire. Nos sincères félicitations et nos remerciements les plus chaleureux.

(Communiqué)

Noces d'or de M. et Mme J.-E. Caron

A l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage, le vendredi 18 avril, Mme J.-E. Caron furent l'objet d'une fête de famille, organisée par leurs filles, Mme Wilfrid Hébert et Mme Charles Stephen, à la résidence de Mme Hébert, 359, avenue River.

M. et Mme Caron s'épousèrent à Jewett City, Conn., en 1897. Ils vinrent à Winnipeg en 1909. Plus tard, ils allèrent résider à Redditt, Ont., puis, en 1941, lorsque M. Caron prit sa retraite, ils revinrent demeurer à Winnipeg.

Mme Caron (Rosanna Guillotte) naquit à Stanbridge, P.Q., en 1877. Encore enfant, elle alla avec ses parents demeurer à Jewett City.

Les jubilaires ont deux filles et 4 petits-enfants.

Commentatrice



Marjorie Duff, de Winnipeg, qui commente les nouvelles propres à intéresser l'élément féminin chaque matin à Radio-Canada, à 9 h. 35.

Paris manque de pain

PARIS — Les Parisiennes font la queue aux boulangeries. Le ministère du ravitaillement déclare que les stocks de blé sont au plus bas. "Nous vivons au jour le jour, à l'aide d'importations très irrégulières". Les livraisons de blé des Etats-Unis et d'autres pays sont restées de 130,000 tonnes inférieures aux prévisions françaises. Le président du conseil, M. Paul Ramadier, a demandé à la Commission internationale de distribution du blé d'augmenter de 40 p. cent le contingent de la France.

Le ministère de l'Agriculture déclare qu'il faudra continuer les importations même après la prochaine moisson. Les rigueurs de l'hiver ont détruit le tiers de la récolte de blé.

Dans plusieurs quartiers de Paris, les boulangeries ont été obligées de fermer, faute de farine.

Le Parlement des Jeunes



Les Chevaliers de Colomb du Conseil anglais de Winnipeg organisent chaque année un parlement des jeunes. Cette initiative permet aux élèves des écoles séparées de s'initier à notre système parlementaire. L'ouverture de la Chambre se fit vendredi soir dernier, dans la salle Paul Shea du collège St-Paul. Le lieutenant-gouverneur **James A. McManus**, qui se tient debout, à droite, lit le discours du trone. A sa droite, on remarque le **R. P. M. Feist, O.M.I.**, chapelain. **S. Exc. Mgr G. C. Murray, C.SS.R.**, archevêque administrateur de Winnipeg, **M. l'abbé Carter**, chancelier, **Leo Hunter**, greffier. La deuxième session aura lieu ce soir, à 8 h. 15, dans la salle Paul Shea. La proclamation officielle d'ouverture de la Chambre fut lue en anglais et en français par le jeune E. Minvielle, de l'école du Sacré-Coeur. Plusieurs discours dans les deux langues furent prononcés par les élèves de l'école du Sacré-Coeur.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

La Fédération est heureuse de faire connaître à ses membres, à ses amis et à la population de St-Boniface et Norwood, le résultat complet du "Tag Day" de samedi le 12 pour l'"Aide à la Chine". La somme de $197.18 fut réalisée.

Nos sincères remerciements aux généreux donateurs, ainsi qu'aux dames et demoiselles qui se sont dévouées pour cette cause si louable.

La collecte totale de la Croix-Rouge cette année fut de $474.13. La raison de cette augmentation est qu'un don de $25.00 nous arrivait au cours de la semaine dernière.

Voici les noms des élèves méritants en traductions anglaise et française aux grades V des différentes écoles, concourant pour la médaille d'or qui sera décernée à Ottawa, le 25 avril, au cours de l'assemblée générale de la Fédération:

Institut Collégial St-Joseph: No 9, Mlle Jeannette Lévêque; No 7, Gertrude Bougard.

Ecole Provencher: No 16, Marcien Chamberland; No 15, Roland Vermette.

Ecole du Sacré-Coeur, de Winnipeg: Georges-Edouard LaFlèche.

Prix mensuel de composition

Mars —

Institut Collégial St-Joseph: No 14, Mlle Jocelyn Radford, grade VII.

Ecole Provencher: M. Norbert Beaulieu, grade VIII. Mention honorable: MM. Marcel Désautels et Louis Cusson.

Avril —

Institut Collégial St-Joseph: No 15, Mlle Charlotte Bourbonnière, grade VII.

Ecole Provencher: M. Hubert Préfontaine, grade VI. Mention honorable: Laurent Verheaghe et Guy Lavoie.

L'assemblée annuelle de la "Local Council of Women" sera tenue le vendredi 25, à l'hôtel Marlborough. Cette assemblée commencera à 10 heures. Les rapports des sociétés affiliées y seront lus, y inclus celui de la Fédération; puis suivra le déjeuner à midi. Les membres sont invités à s'y rendre.

Le vicaire apostolique de l'Ouganda au collège

Le mardi soir 22 avril, le nouveau Vicaire Apostolique de l'Ouganda, S. Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, des Pères Blancs, était reçu de façon intime et chaleureuse par les élèves du Collège de St-Boniface. Le nouvel évêque était accompagné d'un nombreux clergé où l'on remarquait son frère, S. Exc. Mgr Georges Cabana, S. Exc. Mgr Béliveau, les RR. PP. Robillard et Champagne des Pères Blancs, et le nouveau prélat de Sa Sainteté, Mgr Lapointe, curé de St-Alphonse.

La chorale, accompagnée de l'orchestre, interpréta d'abord un "Cantate Dominum" qui fut suivi de chansons françaises: "Mon père a fait bâtir maison" rappelle au missionnaire les constructions déjà terminées et les autres à entreprendre;

"Alouette" dans une harmonisation brillante qui, cependant, n'empêche pas l'auditoire d'y participer, prolongera l'écho du folklore canadien jusqu'au centre de l'Afrique. Le R.P. Recteur parle ensuite au nom du personnel et des élèves du Collège; le tableau qu'il traça de l'oeuvre de Lavigerie et des Pères Blancs en Afrique ne saurait laisser indifférents les élèves qui ont au coeur une étincelle ou deux d'ardeur apostolique. Les élèves présentent à leur tour un sketch: "Devoir d'évêque". Un syntaxiste, Bernard de Margerie, est en train de faire un devoir dans une salle de lecture du Collège: c'est justement une lettre où, entre autres choses, il demande à Mgr de l'Ouganda pourquoi "nous qui sommes blancs, avons-nous des pères... noirs, et les nègres qui sont noirs ont-ils des pères blancs?" Raymond Renaud de Méthode "B", ancien soprano dont la voix mue, fait des vers où il demande un congé à Monseigneur, mais ne pouvant trouver de rime pour "un", il en demande deux, puis finalement il promet à Monseigneur que, s'il en donne "trois", il va au ciel "tout droit." Ces travaux scolaires sont interrompus par l'entrée en scène de Placide Gaboury, Marcel Préfontaine, Lionel Joyal, Gilbert Boissonneault et Damien Lacasse qui viennent préparer des chants pour la fête du Vicaire Apostolique de l'Ouganda.

S. Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana adressa ensuite la parole aux élèves. Il n'osa promettre trois congés, mais il en garantit au moins un: les deux autres sont laissés à la discrétion des autorités du collège. Il remercie les élèves et compte sur plusieurs d'entre eux pour le seconder un jour là-bas en Afrique. S. Exc. Mgr G. Cabana, dans son adresse, ne s'opposa pas à ce que des élèves partent pour l'Afrique, mais à condition qu'ils ne partent pas tous. La soirée se termina par le chant du collège.

Chapelle Ste-Marie

Les religieuses et les élèves de notre école ont eu l'honneur de recevoir le lundi 21 avril, la visite de S. Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, évêque de Sufetula et Vicaire apostolique de l'Ouganda, Afrique. Il était accompagné de son frère, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface et du R. P. Robillard, Père Blanc.

Dimanche prochain, le 27 avril, à 7 h. 30 du soir, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur, fera sa visite pastorale à la chapelle Ste-Marie. Il administrera le sacrement de Confirmation à quelques enfants et officiera à la bénédiction du Saint-Sacrement.

Les paroissiens sont priés d'assister en grand nombre à cet office religieux et Tous sont invités à aller présenter leurs hommages à Son Excellence après la cérémonie.

La 1ère communion des enfants de la desserte aura lieu le 1er vendredi du mois de mai. Leurs institutrices les préparent avec beaucoup de soin à ce grand acte de religion.

LA SECRETAIRE.

Desserte du Précieux-Sang

Baptisée en notre chapelle le dimanche 13 avril: Marie-Irène-Louise, enfant de Bernard Laverdière et de Lorraine Schevartz. Parrain et marraine, M. et Mme Emilien Schevartz.

Nos enfants à C. K. S. B.

Quatre de nos élèves de l'école prendront part au programme, "Nos écoles au micro" le vendredi, 25 avril, à 8 heures du soir. Nos enfants rencontreront l'équipe d'Otterburne Centre. Prendront part au programme: Denise Blanchette, Raymond Gagné, Louise Trudel, Gérard Fontaine.

Visiteurs distingués à l'école

S. Exc. Mgr Georges Cabana fit une courte visite à l'école, le lundi 21 avril. Son Excellence était accompagnée de son frère, S. Exc. Mgr Joseph Cabana, ainsi que du R. P. Robillard, des Pères Blancs. Leurs Excellences bénirent nos enfants dont quelques-uns exprimèrent le désir de devenir un jour missionnaire!

Des tracts royalistes jetés du haut des airs

BARI — Un avion de nationalité inconnue, venant de la mer a lancé, la semaine dernière, des tracts en faveur de la maison de Savoie, dans les environs de Monopoli, à une quarantaine de milles de Bari, sur le côté de la mer Adriatique.

L'avion a repris tout de suite la direction du large, sans avoir pu être identifié.

Miracles en Italie

ROME — Plusieurs fidèles fréquentant l'église de Santa-Maria de Spézia affirment avoir vu des gouttes de sang couler du crucifix miraculeux, après que celui-ci eut été porté en procession. Les autorités ecclésiastiques ne se sont pas encore prononcées sur ce "miracle".

Un autre miracle se serait produit à Turin, où une femme de 41 ans, paralysée, a recouvré l'usage de ses membres après avoir terminé une neuvaine à Notre-Dame de Lourdes et à sainte Rita.

De Gaulle toujours l'idole des Français

HAMILTON—M. Henry Crépin, ancien combattant et journaliste français, a déclaré ici, que le général de Gaulle, qui vient de constituer un nouveau parti politique français pour unifier les forces contre le communisme en France, est encore l'idole du peuple français.

Il a dit croire que les habitants de ce continent s'inquiètent indûment de l'influence du communisme en France. Il a pu réaliser certains progrès à cause des conditions instables et du sentiment d'insécurité chez le peuple, a-t-il dit, mais les ouvriers eux-mêmes sont loin d'être des communistes internationaux, en dépit de chefs tels que Thorez et Duclos.

M. Crépin a servi dans la résistance et plus tard avec les forces du général le Clerc. Il projette avec deux compagnons récemment arrivés de France de lancer une revue littéraire franco-canadienne.



Samuel Hersenhoren, jeune directeur d'orchestre, qui a gagné récemment le prix La Flèche, pour l'apport le plus important à la musique dans le domaine de la radio.

Vers la paix

Dans sa dernière causerie à l'Heure catholique, la dixième d'une série de dix consacrées au communisme, Mgr Fulton Sheen s'est enhardi à faire une prédiction. Nous nous en allons, a-t-il d'abord déclaré, vers une autre guerre. Aucun traité politique, aucun plan économique, social ou militaire ne peuvent empêcher la catastrophe atomique, qui nous menace. L'unique espoir du monde est en un miracle. Seul le bon Dieu peut nous sauver et il le fera par l'entremise de la Très Sainte Vierge. De quelle façon, continue l'orateur, je l'ignore, mais ce que je sais c'est que si la Russie reçoit de nouveau le don de la foi elle peut conduire le monde à la paix. Pensez un instant quelle transformation une simple apparition de la sainte Vierge en Russie opèrerait. Le Mexique fut converti par le miracle de la Guadeloupe. La Rome païenne le fut aussi après avoir persécuté l'Eglise durant trois cents ans. Pourquoi la Russie athée ne le serait-elle pas à son tour? Mgr Sheen rappelle alors les apparitions de Fatima où la sainte Vierge déplora les horreurs de la dernière guerre et exprima deux demandes: la consécration du monde à son Coeur Immaculé et la communion réparatrice le premier samedi du mois. Si on accomplit ces choses, dit-elle, la Russie se convertira et la paix resplendira. Sinon ce sera la guerre universelle et les persécutions religieuses. Nous répondrons aux demandes de la sainte Vierge, conclut Mgr Sheen. (A lire sur ce sujet: "Staline sur le chemin de Damas?" feuillet publié par l'Ecole Sociale Populaire.)

Réunion annuelle de la Société Historique de St-Boniface

Le mercredi soir 16 avril, dans la salle Jubinville, a eu lieu la réunion annuelle de la Société historique de St-Boniface.

On a d'abord lu les minutes de la dernière assemblée annuelle. Puis, M. l'abbé A. d'Eschambault, président, a fait rapport des activités de la Société depuis la dernière assemblée générale. Il a souligné l'initiative prise par la Société en faisant donner des causeries historiques sur les paroisses de langue française au poste CKSB. Ces causeries ont non seulement intéressé notre public, mais elles ont, dans la plupart des cas, donné le goût de la petite histoire aux conférenciers eux-mêmes, d'où le double résultat! M. le président dit que ces causeries vont se continuer et qu'on pourra ainsi s'attaquer à d'autres sujets historiques de l'Ouest canadien, quand on aura terminé l'histoire des paroisses.

M. le président signale les publications récentes qui portent sur notre histoire: **Le Métis**, de M. Marcel Giraud, publié à Paris, oeuvre de 1,300 pages remplie de textes et de détails puisés aux meilleures sources; l'histoire de Ste-Rose-du-Lac, oeuvre de M. l'abbé Théorêt, parait actuellement par tranches dans **La Liberté et le Patriote** et sera mise en volume, sous peu. Il faudra donner à cette oeuvre tout l'appui possible.

On a ensuite parlé d'un projet de réorganisation de la Société en instituant des comités ou sections qui feraient leur besogne individuellement et feraient rapport à l'exécutif; on aurait aussi des réunions des membres où on ferait lecture des travaux historiques au profit des membres, avec discussion. On procède de suite à l'organisation de trois sections, quitte à en ajouter plus tard: Section de Recrutement, avec M. Henri Painchaud comme président; Section de Recherche des documents, avec M. I. Bonnier comme président; Section de Généalogie, dont le président sera nommé plus tard.

On procède ensuite à l'élection de l'exécutif et du conseil pour l'année 1947: M. l'abbé A. d'Eschambault a été réélu président; M. Guillaume Charette, vice-président; M. Albert Legrand, secrétaire; M. l'abbé L. Primeau, trésorier; MM. J.-H. Daignault, Alexandre Larivière, le major Lavoie, A. Paul et le R. P. L. Hardy, S.J., conseillers.

LE SAVEZ-VOUS?

SCNM. — On calcule qu'en 1946, quarante-trois nègres se convertissaient à l'Eglise catholique, chaque jour de l'année.

L'Institut oriental de Calcutta

SCNM — La guerre a vu naître dans l'Inde une autre innovation, la fondation en 1944, d'un Institut Oriental ayant son siège à Calcutta et dirigé par les Pères Jésuites.

Le but est "d'établir des intellectuels entre l'Eglise et les classes cultivées hindoues et musulmanes. L'importance de cette fondation apparaît d'autant mieux qu'on réfléchit aux nombreux obstacles qui s'opposent à une christianisation rapide de l'Inde, bien que les collèges universitaires catholiques aient fait tomber bien des préjugés.

CONSEIL MANITOBAIN DE LA COOPERATION

SITUATION DES CAISSES AU 31 DECEMBRE 1946

	Membres	Capital	Epargne	Réserve	Emprunteurs	Prêts en cours	Placements	Actif
St-Alphonse, Kildonan	448	$48,110.64	$20,617.97	$1,926.07	163	$60,368.47	$1,000.00	$72,871.25
Sacré-Coeur des Belges	150	9,165.99	6,861.59	477.16	11	8,752.00	7,056.75	16,869.72
Holy Cross	120	4,723.04	707.71	171.50	29	3,899.62	100.00	5,702.59
Kenora, Ont. (Rapport 31 janv. 1946)	340	13,178.68	3,300.00	36.39		13,9[illegible]6.90	852.13	16,992.98
Fort Frances, Ont.	79	847.22	2,565.96	29.75	9	1,929.97		3,275.03
Total	1137	$75,825.57	$34,053.23	$2,640.87	212	$88,946.96	$9,008.88	$115,711.57

Pour Vous, Mesdames

Oeuvre de charité

C'est une bien belle oeuvre de charité à accomplir que d'élever de pauvres orphelins ou enfants abandonnés. Cette action méritoire semble se populariser de nos jours. En effet nombre de familles souhaitent gracieusement la bienvenue à un ou même deux de ces jeunes infortunés. Voilà une situation dont il faut se réjouir. Mais il me semble que le nombre toujours considérable d'enfants malheureux devrait inciter encore plus de Canadiens à mettre leur foyer à la disposition de ceux qui n'en ont pas. Une de nos sociétés de bienfaisance manitobaine faisait encore appel tout récemment aux personnes qui pourraient aisément se charger d'une addition à leur famille. Ce problème s'ajoute donc à la liste de ceux qui existent déjà.

Il y a tout de même cette différence: c'est nous qui devons le résoudre—non les chefs politique du pays! Combien de jeunes épouses pour qui la maternité est chose impossible, seraient heureuses de déverser une partie de leur affection sur de jeunes âmes qui souffriraient tôt ou tard de n'en point avoir. Et au lieu de perdre son temps à des riens, la jeune femme non seulement mettrait à profit ses loisirs, mais elle se procurerait une distraction, un but vraiment dignes d'intérêt. Demandez à une maman les joies et les peines qui accompagnent la maternité. Elle aura tôt fait de vous dire que les ronces et les épines disparaissent sous la beauté de la rose. Votre dévouement sera vite compensé ainsi.

Que dire maintenant des bienfaits qui découlent du geste d'adoption pour les enfants eux-mêmes? N'ayez crainte, vos petits protégés vous voueront une reconnaissance à toute épreuve, à vous, leurs parents adoptifs. Nous savons quelles attentions l'enfance requiert. Il faut lui prodiguer mille soins qu'un personnel trop restreint d'une maison de charité ne pourrait lui offrir. Dans ces institutions trop d'enfants réclameraient individuellement toute la dose d'affection, d'amour à laquelle ils ont droit. Lorsqu'une seule personne se voit chargée de vingt-cinq enfants, il est certain qu'elle ne peut pas tous les choyer comme elle le voudrait.

Plusieurs époux hésitent à prendre le pas définitif car ils craignent de troubler l'harmonie de leur foyer, les difficultés financières, le caractère de l'enfant, etc. C'est certain qu'il ne faut pas agir à la légère dans un cas pareil. Si notre égoïsme naturel n'entend pas partager avec un être délaissé les quelques chances de bonheur que nous croyons posséder il vaut bien mieux, en effet, ne pas "s'encombrer" d'un autre membre familial qui aura ses exigences, lui aussi. Mais si votre coeur et votre bourse peuvent se permettre de faire la charité, n'hésitez pas, car je sais que vous ne le regretterez pas. Dieu y verra.

MIREILLE.

Quelques conseils

Soin des gants

Peau mate (Suède etc. de teinte claire).

1) Les frotter avec une flanelle propre et, soit de la farine légèrement chauffée au four, soit un mélange de blanc d'Espagne pulvérisé et de son très fin.

2) Les frotter avec une pâte détachante comme celle-ci: 30 gr. de savon blanc fondu au bainmarie dans 100 grammes d'eau; quand la solution est froide, ajouter 1 gr. d'essence de citron et assez de carbonate de chaux pour former pâte.

Peau blanche: A sec, comme la peau mate de teinte claire.

Soin des colliers de perles

Les imitations de perles nécessitent des soins particuliers. Chaque fois que vous les enlevez, frottez-les avec un linge ou un kleenex afin d'en enlever la poussière et la transpiration. Serrez-les dans un linge propre quand vous ne les portez pas. N'employez jamais aucune solution pour les nettoyer, vous risqueriez de les détériorer.

— HUMOUR —

Deux jeunes femmes se rencontrent après avoir été pas mal de temps sans se voir.

— J'ai appris, dit l'une, que vous avez une jolie petite fille; vous devez être contente?

— Oui, bien sûr, mais elle est déjà un peu grande et elle me donne beaucoup de trouble avec ses caprices.

— Que voulez-vous, ma chère amie, il faut parfois endurer bien des choses de la part d'un bébé; ça ne se mène pas aussi facilement qu'un mari.

• • •

Le conférencier. — Toutes les statistiques prouvent, de façon indiscutable, que la femme blonde est de caractère beaucoup plus difficile que la brune.

L'Auditeur étonné (dont la femme est une adorable brune). — Plus de doute, alors, ma femme s'est fait teindre!

Le Courrier de Louise

Q.—Votre courrier, chère Louise, exerce une influence considérable, au moins dans notre milieu. Les personnes de mon entourage le lisent régulièrement et en parlent avec éloge. Vous ne m'en voudrez pas si je vous fais une suggestion aujourd'hui: pourquoi ne vous serviriez-vous pas de votre "Courrier" pour augmenter le niveau intellectuel de notre population? Ne croyez-vous pas qu'il est très regrettable et surtout très inquiétant pour l'avenir, de voir qu'un si petit nombre de jeunes gens se dirigent vers les études supérieures? On se contente de si peu, n'est-ce pas? Que pourrions-nous faire pour corriger cette situation?—PATRIOTE.

R.—Vos bons mots à l'égard du **Courrier de Louise** me touchent profondément et je vous remercie de cette délicate attention de votre part. Le métier de journaliste est, de sa nature même, assez ingrat. Il est difficile de plaire à plus de huit mille abonnés. Quand de bonnes âmes nous disent qu'elles apprécient notre travail, ou au moins nos efforts, cela nous encourage.

J'aborde maintenant le problème que vous soulignez dans votre question: celui de former une élite chez nos jeunes gens des campagnes, nos hommes de demain. Je reviendrai plus tard pour étudier la situation de nos jeunes des villes.

Avec vous je déplore le peu d'intérêt que l'on semble porter dans certains milieux à la culture intellectuelle pour la classe masculine. Cette attitude est attribuable à divers facteurs que je crois opportun de citer brièvement ici.

En général, les Canadiens français de l'Ouest semblent croire que si un jeune homme ne se destine pas au sacerdoce, il n'a pas besoin de fréquenter l'école durant plusieurs années et surtout de poursuivre des études supérieures. "Mon garçon en sait suffisamment pour devenir fermier", dit-on. C'est là une affirmation qui ne tient pas debout. Si un père de famille en a les moyens, il devrait ambitionner de donner à quelques-uns de ses fils une éducation supérieure, même si ceux-ci se destinent à devenir agriculteurs. Nous n'avons que peu de fermiers au Manitoba et en Saskatchewan qui ont fait des études supérieures. Ils exercent une très grande influence dans leur paroisse et même sur la politique de leur province. Ils sont les dirigeants éclairés de nos associations religieuses et nationales. Nos paroisses pourraient facilement être transformées si nous comptions dans leurs rangs des membres plus cultivés.

Ne sachant pas apprécier à sa juste valeur l'éducation supérieure, nous ne sommes pas prêts à nous imposer les sacrifices nécessaires, surtout dans l'ordre financier, pour la donner à nos enfants. Quand nous plaçons un élève au collège, nous discutons pour tâcher d'obtenir le plus bas prix possible. Nous pourrions avec profit imiter dans ce domaine les Européens, qui ne sont au Canada que depuis quelques années. Quoique les parents soient très souvent très pauvres, ils n'hésitent pas à sacrifier l'essentiel pour envoyer leur garçon à l'Université.

Une étude qui a été faite récemment par un groupe de catholiques sur le pourcentage d'étudiants par groupes nationaux qui fréquentaient l'Université du Manitoba, a révélé que les Canadiens français n'y occupaient pas le rang que justifierait leur nombre.

Même si les catholiques de langue anglaise se classaient encore bien en arrière des Canadiens français, au point de vue nombre d'étudiants aux études supérieures, ce n'est pas là une raison pour être satisfait de l'état de choses actuel. Nous ne survivrons pas, comme groupe, en nous basant sur l'infériorité des autres minorités, mais sur la supériorité du nôtre.

Je vous approuve donc de vouloir une élite plus nombreuse chez les Canadiens français, et je serai toujours très heureuse de seconder vos efforts dans ce sens.

•

Q.—J'ai la conscience inquiète depuis plusieurs mois. Voici ce qui m'est arrivé . . . Que dois-je faire?—INQUIETE.

R.—Je ne puis répondre à une question de cette nature dans le courrier et je ne puis vous fournir les renseignements désirés par correspondance. Je vous encourage donc à vous présenter à un prêtre et à faire une retraite fermée.

•

Q.—Vous ne m'en voudrez pas si je vous dis que je vous trouve un peu sévère dans l'appréciation que vous faites des Canadiens français en général? Il me semble qu'il y a tant de beaux côtés à faire ressortir chez les nôtres et que l'on passe habituellement sous silence. Ne croyez-vous pas que ça serait de nature à encourager les nôtres si on leur disait ces choses plus souvent?—JUSTE.

R.—Vous avez parfaitement raison. Si je ne me suis pas appliquée à relever tous les gestes magnifiques des Canadiens français dans la rédaction de mon courrier, c'est que le rédacteur du journal se charge de le faire soit dans la page éditoriale, soit dans les nouvelles qu'il fait paraître dans le journal.

Et pour vous prouver ma sincérité, je relèverai aujourd'hui un seul fait qui en dit long, par exemple, sur la fidélité religieuse et la profondeur de la foi des nôtres. Ainsi, le baromètre qui nous permet de juger le plus fidèlement de l'intensité religieuse d'un peuple, c'est la générosité qu'il témoigne à fournir de ses fils et de ses filles pour la vie sacerdotale et religieuse. Or, toute proportion gardée, notre groupe fournit plus de prêtres, de religieux et de religieuses à l'Eglise qu'aucun autre groupe de catholiques dans les provinces de l'Ouest.

Réjouissons-nous en et disons le!

Et je ne dis rien de l'hospitalité proverbiale des Canadiens français, de leur attachement à leur langue, de leur générosité envers les bonnes causes, de leur esprit pacifique, etc. . . .

•

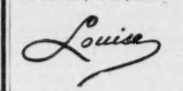
Q.—Il existe une revue, je crois, qui traite exclusivement de questions nationales au Canada français. Où puis-je m'y abonner?—LISEUSE.

R.—Vous voulez sans doute parler de **l'Action Nationale.** On s'y abonne en s'adressant à 3425, rue St-Denis, Montréal, P.Q. L'abonnement est de $3.00 par année.

•

Q.—Que nos garçons sont drôles! Ils fréquentent des jeunes filles de langue anglaise sous prétexte qu'ils ne trouvent pas chez les nôtres de jeunes filles qui leur plaisent. N'est-ce pas que c'est révoltant?—INDIGNEE.

R.—N'exagérez pas. Quelques jeunes gens seulement agissent comme vous le dites. Il est évident que nos jeunes canadiennes françaises sont aussi gracieuses, jolies, éduquées, gentilles que leurs soeurs de langue anglaise. Au fait, nous devrions demander à un jeune Canadien français—qui a de la tête et du jugement — de nous dire ce qu'il en pense.



ELISABETH DEVIENT MAJEURE

La princesse Elisabeth, future reine d'Angleterre, a célébré lundi son 21e anniversaire, à Capetown, Afrique du Sud.

Une Canadienne entre chez les Carmélites de Paris

Le général Vanier, ambassadeur canadien à Paris, assiste à la vêture.

par Raymond Grenier

PARIS — Une émouvante cérémonie vient de se dérouler aux Carmes de la ville d'Ars, en présence du général Georges Vanier, ambassadeur du Canada à Paris et de Mme Vanier, à l'occasion de la vêture d'une jeune montréalaise, Mlle Jeanne Larivière, qui a pris au couvent le nom de Soeur Anne de S.-Barthélemy.

Le général et Mme Vanier ont rapporté de leur visite à la ville du curé d'Ars où ils ont servi de parents à Mlle Larivière, "un souvenir impérissable". Dans la petite chapelle où Mgr Belley a présidé la cérémonie de vêture, ces deux hautes personnalités canadiennes n'ont pas cherché à dissimuler leur profonde émotion devant la joie courageuse et rayonnante avec laquelle la jeune postulante montréalaise posait les gestes définitifs de l'oblation totale.

"C'est dur d'abandonner pour toujours les siens et son pays. C'est très dur! Mais ça en vaut la peine lorsqu'il s'agit de sauver des âmes", a déclaré cette jeune fille après la cérémonie à M. et Mme Vanier et les remerciant pour ce qu'ils avaient fait pour elle.

Il y a un an en effet, Mme Vanier vit arriver un jour à Paris, d'où elle dirige les activités de la Croix-Rouge canadienne en France, une jeune postulante de 27 ans qui semblait en avoir à peine 20. Au dîner où elle fut invitée par Mme Vanier, elle raconta son histoire avec une simplicité que l'on dirait inconsciente de la foi qui "soulève les montagnes".

Elle se sentit la vocation de devenir carmélite à l'âge de 15 ans. Néanmoins, pour ne pas faire de peine à sa mère, elle attendit sa majorité avant de mettre son pieux projet à exécution, conservant tout ce temps, dans les emplois les plus humbles, elle était servante, la pureté et la fermeté de son désir de se consacrer à la vie religieuse.

Confirmation de sa vocation

Il lui restait encore une terrible épreuve à surmonter. En effet sa mère mourut presque aussitôt après qu'elle lui eut confirmé son intention de prendre le voile. Cette perte ébranla si fortement la jeune fille que ses jours furent en danger et qu'elle dut s'adresser à Sainte Thérèse de Lisieux pour que celle-ci confirma sa vocation par une guérison. Le lendemain même, elle était parfaitement rétablie.

Quelque temps après, elle entrait comme postulante au Carmel de Montréal.

C'est là qu'il y a un peu plus d'un an, elle apprit que le petit Carmel d'Ars demandait une postulante canadienne et elle se présenta comme volontaire. Sa supérieure de Montréal n'y voyait pas d'objections, mais elle ne pouvait rien faire pour l'aider à vaincre des difficultés financières et administratives qui rendaient surtout à ce moment les voyages en France si compliqués. En moins d'un mois, la jeune postulante reçut de généreux donateurs l'argent nécessaire, elle se procura des visas et elle trouva une place à bord d'un paquebot.

Ce paquebot ramenait en France plusieurs personnalités françaises, dont la célèbre musicienne Nadia Boulanger. Ces personnes ont révélé à Mme Vanier l'impression considérable faite sur tous les passagers par la jeune montréalaise, impression qui évoque celles presque subversives de dépaysement et de conflit que Bernanos a cherché à créer dans un livre comme "La Joie", en faisant traverser un milieu bourgeois ordinaire par une jeune fille qui symbolise la simplicité, déroutante et fascinante à la fois, de la sainteté.

L'émule montréalaise de Sainte Thérèse de Lisieux est très belle, comme elle. Invitée à chanter par Mme Boulanger, elle chanta quelques cantiques. Grande fut la surprise de Mme Boulanger de "découvrir l'une des plus belles voix qu'il lui ait jamais été donné d'entendre !"

Cérémonie de la vêture

Un coup de vent ayant fait tomber à l'eau le sac qui contenait tout son argent, ses visas, enfin tout ce qu'elle avait apporté, tous les passagers se mirent à contribution. On recueillit pour elle une bourse de $600, plus qu'elle n'en avait au départ de New-York et le capitaine lui organisa sur-le-champ une nouvelle série de papiers officiels.

Telle est la jeune fille qui vient de passer au Carmel d'Ars par les belles cérémonies de vêture. Future épouse mystique du Christ, c'est dans une magnifique "robe de mariée" ses longs cheveux bouclés couronnés de fleurs, qu'elle apparut à Mme Vanier au début de la cérémonie. Avant la fin, elle se retira pour prendre les vêtements qui seront désormais les siens; un voile blanc remplace la couronne de fleurs sur les cheveux qu'on lui coupe à ce moment, et elle échange sa robe blanche de mariée pour une de bure.

"Je sauverai des âmes"

C'est la tradition qu'une nouvelle soeur chante le soir même un cantique qu'elle a elle-même composé. "J'ai dit au Sacré-Coeur que s'il voulait un cantique, il faudrait qu'il me donnât un sérieux coup de main. Et ma foi, cela s'est très bien passé!" a-t-elle raconté à Mme Vanier qui ne cache pas son émerveillement devant cette jeune fille, entrée toute entière dans la dialectique spirituelle, et qui affirme avec une candide assurance "n'avoir jamais été privée de la présence de Dieu", n'avoir jamais connu de périodes de sécheresse mystique comme en a connu sainte Thérèse de Lisieux elle-même.

Elle ne dit pas: "Je veux sauver des âmes", mais: "Je sauverai des âmes". De même qu'elle affirme sereinement: "Je sais que je deviendrai une sainte. Que ferais-je au Carmel, si ce n'était pas pour devenir une sainte?"

Non seulement le souvenir de sa mère défunte, de son père et de ses 7 frères vivants à Montréal l'accompagne-t-il toujours, comme en témoignent les lettres ravissantes qu'elle a écrites à Mme Vanier, mais elle a une pensée tout à fait spéciale pour son pays et — ceci a tout particulièrement bouleversé Mgr Belly et les personnalités françaises à qui Mme Vanier a confié cette intention dont sa protégée lui avait fait part — elle a également une pensée tout à fait spéciale pour la France.

"Tout ce que j'ai fait et ce que je ferai, je veux le faire pour le salut de la France", a-t-elle déclaré.

La supérieure du Carmel d'Ars a déclaré à Mme Vanier: "J'ai une grande expérience des âmes. Jamais je n'ai connu une âme pareille".

Nouvelles d'intérêt catholique

Par René GIRARD, S.J.

Vatican

Le 11 mars, veille de l'anniversaire de son couronnement, le Pape, créant un nouveau précédent, a donné une interview à deux journalistes de l'**Associated Press** en leur permettant de prendre note de ses paroles. Les journalistes ont rapporté que le Pape paraissait en meilleure santé que l'année précédente, lorsqu'ils l'avaient vu, au lendemain du Consistoire: "Il est alerte, animé, ses yeux brillent derrière ses verres sans tour, et il sourit fréquemment."

— Répondant à leur question sur les efforts de l'Eglise pour s'adapter au caractère toujours plus complexe de la civilisation actuelle, le Saint-Père a fait l'exposé suivant: "L'Eglise est faite d'hommes, et les hommes sont de l'âge où ils vivent. D'où la nécessité pour l'Eglise de porter intérêt à chaque temps où ses membres vivent. Et elle fera toujours de son mieux pour qu'ils soient les meilleurs, les plus influents parmi les hommes de leur âge et de leur milieu. Si l'opposition entre l'Eglise et le monde moderne est de plus en plus marquée en certains quartiers, c'est qu'il y a aujourd'hui des chefs ou des groupes, au pouvoir, qui cherchent à donner au monde moderne un caractère et une tendance antichrétienne ou même anti-Dieu. Le monde a déjà goûté aux fruits amers de pouvoir divorcé d'avec la foi en Dieu et le respect de sa loi. Enlevez la foi en Dieu, et que reste-t-il pour soutenir le concept d'une loi objective ou pour assurer l'inviolabilité des pactes librement acceptés?"

Et le Pape conclut que c'est un solennel devoir de son office d'empêcher à propos et hors de propos tout desserrement des liens qui unissent la civilisation humaine aux principes fondamentaux du christianisme.

Interrogé sur les événements de la dernière année, le Saint-Père a répondu qu'il ne pouvait y voir aucune amélioration marquée vers une paix juste et durable, malgré les efforts diligents et déterminés de certains hommes d'Etat.

Pie XII a terminé en disant que la condition essentielle pour que l'Eglise puisse jouer son rôle surnaturel, c'était la reconnaissance de sa liberté, ainsi que celle de ses chefs et de ses associations par le monde entier.

Albanie

Selon un rapport du Vatican, les manifestations anticatholiques qui durent depuis des mois ont atteint leur sommet. Mgr Gjini, régent de la délégation apostolique, a été arrêté et jeté en prison. Deux prêtres séculiers ont été torturés à mort, et leur corps a été jeté par une fenêtre, pour faire croire qu'ils s'étaient suicidés. Le provincial des Franciscains et deux de ses religieux ont été condamnés à mort. Tous les autres Franciscains, sauf deux vieillards, ont été arrêtés. Un jésuite, le P. Karma, un curé et un prêtre de rite oriental ont également été arrêtés. La chapelle d'un hôpital militaire, à Tirana, a été profanée et transformée en salle de bal.

Autriche

Kurt Schussnigg, ancien chancelier d'Autriche, et le prisonnier no 1 d'Hitler, a déclaré que l'Europe était perdue si les Etats-Unis revenaient à leur isolationnisme. Il a aussi dénoncé la mainmise des Russes sur toutes les ressources naturelles et industrielles de son pays. Ce devrait être aux Nations-Unies à juger des soi-disant "biens allemands" dont les Russes s'emparent. "La plupart de nos puits d'huile et de nos industries sont situés dans la zone russe", a-t-il ajouté.

— Pendant le régime hitlérien, près de 240,000 catholiques autrichiens ont apostasié. Depuis la paix, un tiers d'entre eux sont rentrés dans l'Eglise. Dès la fin de la guerre, les évêques ont donné des ordres sévères pour le traitement des apostats, qui affluaient aux offices paroissiaux et cherchaient leur réadmission dans l'Eglise. Il importait de leur montrer qu'on ne change pas de religion comme de veston. Ceux qui demandent leur réadmission doivent suivre une série d'instructions pendant plusieurs mois, et leur curé doit se rendre compte du sérieux de leur intention.

Canada

Par permission très spéciale du Saint-Siège, la messe sera offerte sans interruption pendant tout le Congrès marial de juin prochain à Ottawa. Jour et nuit, des prêtres diront la messe à l'autel du Congrès. On attend plus de 200,000 visiteurs à Ottawa pendant ce congrès, qui aura lieu du 18 au 22 juin. Un grand reposoir sera construit aux terrains d'Exposition, dont le sanctuaire pourra recevoir à la fois 4,000 prêtres. En face du reposoir, il y aura de l'espace pour plus de 100,000 assistants. Pendant le congrès, les différents bâtiments du parc de l'Exposition serviront à l'une des plus grandes expositions missionnaires jamais réalisées. Au moins sept cardinaux seront présents à ces fêtes. Ce sera la première fois qu'un aussi grand nombre de cardinaux se seront réunis en Amérique.

Cuba

Plus de 200,000 catholiques ont participé au premier Congrès eucharistique national de Cuba, à la Havane. Le cardinal Arteaga était nonce pontifical et le cardinal Dougherty, de Philadelphie, représentait l'épiscopat des Etats-Unis. Le Souverain Pontife a adressé la parole par radio aux congressistes, et il leur a souhaité que Dieu épargne à leur pays la plaie du matérialisme néo-païen. "Dans une terre si fertile et si facile, favorisée de l'exubérance presque irrésistible de la nature, avec une prospérité si heureuse et si confortable, a-t-il dit, il est facile pour l'ennemi de se cacher et, le long de votre magnifique palmier, il nous semble voir, rampant doucement dans la brise fraîche, le serpent souple et tentateur. "Pourquoi n'en pas manger, dit-il, vous serez comme des dieux?" Si la splendeur d'une telle nature n'est pas contrebalancée par une vie spirituelle intense et robuste, la chute suivra certainement."

Espagne

Un religieux qui revient d'Espagne, le R.P. Eugène Paulin, S.M., a déclaré qu'une visite en Espagne efface rapidement l'image, créée artificiellement par la presse communiste, d'un pays étouffant dans les chaînes et implorant la délivrance. "On ne peut pas dire que l'Espagne soit déjà très prospère, a-t-il ajouté, mais il n'y a plus rien, ou presque, pour rappeler au voyageur la guerre civile. Toutes les plaies sont pansées. S'il y a de la pauvreté — comme partout — il n'y a pas de misère ni de famine."

Etats-Unis

Mme Clare Booth Luce, femme de lettres bien connue aux Etats-Unis, dont la conversion a fait du bruit l'automne dernier, consacre à sa conversion trois grands articles du **McCall's Magazine** (février, mars, avril). Mme Luce a destiné les revenus de ces articles à une maternité catholique pour Noires, à Mobile (Alabama). Le chancelier de l'évêque de Mobile a accusé réception d'un chèque de $5,000, montant de la rémunération du premier article de Mme Luce.

— L'alarme se généralise devant le flot montant des divorces. Deux juges de la Cour de circuit, à Chicago, les juges Harry Fischer et Leonard Reid, ont fait écho à la dénonciation du divorce par S. Em. le cardinal Stritch.

— Répondant à l'invitation qui lui était faite par un journaliste de sa ville épiscopale de se joindre à la lutte contre des "lois trop lâches de divorce", l'évêque de Raleigh, S. Exc. Mgr Waters, a répondu: "Quand la maison est en feu, je veux aider à l'éteindre, mais je crois inutile de le faire si l'on ne veut arroser que deux étages et laisser brûler le reste. Je suis prêt à comparaître à la Législature, mais pour y réclamer l'abolition de **toutes** les lois qui favorisent le divorce."

— Mgr Fulton J. Sheen, dans un article remarqué de **Motion Picture Magazine,** critiquant le nombre des divorces à Hollywood, affirme que "la racine de tous les maux qui atteignent le mariage, aujourd'hui, c'est l'idolâtrie du sexe par laquelle l'homme place l'objet de son adoration dans un autre être humain. Mais en peu de temps l'idole se révèle humaine, sa dorure tombe et elle perd rapidement son aptitude à satisfaire l'adorateur, qui se retourne alors contre elle et l'accuse de ne pas lui fournir tout le plaisir promis".

Angleterre

L'archevêque de Glasgow, S. Exc. Mgr Donald A. Campbell, vient d'être nommé président de l'Apostolat de la Mer, oeuvre de secours international pour les marins catholiques.

— Les archevêques d'Ecosse viennent de publier un manifeste adressé "aux hommes libres du Commonwealth britannique" en faveur de la Pologne persécutée. "L'empire britannique ne peut, écrivent-ils, demeurer silencieux quand la Pologne saigne à mort. Le résultat des soi-disant élections libres montre clairement que le Kremlin est cyniquement déterminé à imposer à la Pologne cette sorte de dictature qu'on appelle le "fascisme rouge". L'emploi de la Gestapo soviétique en Pologne n'avait d'ailleurs jamais laissé de doute sur les intentions de Moscou. Nous aussi, nous avons garanti des élections libres et franches à la Pologne, et sans cette promesse, le gouvernement provisoire n'aurait pas reçu l'approbation de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, dont il avait besoin pour exercer le pouvoir. Les Etats-Unis et le gouvernement de Sa Majesté ont déjà dénoncé ces élections pour ce qu'elles sont. Notre devoir ne finit pas là. Nous devons voir à ce que la Russie tienne sa parole."

— Le 19 mars, E. Em. le cardinal Griffin, de Westminster, a demandé également à son tour à la Grande-Bretagne de dénoncer "les horreurs qui se commettent au nom de la liberté et de la démocratie en Europe orientale". Il a ajouté: "Je crois qu'il est temps de mettre fin aux compromis et à l'expédient. Dans ce domaine, nous applaudissons à la récente déclaration du président Truman au sujet de la Grèce et de la Turquie." Parlant de la crise de 1947 en Angleterre, le cardinal a nié que ce soit principalement une crise économique. "C'est une crise morale, a-t-il ajouté, qui est survenue parce que les hommes ont tenté de résoudre leurs problèmes sur une base purement matérielle."

Hongrie

Les Etats-Unis ont protesté officiellement contre l'intervention injustifiée de la Russie soviétique dans les affaires intérieures de la Hongrie. A Budapest, les chefs politiques hongrois ont déclaré que la note des Etats-Unis avait grandement renforcé la position des anticommunistes, qui perdaient du terrain auparavant.

— Sous prétexte d'en abaisser le prix, le gouvernement vient de décider l'uniformisation de tous les manuels scolaires. Les catholiques et les protestants ont tout de suite protesté, faisant remarquer que la liberté du choix des manuels, pourvu que ceux-ci se conforment aux exigences de l'enseignement, n'est pas une brèche à la démocratie, mais, au contraire, sa meilleure preuve.

— A Kiskunfelegyhaza, les communistes ont organisé un soulèvement populaire pour rompre une cérémonie religieuse. Le **Peuple libre,** organe communiste, rapporte en effet que pendant la fête où l'on célébrait le huitième anniversaire du couronnement de Pie XII, on annonça, après le sermon donné par dom Vedre, un discours par Desider Sulyok, membre du Parlement, qui appartient au parti de la Liberté. "Aussitôt, écrit le **Peuple libre,** une manifestation populaire força le chef politique à chercher refuge dans une église." A Budapest, les rumeurs ajoutaient que l'abbé avait aussi été violemment battu.

Pologne

S. Em. le cardinal Auguste Hlond a annoncé qu'une réunion générale de la hiérarchie polonaise aurait lieu à Gniezno, du 26 au 28 avril, dans l'octave de saint Adalbert. Cette réunion coïncidera avec la célébration du neuf cent cinquantième anniversaire du martyre de ce saint, et l'on attend à Gniezno de nombreux pèlerins de toute la Pologne pour cette circonstance.

Suède

La "médaille du Prince Charles" a été décernée par le roi Gustave V à Sa Sainteté Pie XII, comme "ayant rendu de plus grands services à l'humanité que tout autre au monde". La présentation de la médaille a été faite au nom du vieux roi par l'ambassadeur de Suède en Italie, Christian Gunther, qui fut reçu en audience particulière. Le roi avait envoyé le message suivant au Pape, par câblogramme: "Avec grande joie j'annonce à Votre Sainteté que je lui ai conféré, pour ses infatigables travaux dans le but de soulager les misères des victimes de la guerre, la médaille portant le nom du Prince Charles, instituée par moi et offerte chaque année en témoignage de services humanitaires éminents dans les domaines national et international."

Tchécoslovaquie

Le soi-disant "gouvernement autonome de Slovaquie", formé par une minorité marxiste dans un pays en grande majorité catholique, entreprend une persécution méthodique de l'Eglise. **Svobada,** journal slovaque de Bratislava, a protesté vigoureusement contre la suppression des crucifix dans les bureaux du ministère des Ecoles. A Prague, un journal catholique, **Nedel,** a protesté, de son côté, contre la confiscation, par la police de ce gouvernement fantoche, des documents des Congrégations mariales et de la Ligue catholique féminine du pays. Les policiers sont entrés dans les bureaux de ces associations et se sont emparés des documents sans donner un mot d'explication. La Fédération de la jeunesse catholique slovaque a aussi été supprimée. Dans leur lutte, les catholiques sont soutenus par les protestants de Moravie, en particulier pour ce qui concerne le travail soi-disant "volontaire" imposé le dimanche et les fêtes d'obligation.

— Un autre journal catholique, d'Olomouc, en Moravie, a condamné l'arrestation par la police tchécoslovaque d'un journaliste qui revenait de Londres. Il s'agit de Paul Orth, rédacteur au **Cas,** organe quotidien du parti démocratique slovaque, qui est celui des catholiques. A son retour à Prague, M. Orth fut rencontré à l'aéroport par trois détectives de la police secrète qui confisquèrent tous ses papiers, ses notes et même les journaux étrangers qu'il rapportait, et ne lui ont encore rien remis. Le ministre de l'Intérieur, sous les ordres duquel est la police, est un communiste, Vaclav Nosek.

(Messager Canadien—mai 1947)



Mes petits-enfants m'écrivent

Pinewood, Ont.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire pour la première fois cette année. J'ai 11 ans et je suis dans le grade V. Nous sommes trois filles qui allons à l'école, aussi 2 garçons qui restent à la maison avec maman. Jules a 4 ans, Alain a 17 mois. J'aime beaucoup à lire le Coin des Jeunes.

"Au revoir" pour aujourd'hui. De votre petite-fille,

Hilda MANAIGRE.

* * *

Ste-Anne-des-Chênes.

Chère Mère-Grand,

Je suis très contente de vous écrire. C'est la deuxième fois que je vous écris. J'aime beaucoup aller à l'école. J'étais dans le drame de "la Passion". J'ai 9 ans. Un de mes frères est parti pour faire un Oblat. Il se nomme Louis, et j'ai un autre frère qui va au Juniorat. Il s'appelle Gérard.

De votre petit garçon,

Edouard MAURICE.

* * *

Ste-Anne-des-Chênes.

Chère Mère-Grand,

Je suis un petit garçon du grade IV et je vous écris pour la première fois. J'aime bien la maîtresse qui m'enseigne. J'ai quatre soeurs et deux frères plus vieux que moi.

Après quatre heures je me hâte de retourner à la maison pour soigner mes deux lapins. J'en prends bien soin. Il y en a un blanc et un gris. Je fais aussi plusieurs commissions pour ma mère. Tous les soirs je tâche de faire mes devoirs et d'étudier mes leçons le mieux que je peux pour faire plaisir au bon Dieu et à mes parents.

Au revoir chère Mère-Grand.
De votre petit garçon,

Louis DESROSIERS.

* * *

Ste-Anne-des-Chênes.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que j'ai le plaisir de vous écrire. Je vais à l'école, je suis dans grade IV. Nous sommes à nous préparer pour nos examens français. Le 28 mars il y eut le beau drame de la Passion, pour les enfants de Ste-Anne-des-Chênes. J'y suis allée.

Votre petite-fille qui vous aime,

Gabrielle TETRAULT.

* * *

St-Norbert, Man.

Bien chère Mère-Grand,

C'est un grand plaisir pour moi de pouvoir vous écrire pour la première fois cette année.

Je suis dans le grade VII. J'ai treize ans.

J'ai deux soeurs et deux frères.

Je vais faire de la couture. Je suis à me faire une blouse, elle est rouge, et je la trouve très jolie.

Est-ce que Madame La Grippe a passé par chez vous? Ici elle passe et repasse car il y a plusieurs filles qui sont malades. J'ai un petit rhume mais rien pour m'empêcher de venir à l'école.

Votre petite-fille qui vous aime beaucoup,

Alice MONCHAMP.

* * *

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai de très bonnes nouvelles à vous donner. Dernièrement au poste CKSB quatre élèves de notre école ont pris part au questionnaire de la jeunesse, contre Ste-Anne-des-Chênes, les deux écoles sont arrivées égales et finalement St-Norbert a gagné.

Au cours du mois de mars nous avons eu notre partie de cartes annuelle; nous avons fait plus de $250. Nous étions contentes, quoique ce ne fut pas autant que les années précédentes.

Une petite fille du "Coin des Jeunes".

Juliette BENJAMIN.

* * *

St-Norbert, Man.

Bien Chère Mère-Grand,

Peut-être seriez-vous tentée de penser qu'on vous a oubliée à St-Norbert? Non, on ne vous oublie pas, mais on ne chôme jamais . . . et de l'ouvrage, il y en a toujours qui nous presse, et pour arriver on sacrifie le plaisir d'écrire à Mère-Grand.

Tout dernièrement il y a eu 3 décès dans notre paroisse, deux personnes âgées et une petite fille de 5 ans; cela nous montre une fois de plus que le bon Dieu vient chercher qui Il veut et quand Il veut.

Pendant le mois de mai les petits de notre paroisse feront leur première communion et recevront la confirmation. Nous aurons aussi le privilège d'une retraite paroissiale prêchée par les bons Pères Rédemptoristes de Ste-Anne.

Nous étudions beaucoup notre français car le concours de français n'est pas loin et il faut nous hâter si nous voulons arriver à faire quelque chose de bien aux examens, puis, à la fin de l'année il y a les promotions! !

Nous avons toutes très hâte au festival de la bonne Chanson qui aura lieu le 27 avril.

Une petite fille qui vous aime beaucoup.

Florence VERSCHEURE,
Grade VIII.

* * *

Couvent de St-Norbert.

Bien chère Mère-Grand,

Je suis des plus heureuses de venir vous donner de mes nouvelles. C'est la troisième fois que je vous écris.

Voilà ma troisième année de pensionnat, j'aime toujours ça et j'y reviendrai encore probablement l'an prochain.

Mes parents résident à St-Malo, ainsi que trois de mes soeurs et deux petits frères.

Si vous avez écouté à la radio le 28 mars "Nos écoles au micro", vous devez avoir constaté que nous avons gagné; je vous assure que nous étions contentes! Malgré mon grand désir d'aller au poste, j'ai dû sacrifier ma chance et ce fut ma petite compagne qui y alla. Personne n'a pu répondre à la question "Qui est le vicaire général du diocèse de St-Boniface"; je vous assure que je l'aurais su, moi, car Mgr Benoit a déjà été notre curé à St-Malo, et combien nous l'aimions! Alors impossible pour une de ses anciennes paroissiennes de ne pas savoir qu'il est aujourd'hui vicaire général du diocèse.

C'était ma fête le 19 mars, j'ai eu 14 ans. C'est malheureux que je n'aie pas pu le passer chez nous, mais j'ai reçu plusieurs lettres et cartes de fête, ce qui me dédommagea un peu. Je ne sais si c'est parce que je suis née le 19 mars que j'ai une si grande dévotion à saint Joseph, mais c'est mon saint de prédilection.

Une petite amie du "Coin des Jeunes".

Anita FILLION.

* * *

St-Labre, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vais toujours à l'école avec ma petite soeur Lucille. Nous ne manquons jamais une seule journée de classe parce que nous voudrions bien réussir au concours français.

Le soir en revenant à la maison nous nous dépêchons d'apprendre nos leçons et ensuite nous jouons.

Au revoir, Mère-Grand, j'espère vous rencontrer personnellement un jour.

Votre petite-fille,

Thérèse GRENIER.

* * *

St-Labre, Man.

Chère Mère-Grand,

J'aime bien à lire les petites lettres qui se trouvent au "Coin des Jeunes" et j'ai pensé qu'il fallait faire ma part.

Je demeure tout près de l'école. De bonne heure le matin je suis là pour revoir mes leçons avant la classe; de cette manière je suis certaine de pouvoir répondre à toutes les questions que me demandera Soeur Supérieure.

J'ai dix ans, je suis dans le cinquième grade et j'aime aller à l'école.

Bonsoir, chère Mère-Grand, je vous écrirai encore.

Une amie du "Coin".

Lucille GRENIER.

* * *

St-Georges, Man.

Chère Mère-Grand,

Quel bonheur pour une petite correspondante de St-Georges de revenir causer avec vous. Il y a longtemps que je désirais vous écrire mais je remettais toujours ma lettre au lendemain, car j'avais toujours beaucoup de leçons à étudier.

Je travaille ardûment en classe; je veux passer mon grade VII. Il y a six ans que je suis pensionnaire au Couvent. J'ai perdu ma chère maman lorsque j'étais très jeune. Mes grands frères et soeurs sont tous placés; je suis le "bébé" de notre famille. Papa travaille à Flin-Flon et il vient nous visiter de temps à autre. Il est venu cet hiver à l'occasion des noces de mon frère, Armand. Il y avait deux ans que nous ne l'avions vu. En partant il nous assura d'une autre visite à l'été.

Trois de mes frères demeurent à Pine Falls. Ils conduisent chacun un "tank". Souvent je prends des promenades avec eux.

Votre petite-fille,

Yvonne CHAGNON.

Saint-Lazare, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que j'ai le plaisir de vous adresser une lettre.

C'est que nous sommes très occupés de ce temps-ci à préparer nos examens français.

Nous avons fait une joute de catéchisme et les deux côtés ont eu le même nombre de points.

Gérard Desjarlais a gagné un beau cadre.

Au revoir chère Mère-Grand.
Votre petite

Mélina CHARTIER.
St-Lazare, Man.

* * *

Chère Mère-Grand,

Je suis bien content de vous écrire pour la première fois. J'aurai peut-être la chance de vous connaître quand j'irai au collège de St-Boniface.

Mon petit frère, Claude, aime bien ça aller au collège.

Je travaille bien en classe.

Mes notes sont assez bonnes et je vais faire de mon mieux pour bien apprendre mon français.

Un petit servant de messe qui vous aime bien,

Omer CHARTIER.

* * *

Saint-Lazare, Man.

Chère Mère-Grand,

J'aime bien la page des enfants.

Moi, je suis un garçon qui aime toutes sortes d'affaires: la classe, les jeux, les vues aussi.

Vendredi, j'ai vu comment on faisait les orgues "Casavant". Ce que j'ai le mieux aimé, c'était quand les hommes ajustaient les flûtes et les trompettes. Ensuite, un organiste a joué longtemps.

Votre petit garçon qui vous écrira encore,

Benoit FOUILLARD

* * *

Saint-Lazare, Man.

Chère Mère-Grand,

On a bien du plaisir à St-Lazare.

Venez voir, chère Mère-Grand, comme c'est beau "chez nous"!

Hier, toutes les pensionnaires ont fait poser leur portrait.

Nous sommes 35. Nous aimons bien ça au couvent.

Bonjour, chère Mère-Grand.
Votre petite,

Anna PRESCOTTE

* * *

Saint-Lazare, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est une petite pensionnaire de St-Lazare qui vous écrit. Je suis au grade 4. J'apprends bien mon français et je m'efforce de bien le parler. Je gagne des jetons.

Nous avons fait un combat devant les grandes et c'est mon camp "Fatima", qui a gagné la décoration. Nous en préparons un autre. Je ne sais pas qui va gagner.

Marie GAGNON

* * *

Ormeaux, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une lettre pour vous donner de mes nouvelles.

J'ai une soeur dans le grade 8 et quatre frères.

Moi, je suis dans le grade 3.

Nous restons à 3 milles de l'école Ormeaux.

De votre petite-fille,

Rita LEMOAL.

* * *

Ormeaux, Sask.

Chère Mère-Grand,

Le plus jeune de notre famille a 3 ans. Moi, j'ai 8 ans.

Je suis dans le grade deux.

Votre petit garçon,

Robert LEMOAL

* * *

Ormeaux, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris quelques nouvelles. Je suis dans le grade trois. Nous sommes 7 de notre famille qui allons à l'école.

Mon grand frère, Paul, est à Vancouver; Raymond a 16 ans. Moi, j'ai eu 10 ans le 7 avril. Nous sommes 12 garçons et six filles dans notre famille.

Votre garçon,

Augustin BONNEAU

* * *

Ormeaux, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je vous aime; alors je vous écris quelques mots.

J'ai sept ans et je suis dans le grade 2 avec ma soeur, Marie.

De votre petite-fille,

Lucie BONNEAU

* * *

Ormeaux, Sask.

Chère Mère-Grand.

Je vous écris pour vous donner des nouvelles de la famille.

Le plus vieux de notre famille a 23 ans.

On est 7 qui allons à la classe

Je suis dans le grade deux.

De votre petite-fille,

Marie BONNEAU.

* * *

Ormeaux, Sask.

Chère Mère-Grand,

J'aime à lire les lettres sur le journal; alors je veux écrire moi aussi. Je suis bien occupée dans le grade 3. Je viens à l'école avec mon frère, Arthur. Il reste quatre petits à la maison.

De votre petite-fille,

Lucille FRENETTE

* * *

Ormeaux, Sask.

Chère Mère-Grand,

Nous sommes tous bien. Moi, je vais à l'école. Je suis dans le grade deux.

Mon père fait le bois.

J'ai trois frères. Leurs noms sont: Jules, Roger et Georges. J'ai quatre soeurs. A l'école je joue. Je vous aime et je veux vous dire quelques mots.

Votre petit garçon

Robert FRENETTE.

L'école Anthelme-Verreau et la campagne du livre français



Le concours interscolaire organisé dans 180 écoles de la commission des écoles catholiques de Montréal, a l'occasion de la campagne du livre français pour l'ouest, lancé par la Chambre de Commerce des jeunes, donne de magnifiques résultats. L'institution gagnante recevra un trophée et les élèves seront les hôtes d'une fête organisée par le comité du livre français. Ci-dessus, un impressionnant monceau de volumes recueillis par les élèves de l'école Anthelme-Verreau et les écoliers qui ont apporté 125 livres ou plus, de même que quelques organisateurs de la campagne. On remarque, entre autres, à gauche: **M. l'abbé Alfred Larocque**, aumônier de l'école: **Me Pierre Laporte**, président de la campagne, et **M. Albert St-Jacques**, de la commission scolaire; à droite: **MM. Georges** et **Guy Beauregard**, respectivement président et secrétaire du comité des écoles: **M. Roland Joly**, professeur et organisateur de la campagne dans l'école, et **M. J.-E. Cloutier**, directeur de l'école.

Correspondants

Manitoba —

St-Georges: Yvonne Chagnon.
St-Labre: Thérèse et Lucille Grenier.
St-Norbert: Anita Fillion, Florence Verscheure, Juliette Benjamin, Alice Monchamp.
Ste-Anne: Gabrielle Tétrault, Louis Desrosiers, Edouard Maurice.
St-Lazare: Marie Gagnon, Anna Prescotte, Benoit Fouillard, Omer et Mélina Chartier.

Saskatchewan —

Ormeaux: Robert et Lucille Frenette, Marie, Lucille et Augustin Bonneau, Robert et Rita Lemoal.

Ontario —

Pinewood: Hilda Manaigre.

POUR RIRE

Le petit garçon refuse d'avaler la drogue que sa maman lui présente.

— Voyons, mon chéri, tu n'es pas raisonnable: c'est pour te faire du bien. Tu ne veux pas boire ta bonne petite purge, comme un homme?

— Comme un homme? Jamais de la vie; j'ai lu l'étiquette.

— Et alors?

— Alors, elle dit: "Enfants, une cueillerée. Adultes, double dose".

• • •

— Voyons, mon garçon, vous avez bien compris tout le mécanisme de la soustraction, alors dites-moi: 2 ôté de 4, que reste-t-il?

— 2, m'sieur.

— Bien, et si de 10 je retranche 10, que reste-t-il?

— J'sais pas, m'sieur.

— Voyons, vous aviez dix sous dans votre poche, vous les avez tous perdus. Qu'y a-t-il dans votre poche?

— Un trou, m'sieur!

• • •

—Merci non. J'ai autant d'hommes qu'il m'en faut pour le travail à fournir.

—Oh, vous savez, monsieur, je n'ai pas l'intention de fournir un grand travail. Alors vous pouvez m'embaucher sans crainte.

Toute la Messe
par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

CHAPITRE I
(Suite)

14—Pourquoi appelle-t-on le corporal, le purificatoire et la pale "linges sacrés"?

On appelle le purificatoire, le corporal et la pale **linges sacrés** parce qu'ils servent directement à l'adorable sacrifice de la messe.

Tous ces linges doivent être faits de lin ou de chanvre. Les ministres sacrés ont seuls le pouvoir de les laver; personne ne peut, sans permission, les toucher, dès qu'ils ont été bénits et qu'on s'en est servi.

15—Comment prépare-t-on le calice à la sacristie?

Sur le calice, on place d'abord le purificatoire; on ajoute la patène portant l'hostie; viennent ensuite la pale, le voile, l'étui spécial, appelé la **bourse**, contenant le corporal.

16—Que fait le prêtre avant de préparer le calice?

Avant de préparer le calice, le prêtre se lave les doigts, qui ne doivent en rien être souillés avant de toucher l'hostie, le calice et les autres objets sacrés.

17—Nommez les ornements dont se revêt le prêtre pour dire la messe?

Le prêtre, à la sacristie, se revêt des ornements sacrés:

1) Autour du cou, il met un linge blanc nommé **amict.**

L'amict symbolise la protection divine, le "casque du salut", dont tout chrétien doit être armé pour résister au démon.

2) Il se couvre d'un vêtement blanc appelé **aube.**

L'aube signifie l'innocence, la pureté du coeur.

3) Autour de ses reins, il passe un **cordon.**

Le cordon signifie la pureté du corps et la mortification de la chair par la chasteté.

4) A son bras gauche, il attache le **manipule.**

Le manipule est le symbole du travail fait à la sueur du front (on s'en servait autrefois pour essuyer la sueur du visage) et rappelle les bonnes oeuvres, les peines et les fatigues du ministère, les larmes et les souffrances qui méritent le ciel.

5) Il suspend à son cou et croise sur sa poitrine l'**étole.**

L'étole est l'emblème de la dignité, de la puissance sacerdotale et de l'immortalité de l'âme.

6) Il se revêt d'un grand vêtement appelé **chasuble.**

La chasuble est ordinairement ornée d'une croix et figure le joug de Notre-Seigneur.

7) Il se couvre la tête d'un bonnet noir, la **barrette.**

(A suivre)

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kilos)
Heure des montagnes

LUNDI 28 AVRIL
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

MARDI 29 AVRIL
4.00—La chanson française
4.15—Ecole des parents
4.45—Radio-journal

MERCREDI 30 AVRIL
4.00—Chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

JEUDI 1er MAI
4.00—Chanson française
4.15—Les voix du pays
4.45—Radio-journal

VENDREDI 2 MAI
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

SAMEDI 3 MAI
3.00—Notre français sur le vif
3.15—Questionnaire de la jeunesse
3.45—La bonne chanson
3.55—Nouvelles

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 25 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Musique de danse
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Zbriger et ses tziganes
6.45—Variété
7.00—Concert Estival
7.30—Récital
8.00—La soirée au vieux moulin
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique
9.30—Héritage de mus.
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 26 AVRIL
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Fascinating Rhythm
12.45—Musique sud-américaine
1.00—Opéra
4.00—Concert de Samedi
5.00—Musique
5.15—Radio-journal
5.25—Sport.
5.30—Musique
5.45—Intermède
6.00—Le questionnaire de la jeunesse
6.30—L'heure dominicale
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous.
8.00—Radio-journal
8.05—A communiquer
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Orchestre
11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 27 AVRIL
11.00—Causerie
11.15—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Notre français sur le vif
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Congrès marial
12.45—Musique
1.00—Mus. populaire
1.30—Airs d'opéras
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Musique
4.00—L'orchestre
5.00—L'heure dominicale
5.30—Radio-journal
5.40—Intermède
5.45—Lettre d'une parisienne
6.00—Les plus beaux disques
6.30—Musique
7.00—Ici l'on chante
7.30—Les Voix du pays
8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.10—Vieux airs
9.30—Quatuor à cordes Parlow
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 28 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Fédération des oeuvres de charité
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Musique sud-am.
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Sérénade pour cordes
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—Emission politique
9.30—Orchestre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

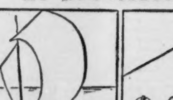
MARDI 29 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Le courrier
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Les artistes de demain
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Café Negro
7.00—Les secrets du Dr Morhanges
7.30—La mine d'or
8.00—A communiquer
8.30—Récital d'orgue
9.00—Radio-journal
9.15—Chez les maîtres du rire
9.30—Leicester Square to Old Broadway
9.45—Récital (Québec)
10.00—Adagio
10.30—Musique (NBC)
10.35—Orchestre

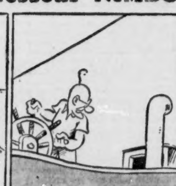
MERCREDI 30 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Musique sud-am.
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Orchestre à cordes
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Zbriger et ses tziganes
6.45—Verve et Variété
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque musicale
8.00—Radio-Carabins
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Artistes de renom
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

JEUDI 1er MAI
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-Journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—Théâtre de chez nous
7.00—Talents de chez nous
7.30—"La butte aux moineaux".
8.00—Ma chanson
8.30—Studio G-7
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Histoire de la musique

Le professeur NIMBUS

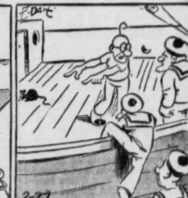
Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.







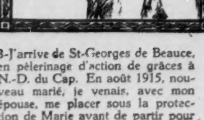




LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)





1-N.-D. du Cap m'a conservé la vie sur le champ de bataille où je fus deux fois blessé gravement. Je fais mon pèlerinage de reconnaissance à Celle qui m'a ramené sain et sauf au pays natal. *Soldat de Sorel. Sept. 1919.*

2-Je viens, avec mon fils, remercier N.-D. du Cap qui me l'a ramené sain et sauf du front où il a pris part à douze batailles. J'accomplis le pèlerinage promis et fais chanter une messe d'action de grâces. Dame J. M., St-Barthélemi. Juill. 1919.

3-J'arrive de St-Georges de Beauce, en pèlerinage d'action de grâces à N.-D. du Cap. En août 1915, nouveau marié, je venais, avec mon épouse, me placer sous la protection de Marie avant de partir pour l'Angleterre et la France.

4-Au printemps de 1917, attaché au troisième corps des mitrailleurs, je recevais, avec 120 de mes compagnons d'armes, l'ordre de me porter à l'attaque de Paschendaele. De nouveau je me recommandai à la Vierge du Cap.

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Jean Lagassé

XXe ANNEE — 1946-1947 — NUMERO 28

Chronique

du 10 au 16 avril

RENTREE

"Rentre au Collège!" C'est ainsi que le règlement me parlait ce mardi de Pâques dernier. Oui, messieurs les Collégiens, les vacances de Pâques sont terminées!

Le 8 au soir, lentement, un par un, les pensionnaires revenaient. Tout heureux, le Collège les recevait à bras ouverts, et d'une première poignée de mains réussissait assez bien à raccourcir certains visages qui, je ne sais pourquoi, ne voulaient en aucune façon témoigner leur joie du retour.

Comme nos braves Universitaires, qui travaillaient fort pour se reposer plus vite, le soleil, lui, cependant n'avait pas pris un congé complet. Aussi, en cinq jours, les alentours de la maison avaient certes changé. Au moins ça de nouveau!

Un premier "amusement": démembrer les patinoires. Les hommes forts et les gros hommes, tel Denis, s'y lançaient manches roulées. Les bandes par dizaines allaient s'empiler sur le carré de balle-au-mur.

Notre terrain de jeu, maintenant vaste, sèche rapidement et nous fait espérer l'ouverture prochaine des ligues de balle et de crosse. Déjà quelques lanceurs se réchauffent le bras et les balles de crosse, telles des poulains enfermés tout l'hiver, bondissent en tout sens. Que seulement on mette le pied sur un lopin de terre sèche, et quelles parties se joueront!

En arrière

Jeudi soir, France-Film nous revenait avec "François 1er" et toute la finesse de l'esprit français. Le mirobolant Fernandel sous l'effet de l'hypnotisme fait une entrée triomphale en pleine Renaissance. Chevalier nouveau venu, notre "nicodème", qui se rappelle pourtant son XXe siècle, amuse beaucoup la cour de François 1er. Il l'émerveille surtout quand, s'inspirant au Larousse, il prédit l'avenir aux sires et aux majestés.

De l'esprit, il y en avait! Le film fut, sinon le plus beau, du moins le plus comique de l'année. Disons avec ce cher La Palice: "Si ce n'avait pas été drôle, nous n'aurions pas ri." Ha!

En avant

Quand paraîtront ces lignes, les Philosophes seront déjà partis, les Rhétoriciens et les Humanistes n'auront plus qu'une semaine d'examens. Actuellement, impossible de les voir; ils sont tout à leurs études et ne tiennent à la Récréation que par quelques concours de quilles et de billard. Déjà ils ne réfléchissent et ne sentent que le baume des vacances. Ils ont hâte; sans doute ils comptent les jours. Mais peut-être d'autres aussi comptent-ils les jours. Car sans pitié ces Grands semblent dire à leurs cadets: "Nous partons — et vous . . . vous restez !"

Roger SMITH,
Versification.

Allégorie

Aux Finissants de 1947

Sur un débarcadère branlant, vermoulu et tapissé de lichens, au parquet usé et poli par les voyageurs des ans, un petit groupe débarque et s'attroupe sous les falots: des officers en tenûe large et entièrement noire, quelques matelots — huit seulement — qui tiennent, l'un sur l'épaule, l'autre appuyé contre sa jambe, leurs sacs gavés de souvenirs des pays lointains.

Les huit petits voiliers, bien amarrés, ressemblent à des coursiers qui viennent d'arriver d'une grande course et dont les poitrines se remettent à grand'peine à se gonfler et à se dessouffler lentement: les petites embarcations se soulèvent et se rabaissent encore au gré des dernières lames qu'elles ont traînées de loin. Et le grincement des cordages d'amarre rappelle le même bruit entendu il y a huit ans, alors que ces mêmes petits navires ne tenaient plus en place tant la hâte de partir et de voler sur les flots leur donnait du roulis.

Les jeunes matelots se rappellent les souvenirs de leur voyage. Leur escadre est loin d'être complète: plusieurs sont tombés quelque part durant les huit longues années du parcours. Les uns ont frôlé de trop près les récifs et se sont évanouis, arrachés de l'escadre initiale. D'autres esquifs ont été poussés à la dérive par des vents martiaux. Par contre la flottille, décimée, a vu son nombre s'accroître de quelques navires séparés d'une flotte antérieure par des tempêtes impitoyables mais dirigés ensuite par la Providence vers le groupe de ce soir.

Les matelots regardent et ouvrent leurs sacs: chaque bribe du contenu représente une contrée visitée.

Ces huit jeunes marins, sous le pilotage du bateau chef des officiers en noir, ont visité la Grèce. Ils ont vu les Périclès, les Alexandre le Grand, les Démosthène. Puis ils ont cinglé vers Rome où ils ont joui d'entendre Cicéron écraser Catilina ou défendre Archias et Milon. Ils ont lu les oeuvres à la mode où Horace prêchait l'amour de la vie et du présent; ils ont chanté aux accents de Virgile les héros antiques et les beautés de la campagne romaine.

Ils ont ensuite débarqué en France pour assister aux apprêts des croisés. Ils ont suivi ceux-ci jusqu'en Palestine. Revenus en France, ils ont vu les représentations des Confrères de la Passion, ils sont allés au théâtre de Corneille et de Racine. Ils ont visité les grandes cathédrales gothiques. Traversant la Manche, ils ont passé d'agréables heures au théâtre de Shakespeare. Revenus sur leurs traces, ils ont poussé jusqu'à Rome.

Mais la cité ancienne avait changé. C'était la Ville Eternelle toujours, mais mieux encore: elle n'était plus païenne. Forts de la bénédiction des grands papes, comme saint Grégoire le Grand, ils ont cherché la science et suivi longtemps les cours de saint Thomas d'Aquin. Ce dernier leur avait bien parlé d'un Grec éminent, un certain Aristote: ils n'ont pu marcher que peu d'instants avec le Péripatéticien, en repassant par la Grèce.

Puis ils sont descendus en Palestine, où ils ont séjourné longtemps sous la tutelle de leur pérégrination. Là, ils ont approché un personnage, que dis-je, Dieu, le Jésus connu et adoré par le monde entier et qu'eux-mêmes depuis longtemps se mouraient de mieux connaître. Ils l'ont suivi, ce Jésus si attachant, depuis sa naissance jusqu'à sa mort sur la croix. Et Jésus les a tellement impressionnés qu'ils ont fouillé dans tous les livres anciens pour savoir d'où il venait, quels étaient ses ancêtres. Ils ont appris beaucoup de saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, de saint Jean et de saint Paul. Ce dernier surtout leur a donné l'exemple le plus entraînant de l'amour véritable pour Jésus.

Et nos huit voyageurs, petits mousses d'hier, officiers brevetés de demain, s'en sont revenus au port qu'ils avaient quitté il y a huit ans.

Ils sont encore là qui parlent sur le quai.

Mais vite, jeunes hommes, entrez à la maison et reposez-vous-y. Car demain déjà, et de très bonne heure, vous devrez partir, cette fois-ci seuls, chacun pour soi, dans vos petites corvettes. Vous devrez parcourir le monde comme hier, mais non plus dans sa longueur et sa largeur. Vous devrez approfondir dorénavant. Vous devrez sonder toutes les mers. Vous irez découvrir pour vous-mêmes non plus ce qui est connu depuis longtemps, mais ce qui est caché aux yeux des peuples; pour vous-mêmes et pour les autres; surtout pour les autres.

Le groupe se dissocie peu à peu.

Le vieux quai reste vide. Il en a tellement vu des jeunes partir pour voguer sur la haute mer et ne revenir que huit ans après. Des centaines ont passé sur lui et se sont embarqués pour le dur périple. Plusieurs n'en sont plus revenus, jamais. Mais des myriades encore continueront à y venir, à ce vieux quai toujours jeune.

L'eau joue paisiblement, gargouillant entre les piliers et les huit petites coques qui reposent pour le grand lendemain.

Qu'ont appris ces huit jeunes matelots? Beaucoup. Et pourtant peu de choses leur sont restées, à peine de quoi remplir un sac de marin.

Mais dans leur raison et dans leur coeur sont gravées trois choses, qui les font riches et confiants: l'esprit de travail, l'amour du prochain et la volonté d'être des hommes, "viri estote". Ils voient le but de leur vie et mettent déjà le cap dessus: Dieu !

Jacques ROY,
Philo. II.

Ce qu'on dit du congrès mondial jociste de juin

MONTREAL — "Je considère que le congrès mondial de la J.O.C., à Montréal, en juin prochain, constitue un événement de la plus haute importance, tant pour la mise en oeuvre de la doctrine sociale de l'Eglise que pour la sauvegarde des ouvriers contre les embûches du socialisme et du communisme", vient de déclarer S. Exc. Mgr Victor Sanabria, archevêque de San-José (Costa-Rica), dans une lettre reçue ces jours derniers à la centrale jociste canadienne.

Mgr Sanabria, un ami sincère des travailleurs, donne l'assurance que Costa-Rica comptera des délégués à la semaine internationale de la J.O.C. qui aura lieu à Montréal, du 23 au 28 juin prochain. "A Costa-Rica, écrit Son Excellence, nous nous sommes déjà aperçu des fruits de ce mouvement providentiel et je suis sûr que les nations où l'on a établi le jocisme constateront elles aussi les mêmes résultats."

Infiltration communistes des collèges aux E.-U.

WASHINGTON — Le comité d'enquête de la Chambre des représentants sur les agissements antiaméricains a affirmé, ces jours derniers, que "le spectre du communisme hante nos collèges sous le couvert de la "Jeunesse américaine pour la démocratie" et a demandé aux gouverneurs des Etats et aux directeurs des écoles de démasquer cette association.

Le comité a fait remarquer qu'on relève au nombre des souscripteurs aux diverses campagnes, réunions et organisations de la Jeunesse américaine pour la démocratie ainsi qu'à sa revue **Spotlight**, les noms de personnes qui appuient le parti communiste et ses associations.

Cette liste de souscripteurs comprend des noms tels que ceux de Paul Robeson, Edward-G. Robinson, le col. Evans-F. Carlson, Zero Mostel, le lt-commodore Charles-S. Seely, officier de la marine américaine à sa retraite, et Joseph-E. Davies.

Le comité a également recommandé une enquête élaborée sur "les objectifs hostiles du parti communiste en Amérique".

Dans un rapport à la Chambre, le comité a fait savoir que la Jeunesse américaine pour la démocratie a ses bureaux à New-York et qu'elle comprend 60 chapitres dans les collèges de 14 Etats groupant 16,194 membres. Il a ajouté que les origines ou les buts de l'association ne sont ni américains ni démocratiques et que d'habiles organisateurs bien entraînés dirigent le mouvement.

La Grande-Bretagne n'est plus la reine des mers

LONDRES — L'Amirauté a reconnu que la Grande-Bretagne ne pourra plus être reine des mers. Le "rule the waves" est chose du passé. M. John Dugdale, secrétaire-financier à l'Amirauté, a déclaré à la Chambre des Communes qu'on ne mettrait pas de grands navires sur le chantier cette année et qu'on subordonnerait la construction navale aux recherches atomiques et autres recherches scientifiques.

"Nous ne pouvons plus espérer avoir la plus grande flotte du monde, ajouta-t-il, mais nous pouvons avoir la flotte la mieux équipée."

Dugdale déclare que l'Amirauté étudiait présentement les résultats de l'expérience "Crossroads" à Bikini et que les Britanniques affecteraient des sommes considérables à l'étude des effets de la bombe atomique dans la guerre navale.

Dugdale a fait ces remarques lors de la présentation du budget, fort réduit, de la marine. Ce budget pourvoit à l'entretien de 192,665 hommes comparativement à 92,800 pour l'année financière 1946-7947 et pour des crédits de $786,800,000 comparativement à 1,020,300,000.

Le Groenland n'est pas à vendre, dit Copenhague

COPENHAGUE — Le Danemark ne veut pas vendre le Groenland et n'entend pas non plus entreprendre de négociations à cet effet avec aucun autre pays, d'après le ministre des affaires étrangères danois, Gustav Rasmussen.

Il a dénié le sens de certains rapports tendant à faire croire que le Danemark et les Etats-Unis négociaient l'achat du Groenland. Il a déclaré que jamais les Etats-Unis n'avaient eu pareille intention et il a ajouté: "Au nom du gouvernement danois, je déclare que le Groenland n'est pas ni ne sera en vente".

Au Service de la Russie communiste

TORONTO — Dans tous les grands pays, le parti communiste travaille dans les intérêts de la Russie et non pas à propager la doctrine de Karl Marx, a déclaré récemment devant le Canadian Club de cette ville le prof. H. Noël Fieldhouse, de l'université McGill. Il a étudié et voyagé en Europe durant les deux guerres mondiales pour le compte des ministères des Affaires étrangères britanniques et françaises.

"La Russie n'est pas disposée à nous laisser seuls dans notre idéologie", a-t-il déclaré, "elle maintient dans les autres pays des partis pour favoriser ses intérêts."

Le prof. Fieldhouse a traduit en anglais des passages d'un ouvrage russe sur les ouvriers de la révolution. Il dit qu'un lecteur occidental ne peut comprendre une telle littérature et qu'il ne peut avoir d'autre attitude que celle qu'il a eue à l'endroit du Mein Kampf d'Hitler, celle que l'auteur est "un lunatique".

ENFANT PRODIGE



L'enfant prodige, le petit **George Vachlos-Wei,** âgé de huit ans, (à gauche), est arrivé de Shanghai, Chine, afin de rendre visite à l'Amérique. Le jeune George fait actuellement une tournée. Ce compositeur et pianiste de talent extraordinaire est accompagné de ses deux petites soeurs. On le voit ici avec Him Lee (également assis), Chinois né aux Etats-Unis, âgé de sept ans, qui fréquente l'école publique du Chinatown à New-York.

Le petit musicien, revêtu du costume propre à la Cathay, acquit sa renommée du jour au lendemain lorsqu'il interpréta l'une de ses compositions avec l'Orchestre symphonique de Shanghai. Depuis ce jour-là, il a joué pour tous les "grands" de Chine et d'Amérique, y compris Chiang Kai-Shek et le secrétaire d'Etat américain, George C. Marshall.

Le morceau de sa propre composition que le talentueux pianiste préfère est "Victory Day", morceau qu'il dédia au président Franklin D. Roosevelt.

George improvise aussi de bonne grâce un peu de "boogie-woogie".



Q.—Ayant préparé à l'avance des sandwiches à la viande pour servir après le bridge, le jeudi soir, je m'aperçois juste au moment de servir, qu'il est minuit et dix minutes. (Mon mari et moi sommes dispensés du jeûne, et nos invités sont protestants). J'ai pensé qu'il m'était permis de servir ces sandwiches, vu que, lorsque je les ai préparés, je n'avais pas l'intention de manquer à l'abstinence. Est-ce que j'ai bien agi?

R.—Le précepte ecclésiastique de l'abstinence qui défend l'usage de la viande et du jus de viande, plusieurs jours de l'année, impose une obligation grave: mais la transgression de cette loi peut être en matière légère, et alors constitue une faute vénielle, par exemple manger une once de viande un jour prohibé. Cependant on peut déclarer d'une façon générale que toute impossibilité morale, tout inconvénient relativement grave peuvent être considérés comme motif d'excuse, c'est-à-dire qui n'enlève pas l'obligation, mais qui empêche que telle personne dans une circonstance donnée n'est pas tenue à l'accomplissement du précepte.

Enfin, tous les baptisés y sont soumis dès que ayant l'âge de raison, ils ont atteint l'âge de sept ans; de plus, on peut admettre tel qu'il a déjà été répondu ici, que tous les non-catholiques sont pratiquement excusés de l'observance de ce précepte.

Et maintenant, dans votre question, s'agit-il d'un motif d'excuse suffisant? Voyons: si par distraction, on a préparé des aliments gras, un jour d'abstinence, on n'a pas le droit de les manger, si on peut se procurer facilement d'autres aliments et que les aliments gras peuvent être, sans grand inconvénient, réservés pour un autre jour. Mais, par ailleurs, comme il ne s'agit dans votre cas que d'une collation, où ordinairement la quantité de viande mangée est petite et, sans doute, j'entends une quantité telle qui ne suffirait pas à constituer une matière de péché grave, la circonstance de votre distraction permettait de servir cette collation aux sandwiches à la viande, et vous permettait ainsi qu'à votre mari, de manger de ces sandwiches sans faire de péché véniel; cependant je suppose qu'il n'y avait pas de danger de scandaliser vos invités.

Q.—Quelle est l'obligation d'avoir un parrain au baptême?

R.—Conformément au très ancien usage de l'Eglise, personne ne doit recevoir le baptême solennel, quand le baptême est administré en suivant toutes les prescriptions liturgiques du Rituel romain, sans avoir autant que possible un parrain. L'obligation est grave. Qu'il s'agisse d'un adulte ou d'un enfant, peu importe. Alors en dehors du cas de nécessité, le baptême doit être administré en présence d'un parrain ou d'une marraine, qui devra ensuite veiller sur la formation et la vie chrétienne du nouveau baptisé. Mais si on était dans l'impossibilité de trouver un parrain, il ne faudrait pas différer longtemps l'administration du baptême. Même si le baptême est administré privément, par exemple si un enfant est ondoyé en danger de mort, qu'il soit administré en présence d'un parrain si on le peut facilement. Si dans ce cas on n'avait pas choisi de parrain, on en choisirait un pour compléter les cérémonies du baptême par après: cependant dans ce cas, c'est-à-dire pour compléter les cérémonies, la parenté spirituelle n'est pas contractée entre le parrain et le baptisé, parce que le baptême est déjà administré, et c'est du baptême lui-même qu'origine cette parenté.

Q.—Un enfant qui a l'usage de sa raison avant sept ans est-il tenu de faire ses Pâques; cependant, il parait que la loi de l'Eglise n'oblige qu'à partir de sept ans?

R.—Les lois de l'Eglise obligent à partir de sept ans, si le contraire n'est pas dit ailleurs. Mais la loi concernant le précepte de la communion s'énonce ainsi: "Tout fidèle de l'un ou de l'autre sexe, dès qu'il a atteint l'âge de discrétien, c'est-à-dire l'usage de la raison, doit communier une fois par an, au moins à Pâques." Voici la loi de l'Eglise. Il faut noter cependant que l'enfant qui aurait l'usage de sa raison avant sept ans, serait tenu de communier non pas immédiatement, mais durant l'année.

Dans l'Ouest



M. James R. Scott, de Toronto, qui est actuellement dans l'Ouest pour étudier le folklore des provinces des prairies.

L'égoïsme des individus est la cause des malheurs collectifs

LONDRES — Dans sa lettre pastorale, parue récemment, le cardinal de Westminster, Mgr Bernard Griffin, déclara qu'il se commet encore en Europe centrale des crimes aussi graves que les crimes nazis. Les régimes de l'Europe centrale imposent le travail forcé, les camps de concentration, la police secrète, la persécution, l'incarcération et le meurtre; la seule chose qui les différencie du régime nazi, c'est qu'ils se réclament tous de la liberté et de la démocratie. Le cardinal ajoute que tous les malheurs du monde moderne ont leur source dans l'égoïsme des individus et des pays, et que ce n'est qu'en se dévouant au service du prochain au nom du Christ qu'on pourra améliorer les relations internationales.

FER-BLANC

WASHINGTON — L'administration de la production civile prédit une disette de fer-blanc d'ici à la fin de l'année. La réserve nationale de fer-blanc, 53,337 tonnes, va être complètement épuisée. Le contrôle par le gouvernement pourra permettre que cette réserve dure jusque-là.

La conspiration communiste

(Suite de la première page)

voilée aux yeux du monde avant le passage de bien des mois, en dépit du rideau de fer et de la NKVD (police secrète). Les hommes et les femmes qui s'en échappent diront au monde quelle dégradation sévit dans leurs murs bien protégés.

La barbarie du régime soviétique éclate encore dans la façon mystérieuse avec laquelle les dissidents, et particulièrement, les dissidents de marque, disparaissent de vue. On étouffe tout simplement leur vie; mais les communistes ici et dans les autres pays sont toujours avertis en secret que ces hommes étaient "les ennemis du peuple". Parmi les nombreux cas du genre dont j'ai eu connaissance — et il fallait que je sois très bien au courant afin de pouvoir agir comme rédacteur du **Daily Worker** — deux peuvent être notés maintenant. L'un d'eux est celui de G. Yezhow, et l'autre, de A. S. Yenukidze.

Sort des anciens chefs

Yezhov était le chef de la NKVD (police secrète) qui "mit à jour" la "trahison" de son prédecesseur et donna les noms des victimes des grosses purges de 1936 à 1938. A peine Yezhov avait-il terminé ce travail pour la dictature de Staline qu'il tomba en disgrâce. Un beau jour, vers la fin de 1938, il est allé à Léningrad pour n'en plus revenir. Les chefs communistes américains reçurent la nouvelle cependant qu'il avait mérité le mauvais sort qui avait pu lui échoir.

Yenukidze était un des amis intimes de Staline et une des figures principales dans l'Union soviétique en 1935. C'est lui qui effectua les élections "Ja" qui enregistrèrent une majorité écrasante pour le seul parti pour lequel les électeurs pouvaient voter. Faisant le rapport des élections soviétiques de 1935, Yenukidze écrit:

"La masse des travailleurs de notre pays ont exprimé leur approbation unanime, dans toutes les assemblées et dans tous les congrès, pour la politique du Parti et pour le pouvoir soviétique . . . Cette collectivité, embrassant des millions, a montré aux dernières élections, son dévouement au parti communiste et à son chef, Staline."

Deux ans plus tard, Yenukidze ne pouvait plus écrire. Il avait été fusillé après un "procès secret" dont les détails n'ont jamais été dévoilés au peuple russe.

Le sort de Yezhov et celui de Yenukidze ont été celui de milliers d'autres.

Sous l'occupation soviétique

La barbarie de la dictature soviétique en Russie est confirmée par sa cruauté sauvage envers les peuples des pays qu'elle occupe. Quand le gouvernement soviétique a brisé ses promesses solennelles envers les peuples de Latvie, de l'Estonie et de la Lithuanie, en envahissant ces petits états, le **Daily Worker** reçut l'ordre de faire paraître des communiqués pour dire comment les gens "étaient contents de l'arrivée de l'armée rouge." Toutes sortes d'histoires furent fournies au journal par des sources soviétiques, disant comment les "ouvriers et les paysans" s'étaient précipités à la rencontre des envahisseurs pour leur jeter des fleurs et les acclamer.

Quelque temps après, nous étions avertis de ne pas faire paraître la nouvelle des déportations en Sibérie qui se faisaient de ces mêmes pays. Dans tout pays où l'armée rouge a pris le pouvoir, ces déportations, je puis l'affirmer catégoriquement, ont été à l'ordre du jour. Ces tactiques horribles ont fait naître la terreur la plus complète, décrite si éloquemment par Reuben Harkham, du "Christian Science Monitor", dans l'hebdomadaire du "Social Democratic", le "New Leader", il y a peu de temps. Les barbaries perpétrées par les fascistes rouges en Roumanie et en Bulgarie rivalisent avec tout ce que les nazis ont attenté.

Attaques contre la religion

De plus, ce qui caractérise la dictature du Kremlin comme "barbarie", c'est sa guerre incessante contre l'Eglise catholique, la gardienne historique de la civilisation chrétienne. Dans le moment présent, cette guerre a atteint un nouvel apogée. Chaque numéro du **New Times,** magazine communiste international déguisé, est rempli d'attaques contre l'Eglise catholique. Ce qui donne une importance beaucoup plus redoutable à ces attaques, c'est que le **New Times,** offert gratuitement à tous les chefs communistes, est la clef à la direction communiste dans le monde entier.

Le numéro du 24 janvier 1947, arrivé récemment dans ce pays, contient un article plein de venin sur "Les activités anti-démocratiques du Vatican." Evidemment, par démocratie, le **New Times** entend tout ce qui entre dans la ligne des intérêts soviétiques. "Comme nous pouvons le constater, écrit ce journal de l'état soviétique, le Vatican et ses satellites assument la direction politique et idéologique de la lutte contre la démocratie, prenant comme mot d'ordre de combattre le communisme." De fait, l'Eglise est mise sur le même pied qu'Hitler, Mussolini et le Mikado, et menacée du même sort. "Nous ne reconnaissons pas d'immunité pour les princes de l'Eglise catholique," écrit ce journal ton-de-bandit, contre les cardinaux.

La dénonciation du régime soviétique par Pie XI, disant que le communisme est l'annonce d'une nouvelle barbarie est substantiellement maintenue.

Quand les Américains auront saisi ce point parfaitement — et les catholiques en particulier — ils se libéreront de l'esprit de tolérance que l'on cultive chez eux. Ils comprendront qu'ils ont une tâche importante devant eux: celle de refouler la menace qui se dresse contre leur pays et leurs foyers.

Mgr Philippe Perrier est décédé à l'âge de 77 ans

Une grande figure du clergé canadien-français disparaît.

MONTREAL — Mgr Philippe Perrier, P.A., vicaire général du diocèse de Montréal, est décédé presque subitement, la semaine dernière, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. La grande faiblesse qui a suivi une intervention chirurgicale, a eu raison du distingué prélat.

Au moment où il rendait l'âme, Mgr Perrier était assisté de LL. EE. NN. SS. Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et Conrad Chaumont, évêque auxiliaire. Le défunt était âgé de 77 ans.

Originaire de St-Valentin, comté de St-Jean, Mgr Perrier était le fils de Louis Perrier et d'Elmire Lefebvre, décédés. Il avait étudié au collège de Montréal, au grand séminaire, à Rome, et avait été ordonné par S. Exc. Mgr J.-M. Emard, évêque de Valleyfield, le 19 décembre 1896, en la cathédrale de Montréal.

Durant ses cinquante années de ministère, Mgr Perrier avait occupé les postes suivants: d'abord professeur au collège de Montréal, étudiant à Rome, professeur au séminaire de philosophie et au grand séminaire, vice-chancelier du diocèse de Montréal, visiteur des écoles de la commission scolaire catholique de Montréal, de 1906 à 1912, curé de St-Lambert jusqu'en 1915, ensuite curé de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus jusqu'en 1930, professeur au scolasticat St-Charles de Joliette, aumônier des retraites St-Benoît de 1936 à 1940 et, finalement, vicaire général pour le diocèse de Montréal jusqu'au moment de son décès.

Mgr Perrier avait été honoré par le Vatican du titre de protonotaire apostolique, le 3 mai 1943.

Un saint prêtre

A l'occasion de la célébration du jubilé d'or sacerdotal du distingué prélat, les témoignages venant de toutes parts étaient unanimes à reconnaître en lui un saint prêtre. A la grand'messe solennelle chantée par Mgr Perrier lui-même, en la cathédrale, le sermon avait été prononcé par M. le chanoine Lionel Groulx, qui avait rappelé les multiples et fécondes activités du jubilaire et les qualités qui le caractérisaient.

Héraut d'étude et d'action

M. le chanoine Groulx avait alors signalé le fait que Mgr Perrier avait été un des premiers membres de l'Ecole sociale populaire, un des membres fondateurs des Semaines sociales du Canada et qu'il avait toujours été un actif et solide prédicateur. Votre vie, avait dit M. le chanoine Groulx à Mgr Perrier, est celle d'un prêtre qui pourrait avoir pris pour devise ce conseil de saint François de Sales: "Soyons ce que nous sommes et soyons-le bien".

Conférencier



L'un des conférenciers de renom que l'on entend souvent parler à Radio-Canada sur les questions agricoles est **Hugh Boyd,** de Winnipeg.

90 pour-cent des usines aux Russes

BERLIN — Le général Lucius Clay, gouverneur militaire américain, a annoncé aujourd'hui que l'Union soviétique a reçu 90% de toutes les usines livrées aux alliés sous forme de réparations.

Au 31 janvier 1947, dit-il dans son rapport, les neuf usines désaffectées en zone occupée représentaient 44,000 tonnes d'équipement. Plus de 90% de ce total ont été remis à la Russie. Le reste a été partagé entre le Royaume-Uni, la Tchécoslovaquie, la France et la Belgique.

Le rapport ajoute que 700 usines du Reich seront désaffectées en Allemagne occidentale et confisquées à titre de réparations. La production industrielle a fléchi sensiblement en Allemagne par suite de l'hiver très rigoureux qui a sévi. Elle est de 30% moins élevée que celle d'octobre et de novembre.

L'HON. JOHN-S. HART DEVIENDRAIT SENATEUR

VANCOUVER — Des bruits circulent de plus en plus que l'hon. John-S. Hart, premier ministre de la Colombie-Britannique, va se retirer. On croit que l'hon. M. Hart va être nommé sénateur, et on remarque que lors de la dernière série de nominations, une place appartenant à la Colombie-Britannique a été laissée sans titulaire au Sénat.

Social? Economique? Politique?

Le jeudi 10 avril, la **Free Press** publiait, sous le titre **The Real Obstacle**, un article éditorial de première valeur, remarquable à tout point de vue, mais surtout par sa franchise exceptionnelle, voire même totale.

Pour faire pleinement justice à ce document, car c'en est un, il faudrait le reproduire en entier, puis, le commenter pièce à pièce: cela demanderait toute une série d'articles. Cependant, malgré les restrictions de temps et d'espace, il m'a semblé qu'il ne serait pas inutile d'en faire une analyse succincte suivie de quelques réflexions que je crois appropriées. Allons-y donc!

1) La discussion publique animée et toute récente entre M. Abbott, ministre fédéral des finances, et M. Drew, premier ministre de l'Ontario, a fait clairement connaitre l'obstacle qui s'élève contre les plans nationaux de sécurité sociale au Canada. Cet obstacle n'est pas, comme on l'avait cru, le refus de collaborer du Québec et de l'Ontario. L'obstacle, c'est le **coût** d'un tel plan, le **prix** à payer pour le faire fonctionner.

Notre gouvernement doit déjà faire face à un budget annuel de $1,800,000,000.00. Pour maintenir notre équilibre en face de telles dépenses, et même les augmenter pour des fins sociales, il faut que le niveau de prospérité actuel au Canada soit maintenu et même augmenté.

2) Notre prospérité ne pourra pas être maintenue parce qu'elle ne repose pas sur la réalité, mais sur une fiction: nous sommes prospères parce que nous prêtons notre argent aux pays étrangers pour qu'ils achètent chez nous, nous donnant ainsi la prospérité. **Nous** leur **donnons** notre marchandise (we are giving away our goods) dans l'espérance d'être payés demain. Le rêve ne pourra pas durer.

3) Tous les gouvernements doivent faire face à une demande générale de réduire les impôts. Cette demande, d'ailleurs, est basée sur la pratique économique et politique.

4) Il est clair, par conséquent, que si nous devons avoir un système d'assurance nationale, des impôts devraient être perçus à cette fin par les gouvernements fédéral et provinciaux: tout l'argent requis doit venir du peuple canadien. Si le peuple veut jouir de réformes sociales, il doit en payer la note, et l'article termine par la phrase: "This is the plain fact, and the real obstacle to the social assurance scheme, which should not be obscured by arguments between governments or by the manoeuvres of politics."

Et c'est ainsi que le grand quotidien de Winnipeg proclame avec toute son autorité, une vérité élémentaire que je m'efforçais, par tous les moyens dont je disposais, de faire comprendre à mes concitoyens dès 1940 et 1941, alors que je m'opposais à l'implantation du fameux rapport Rowell - Sirois - Dafoe que l'on voulait à tout prix nous faire accepter comme base unique sur laquelle toute sécurité sociale doit reposer! Alors, comme aujourd'hui, j'étais opposé au principe faux qui veut qu'on s'enrichisse automatiquement en épousant des dettes plus **grosses** mais plus impersonnelles. Cette prédication et cette propagande centralisatrice auxquelles nous avons été trop longtemps soumis, ne faisaient qu'exploiter en nous un instinct vénal qui nous poussait à chercher à faire payer par d'autres nos dettes et les services que nous réclamons.

La **Free Press** voit, sur le chemin de la sécurité sociale, un obstacle insurmontable: l'énormité du prix en face de nos revenus, et notre refus de payer. Cependant, la même autorité admet que notre pays est tellement productif que nous pouvons connaitre une prospérité "artificielle" en **donnant** nos produits à des pays étrangers qui ne peuvent pas nous payer actuellement, ni en argent, ni en marchandise. Avec l'argent que nous leur prêtons (?) ces pays achètent nos produits et nous achetons ce qu'**il en reste** avec l'argent ainsi procuré; ce **reste** de produits est assez gros pour que nous soyons prospères! ... Pourquoi ne pourrions-nous pas acheter nous-mêmes **avec l'argent que nous prêtons,** au lieu de le prêter? ... Mystère de l'orthodoxie économique! Comme nous sommes loin de la simplicité des temps bibliques, alors qu'un pays riche était celui où coulaient le lait et le miel!

Comme on le voit, l'article de la **Free Press** soulève des questions importantes d'ordre économique et politique, alors qu'il traite d'un sujet en apparence purement social. Je ne suis pas prêt à admettre que nous devons nous résigner à voir apparaitre de nouvelles dépressions semblables à celles du passé. Il y a une solution au problème! Cette solution **peut** et **doit** être trouvée et **appliquée** par les hommes. Autrement, la divine Providence pourrait être accusée de manquer de sagesse ...

La solution **est trouvée**. Elle se trouve contenue dans les Encycliques Sociales. Je me demande quand cessera le grand scandale catholique, et quand nous serons au courant de ce qu'est l'enseignement de l'Eglise.

Tant que nous ne connaitrons pas l'enseignement qui devrait être notre force, notre directive et notre inspiration, enseignement **pratique** et dynamique **s'il** en existe, il sera inutile de chercher à combattre le communisme (le socialisme est la même chose) qui offre des **semblants** de solution. Déjà nous sommes sur **la défensive ici au Canada,** et nous sommes en recul, en pleine retraite dans le monde. **La défensive** ne donne pas de victoire!

Catholiques, nous sommes capables de vaincre l'ennemi. Nous le ferons quand nous montrerons au monde la **solution réelle** de nos problèmes, en face des fausses solutions proposées. Pour cela, il faut la connaitre!

Paul PRINCE.

USINE ULTRA-MODERNE D'ENERGIE ATOMIQUE

LONDRES — Le Ministère du Ravitaillement a annoncé qu'il entreprenait la construction d'une usine ultra-moderne d'énergie atomique, et que la production dans cette usine commencerait dès cet automne. La manufacture en question produira l'uranium. Elle s'élève à l'emplacement d'une ancienne usine de produits chimiques.

Une hélice télescopique remplacera le parachute



On est actuellement à perfectionner, en Angleterre, une hélice télescopique qui remplacera éventuellement le parachute. L'hélice sera fixée à l'avion au-dessus d'une petite cabine et permettra à 4 ou 6 personnes de descendre d'un avion à la fois. La nouvelle hélice a été inventée par un Italien, Vittorio Isacco.

A la mémoire de M. Ernest Hébert

"Il a passé en faisant le bien."

Ernest Hébert n'est plus.

Disons tout de suite qu'il ne s'agit pas d'un simple deuil de famille. La population de St-Pierre surtout, et tous les nôtres du sud-est du Manitoba regrettent vivement aujourd'hui la perte de ce chrétien modèle, de ce patriote averti, de cet administrateur sage, de ce conseiller prudent, enfin de cet homme qui ne savait pas se refuser lorsqu'il s'agissait de rendre service aux siens. Ceux de sa génération et les plus jeunes, garderont longtemps un souvenir affectueux du citoyen exemplaire qu'était Ernest Hébert.

Né à St-Valentin, P.Q., le 17 mars 1869, Ernest Hébert arrivait au Manitoba à l'âge de douze ans. Son père était Cyrille Hébert, sa mère née Emélie Boissonneault. La famille se composait de 6 garçons et de 4 filles. Ils s'installèrent d'abord à Ste-Agathe où ils demeurèrent jusqu'en 1887 lorsqu'ils vinrent définitivement se fixer à St-Pierre-Jolys. La ferme paternelle était alors trop petite pour employer tous les garçons, de sorte que le jeune Ernest dut se trouver de l'emploi au dehors, et il débuta dans une beurrerie. Toutefois, il ne fut pas lent à développer la bosse des affaires, et peu de temps après, il devenait agent de la compagnie McCormick-Deering. En hiver, les frères Hébert faisaient chantier dans l'est du canton à cet endroit qui porte encore le nom de "la talle des Hébert." Vers ce temps-là, trois de ses soeurs enseignaient.

En 1905, Ernest fit l'acquisition, en compagnie de son frère Joseph, d'un quart de section à quatre milles au sud-ouest de St-Pierre, et lorsque celui-ci mourut en 1926, les deux étaient propriétaires d'une ferme très bien bâtie et outillée de quelque 2,000 acres. M. Hébert était un travailleur, intelligent, intéressé à son affaire, mais travailleur d'abord, et la réussite de ses nombreuses entreprises atteste une fois de plus que le succès est le fruit du labeur. Il se livra de tout temps à la grande culture mais il obtint aussi un succès remarquable dans l'élevage des animaux de race Hereford.

Et les chevaux ! Il jouissait d'une réputation unique comme importateur et éleveur de chevaux Percherons, ces belles bêtes fortes et fières, jadis auxiliaires précieuses du cultivateur et l'orgueil de nos expositions. Il aimait la terre et sut en tirer profit, mais il aimait surtout les chevaux!

Ernest Hébert s'intéressa de bonne heure à la chose publique. Ses concitoyens reconnurent vite ses qualités de chef et dès le début il sut se signaler par son jugement. Surgissait-il une organisation nouvelle, la présidence semblait lui revenir tout naturellement. Qui ne se souvient de la circonspection qu'il apportait à l'étude d'une question ou d'un problème, et qui savait mieux que lui trouver la solution la plus pondérée et la plus pratique? C'est ainsi que dès 1904 il devint préfet de la Municipalité de Salaberry, poste qu'il occupa avec honneur et distinction durant treize ans par périodes intermittentes. En 1914, il fut élu président de la Carey Elevator Co. dont il était un des fondateurs. Plus tard il fonda la St-Pierre Lumber Co., qu'il présida avec succès pendant plusieurs années. Il présida aussi la Société d'Agriculture du Comté de Carillon pour une période de 27 ans. Quoiqu'il ne vendît jamais de lait, il fut le principal organisateur de la Fromagerie Coopérative de St-Pierre, la première du genre au Manitoba. Il dirigea aussi la Compagnie d'Assurance Mutuelle de Salaberry, la Société St-Jean-Baptiste, le Bureau de Colonisation, l'Association Libérale du comté de Provencher et bien d'autres organisations auxquelles il a contribué généreusement de son argent, de son expérience et de son temps. Sobre d'habitude, il avait cette rare qualité d'être ponctuel, et soulignons en passant que, beau temps, mauvais temps, à l'église comme aux assemblées, il n'arrivait jamais en retard, bien qu'il demeurât à quatre milles du village. Nous passerons sous silence sa générosité envers les oeuvres paroissiales: elle est connue, et il n'aurait pas voulu qu'on en parle.

Voilà, résumée trop brièvement, une vie si bien remplie.

Ernest Hébert n'est plus, il sera regretté, mais il est allé chercher sa récompense car

"Il a passé en faisant le bien".

Bébé aveugle

Le bébé que l'on voit sur cette photo, le jeune **Gary Trent,** âgé de 21 mois, de Freelandville, Ind., est né aveugle. Comme tous les enfants qui sont privés de la vue, il a un talent remarquable pour la musique. Il peut déjà jouer plusieurs morceaux difficiles au piano.

—Je pense, docteur, que mes cheveux repousseront... ce n'est qu'un accident: je me suis servi comme pommade de la pâte épilatoire de ma femme.

Agissements inquiétants des Russes à Spitzberg

NEW-YORK — Le **New York Times** a rapporté récemment, d'après une dépêche du journal suédois **Tidningen** de Stockholm, que les Russes intensifient leur infiltration du Spitzberg "et que toute la région de la mer Blanche, y compris l'archipel François-Joseph, se trouve derrière un rideau de fer".

Selon la même nouvelle, les Russes entourent du plus grand secret leurs agissements au Spitzberg au point que les travailleurs norvégiens, employés dans les mines voisines de celles qu'exploitent les Russes, ignorent combien d'hommes y travaillent et quelle est leur production.

Toujours d'après le **Tidningen,** les Norvégiens s'inquiètent également au sujet de leurs zones de chasse aux phoques parce que les Russes s'emploient de plus en plus à tenir les Norvégiens en dehors de régions que Moscou considère comme étant siennes "en recourant au tir de ses batteries côtières et de ses garde-côtes".

Le journal suédois souligne que les Russes disposent de quatre mines de charbon au Spitzberg alors que les Norvégiens en possèdent 32 et que 4 autres appartiennent à une compagnie écossaise. Les Norvégiens estiment que les gisements de charbon du Spitzberg renferment 8,000,000 de tonnes de ce produit. Les Russes prétendaient retirer de leurs mines avant la guerre, 400,000 tonnes de charbon annuellement. Jusqu'ici, ils n'ont pas pris de mesures pour construire des bases aériennes au Spitzberg. Rappelons que ce sont des troupes canadiennes qui ont libéré, durant la guerre, le Spitzberg et en ont chassé les nazis.

Vers la béatification du R. P. Foucauld

SCNM — Monseigneur Mercier, Préfet Apostolique de Ghardaia (Sahara), a réuni à Ghardaia, le tribunal ecclésiastique chargé du procès de béatification du Serviteur de Dieu, Charles de Jésus, Comte de Foucauld. Il s'agit de clore les différents procès commencés en 1926 par l'Ordinaire de Ghardaia: procès d'orthodoxie, procès de non-culte, procès sur les vertus et les miracles du Serviteur de Dieu. Les actes de ces différents procès seront ensuite transmis à Rome, à la Congrégation des Rites, en même temps que la copie de tous les écrits du P. de Foucauld qui ont pu être retrouvés, soit 14,110 feuilles dactylographiées. Ce n'est qu'après révision de ces écrits et examen des actes des différents procès que pourra être signé par le Souverain Pontife, s'il le juge à propos, le décret d'Introduction de la Cause.

Le Mexique veut une marine de guerre

MEXICO — Le secrétaire-adjoint à la Marine, l'amiral Luis Schaufelberger, a déclaré que le Mexique essayait d'obtenir dix navires de guerre des Etats-Unis. On a demandé à l'attaché de la marine mexicaine à Washington d'acheter deux croiseurs légers, quatre contre-torpilleurs, deux transports de troupes et deux autres navires garde-côte. Schaufelberger a dit qu'il ne savait rien d'un projet de certains marchands mexicains en vue d'acheter une flotte marchande des Etats-Unis, mais qu'il encouragerait pour sa part tout projet de cette nature.

Le gouvernement anglais veut augmenter les Britanniques dans les Dominions

LONDRES — La question de l'immigration britannique dans les Dominions a été soulevée à la Chambre des Lords. Le vicomte Addison a déclaré que le gouvernement ne peut perdre de vue le fait que la main-d'oeuvre est rare en Grande-Bretagne et qu'il ne peut se permettre d'envoyer dans les Dominions des ouvriers spécialisés. Cependant, il a admis que le gouvernement "comprend la nécessité évidente d'accroître le nombre des Britanniques dans les Dominions et les autres parties du Commonwealth".

Il souhaite que 5,000 immigrants anglais s'établissent en Australie cette année et que deux navires transportent d'autres immigrants en Amérique du Sud d'ici à la fin de 1947. Aucun chiffre n'a été divulgué sur le nombre d'immigrants anglais qui viendront s'établir au Canada cette année.

Tous les casinos ont été étatisés en Argentine

BUENOS-AIRES — Le gouvernement de l'Argentine a étatisé tous les casinos du pays. Voici pourquoi, selon le **"Nouvelles d'Argentine"**, organe du ministère des affaires étrangères: le profit net de la dernière saison s'élève à quatre millions de dollars, utilisés comme suit: 30% pour défrayer l'assistance sociale; 30% pour des oeuvres d'urbanisme et d'amélioration dans les provinces où fonctionnent ces casinos, et 2% enfin pour les oeuvres sociales de ces mêmes provinces.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

MAI

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
-	-			1 COUPON DE SUCRE S49 S50 Valide	2	3
4	5	6	7	8 COUPON DE BEURRE B50 Valide	9	10
11	12	13	14	15 SUCRE POUR CONFITEURES Y1 Y2 Y3 Y4 Y5 COUPON DE BEURRE B51 Valides	16	17
18	19	20	21	22 COUPON DE BEURRE B52 Valide	23	24
25	26	27	28	29	30	31

Dispense du jeûne eucharistique à Montréal

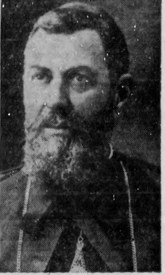
MONTREAL — La chancellerie de l'archevêché annonce, dans la **Semaine religieuse,** que "la délégation apostolique à Ottawa vient de nous faire parvenir le texte d'une nouvelle concession du Saint-Siège permettant d'accorder aux infirmiers, aux gardes-malades, etc., qui sont en service de nuit dans les hôpitaux, les cliniques, les sanatoriums, les infirmeries et les maisons de convalescence, la dispense du jeûne eucharistique mitigée, même tous les jours. Ce nouvel indult est accordé comme une extension du privilège obtenu le 30 juillet 1946 et publié dans la **Semaine religieuse** du 25 septembre dernier. La nouvelle concession comporte les mêmes conditions que la précédente et prendra fin avec elle.

"Pour jouir de cet indult, les **jours où ils sont en service de nuit dans un hôpital,** etc., les infirmiers, les gardes-malades, etc., ne doivent avoir pris **aucun breuvage alcoolique depuis minuit,** mais il peut leur être permis de communier après s'être **abstenus de nourriture solide pendant quatre heures** et de tout **liquide pendant une heure seulement.**

"Tous les prêtres chargés d'hôpitaux, etc., qui ont reçu en septembre dernier le pouvoir de communiquer la dispense du jeûne eucharistique à leurs ressortissants, sont autorisés par la présente à les faire jouir du nouveau privilège.

G. Robert MITCHELL, chan., chancelier.

Le cardinal Tisserant en Amérique



CITE DU VATICAN — Le cardinal Eugène Tisserand, secrétaire de la congrégation pour l'Eglise orientale, se rend aux Etats-Unis et au Canada pour assister aux fêtes du Bi-centenaire de l'université de Princeton, et pour visiter les diocèses du rite oriental.

A son départ de Rome l'éminent prélat a été salué à l'aéroport par de nombreuses personnalités ecclésiastiques et laïques. Le cardinal se rend tout d'abord à Chicago où il sera l'hôte du cardinal archevêque Stritch. De là, le prélat visitera Détroit, où il sera reçu par le cardinal archevêque Mooney, puis Boston, Philadelphie et Pittsburgh.

Mgr Tisserant arrivera à Winnipeg le premier juin où il visitera le diocèse des Ruthènes. Le 8 juin, le cardinal sera à Montréal et le 10 juin, il repartira pour les Etats-Unis, d'où il retournera au Canada pour assister au congrès marial.

Les Etats-Unis pourraient faire plus pour les missions

SCNM. — Il ressort d'une étude publiée dans la revue "Maryknoll" d'avril 1947, que les Etats-Unis, ayant fourni jusqu'ici 3,000 prêtres, pères et soeurs dans les diverses missions, pourraient envisager le départ de 1,000 missionnaires par année. D'après les calculs de l'auteur ce serait la moyenne normale et proportionnelle à la population catholique de ce pays, soit 25,000,000. Voici sur quoi il se fonde: La Nouvelle Angleterre compte 3,600,000 Catholiques parmi lesquels on rencontre beaucoup de vocations. Son Excellence Monseigneur Cushing est pour sa part très optimiste et il est permis de croire que cette partie des Etats-Unis pourrait fournir facilement à elle seule 250 missionnaires. Et il en est ainsi des autres régions. Voici sous forme schématique les effectifs que chacune pourrait envoyer chaque année.

Région	Population catholique	Nombre de missionnaires par année.
Nle-Angleterre	3,402,246.	250
Etats de l'Atlan.	8,215,231	350
Etats du Centre	6,200,347	300
Etats du Sud	3,628,731	150
Etats de l'Ouest	2,375,446	150

Un ministre de Pologne était citoyen soviétique

Le ministre de la défense de la Pologne avait été traître à son pays.

LONDRES — L'obituaire de la presse polonaise pro-communiste vis-à-vis du major-général Karol K. Swierczewski, ministre de la défense nationale dans le cabinet de Varsovie, vient de déclarer au public polonais que cet homme éminent était en fait un citoyen soviétique. Le général Swierczewski fut tué le 28 mars par les partisans ukrainiens lors de son passage dans le sud-ouest de la Pologne.

Dans l'armée communiste

Les obituaires, dont tous étaient évidemment remplis de louanges à l'adresse du général, rapportent le fait qu'il combattit dans l'armée rouge pendant la guerre civile de la Russie en 1918-1921. Une partie de ce temps la Russie était en guerre contre la Pologne, ce qui représente, du point de vue polonais, qu'il combattit dans une armée ennemie. Plus tard, selon ces obituaires, il étudia dans une académie militaire soviétique à Moscou. Il est presque évident que les communistes fanatiques seulement et les soviets loyaux furent admis à cette académie où l'on forme les futurs chefs de l'armée rouge.

En Espagne rouge

Les obituaires signalent, en plus, que pendant la guerre civile d'Espagne, le général Swierczewski, sous le nom d'emprunt de "général Karol Walter", fut envoyé en Espagne comme agent de la Russie et qu'il commanda la 35e Brigade Internationale à Jarama et à Belchite.

Les partisans ukrainiens qui ont attaqué le parti du général Swierczewski et qui ont tué celui-ci en dépit du fait qu'il était bien gardé, comprenaient des hommes qui ont refusé d'être renvoyés de Pologne pour l'union soviétique sur l'échelle d'un échange de population. Plutôt que d'abandonner leur pays natif et de devenir des citoyens soviets, ils ont commencé à se cacher et ils résistent aux efforts qu'on fait pour les expulser. Plusieurs expéditions armées ont été envoyées contre eux, mais elles ont dû rebrousser chemin après avoir tué et capturé des soldats et des officiers russes et polonais.

Les obituaires pour le général Sfierczewski ont insisté sur le fait que plusieurs hommes éminents de l'armée polonaise sont soumis aux citoyens soviétiques, parmi lesquels quelques-uns parlent très mal le polonais, ou ne le parlent pas du tout.

Les activités littéraires de l'ambassadeur chinois auprès du Vatican

SCNM. — Une traduction en vers chinois des Psaumes vient de paraître. Cette oeuvre remarquable, qui porte l'approbation de S. Em. le Cardinal Tien et celle de NN.SS. Haouisée et Yupin, a été réalisée par le Dr Jean Wu, nouvel ambassadeur de Chine auprès du Saint Siège, en collaboration avec le Maréchal Tchang-Kai-Check. Le Dr Wu vient également de publier en chinois un: "Missel Dominical", adaptation du missel anglais du R.P. Stedman; il va, en outre, faire paraître incessamment une traduction chinoise du Nouveau Testament, entreprise à la demande du Généralissime Chinois.

Avec le Maréchal Tchang-Kai-Check, nous formons le voeu que cette oeuvre "soit un aliment pour les âmes éprises de vérité et contribue à la diffusion de la doctrine de Jésus en terre de Chine".

Les grandes explosions de l'histoire

(P.A.) — Voici les principaux désastres par explosion survenus depuis 30 ans:

6 décembre 1917 — 1,500 personnes sont tuées dans une collision entre un cargo de munitions et un navire de secours au large de Halifax, N.-E., une superficie de deux milles et demi de la ville est détruite, 4,000 personnes sont blessées et 20,000 chassées de leurs foyers.

8 mai 1918 — Plus de 200 personnes sont tuées à l'usine chimique Aetna près de Pittsburg en Pennsylvanie.

2 juillet 1918 — 49 personnes perdent la vie dans l'explosion d'une usine à Split Rock près de Syracuse, N.-Y.

5 octobre 1918 — Une centaine de personnes sont tuées à l'usine de la Gillespie Loading Company à Morgan, N.-J.

15 mai 1929 — 100 personnes succombent dans un hôpital-clinique à Cleveland, O., lorsqu'un tube de rayon-X explose en remplissant de gaz l'immeuble.

18 mars 1927 — 294 enfants et instituteurs sont tués dans une explosion de gaz à une école de New-London au Texas.

12 septembre 1940 — 50 personnes tuées et plus de 100 blessées dans l'explosion de la poudrerie Hercules à Kenvil, N.-J.

5 juin 1932 — 48 tués à l'arsenal Elwood à Joliet, Ill.

3 janvier 1944 — Plus de 100 tués au cours de l'explosion du contre-torpilleur "Turner" dans la baie de New-York.

17 juillet 1944 — 322 morts dans l'explosion d'un dépôt de munitions de la marine à Port-Chicago, Cal.

21 octobre — Au moins 135 personnes tuées dans l'explosion et l'incendie d'un réservoir à gaz à Cleveland.

25 mars 1947 — 111 mineurs tués dans le coup de grisou de Centralia, Illinois.

Au Manitoba

Communiqué de l'Association d'Education

Le R. P. Martial Caron, S.J., juge de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba pour le Festival de la Bonne Chanson, visitera les centres suivants:

Lourdes—le 25 avril, soirée.
Lorette—le 26 avril, soirée.
St-Norbert—le 27 avril, après-midi.
Sacré-Coeur—le 19 avril, après-midi.

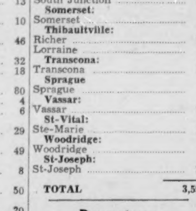
Nous annoncerons, la semaine prochaine, l'itinéraire pour les autres centres.

* * *

Le Concours de français aura lieu le samedi 17 mai, de 9 h. à midi. Une vingtaine d'écoles n'ont pas encore envoyé la liste des concurrents au secrétariat de l'Association. Veuillez, s'il vous plait, le faire sans délai, sinon vous risquez de ne pas recevoir de papiers d'examen.

Ecoles qui ont envoyé les noms de leurs concurrents

Aubigny:	
Provencher	23
Bourret	6
St-Adolphe:	
Dubuc	85
Ste-Agathe:	
Ste-Agathe	117
St-Antoine	6
Ste-Amélie:	
St-Vincent	19
St-Alphonse:	
St-Alphonse	2
Ste-Anne:	
Ste-Anne de l'Eglise	173
Calédonia	9
Centre	9
Bruxelles:	
Ste-Marie	44
St-Boniface:	
Institut Coll. St-Joseph	453
Ecole Provencher	238
St-Claude:	
Village	87
St-Benoit	5
Parthenay	7
Cardinal:	
Cardinal	13
Cayer:	
Thibert	10
St-Charles:	
St-Charles	46
Dunrea:	
Dunrea et Sacré-Coeur	32
St-Félix	18
St-Eustache:	
Centre	80
Baie St-Paul-Est	4
Chabot	6
St-Eugène:	
St-Eugène	29
Elie:	
Elie	49
Ste-Elisabeth:	
St-Martin	8
Fannystelle:	
Fannystelle	50
St-François-Xavier:	
St-François-Xavier	20
Morgan	4
Ste-Geneviève:	
Dugas	19
Grande-Clairière:	
Grande-Clairière	23
St-Georges:	
Allard	18
Dupont	10
Haywood:	
Dandurand	26
St-Jean	7
Haywood	11
Ile-de-Chênes:	
Coquart	29
Ile-de-Chênes	9
St-Jean-Baptiste:	
Centre	139
Nord	4
Ouest	7
Fillion	3
Du Lac	13
Youville	9
Est	11
La Salle:	
St-Hyacinthe	29
Letellier:	
Inverness	64
St-Pie	7
Deux-Petites-Pointes	5
St-Léon:	
Village	24
Théobald	12
Cléophas	8
St-Labre:	
Grenier	16
Lorteau	4
St-Laurent:	
St-Laurent	76
Laurier:	
Champlain	8
Laurier	66
Lorette:	
Centre	50
St-Cuthbert	3
La Broquerie:	
St-Joachim	97
St-Joseph	14
St-Alexandre	11
St-Roch	12
St-Lupicin:	
Faure	11
St-Lazare:	
Decorby	44
St-Malo:	
Iberville, filles	54
Iberville, garçons	25
Frontenac	9
La Rochelle	6
Mariapolis:	
Mariapolis	22
N.-D. de Lourdes:	
N.-D. de Lourdes	112
Jeanne d'Arc	9
Carnot	6
Montcalm	10
St-Adélard	4
St-Louis	5
St-Norbert:	
Filles	85
Garçons	41
St-Victor	4
Otterburne:	
Maison St-Joseph	60
Centre	27
St-Viateur-Est	15
St-Pierre-Jolys:	
Filles	101
Garçons	80
Ste-Geneviève	20
Norwood:	
Précieux-Sang	49
Ste-Rose-du-Lac:	
Ste-Rose-du-Lac	43
Verdun	3
Winnipeg:	
Sacré-Coeur	81
South Junction:	
South Junction	15
Somerset:	
Somerset	8
Thibaultville:	
Richer	34
Lorraine	3
Transcona:	
Transcona	33
Sprague	
Sprague	3
Vassar:	
Vassar	21
St-Vital:	
Ste-Marie	10
Woodridge:	
Woodridge	9
St-Joseph:	
St-Joseph	39
TOTAL	**3,597**



Dramaturge



Mlle Helene Winston, de Winnipeg, auteur et interprète pour Radio-Canada.

SECURITE

WASHINGTON — Le président Truman a demandé à la population américaine d'observer la semaine de sécurité nationale de la ferme qui commence le 20 juillet, en lui rappelant qu'il se produit plus d'accidents sur les champs que partout ailleurs.

FRANCFORT — Plus de 5 millions de cadeaux ont été envoyés en Allemagne de la part d'Américains à des Allemands. Voici la distribution: 2,984,000 paquets ont été reçus par des Allemands qui se trouvent dans la zone d'occupation américaine; 1,669,000 paquets reçus en zone britannique et 340,000 en zone française.

Cinquantième anniversaire de mariage



M. et Mme Auguste Vermière, de Swan Lake, ont célébré le 50e anniversaire de leur mariage. A cette occasion, une réunion de famille eut lieu à la résidence des jubilaires. Tous deux naquirent en Belgique. Ils contractèrent mariage à Bruxelles, Man., le 19 avril 1897. Plus tard, ils s'établirent dans le district de Swan Lake, où ils vécurent pendant 40 ans. Mme Vermière est âgée de 74 ans et M. Vermière compte 81 ans.

Les jubilaires ont cinq enfants: Mme Joseph Vermeerson, de St-Alphonse; Mme M. Kingsley, de Coderre, Sask.; Mme C. M. Sharkey, de Winnipeg; Arthur et Oscar, de Swan Lake. Un de leurs fils, Rémi, est décédé en 1936. De plus, M. et Mme Vermière ont 9 petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Le renouveau catholique en France

(Suite de la première page)

lu donner à travers le pays. Il convient donc de grouper ses réflexions et d'en garder l'esprit et la signification.

L'oeuvre des Patriotes

Le devoir patriotique de la résistance collective proprement organisée fut compris de bonne heure en France par de nombreux prêtres et laïques qui se sont efforcés par tous les moyens possibles de faire front avec la cause des Alliés. Tout au début, il y avait les péripéties savoureuses bien souvent des évasions de prêtres et de laïques des camps de concentration comme ceux de Saint-Denis et de Drancy. Comme au parloir les prisonniers pouvaient recevoir quatre personnes à la fois, le truc classique était de rentrer trois et de sortir quatre: on passait à l'évadé un manteau qui suffisait à traverser les barrières. Quand le tour fut éventé, il fallut aviser à des moyens plus dangereux. On en vint ainsi à fabriquer des laisser-passer et des timbres nazis pour faciliter les évasions et les mouvements des patriotes.

Résistant de la première heure, le T. R. P. Fauvel participa ainsi à des coups de main hardis, dont il trouva des témoins au Canada même, et il eut l'occasion de se rendre compte de près des misères et des vertus de ces camps: bien émouvante était l'histoire de cet honnête homme qui portait la Sainte Communion aux prisonniers dans une boîte dentifrice. Rendu suspect aux Allemands par ses activités, il allait être arrêté pour subir la mort, quand il fut averti par des amis: il prit alors le maquis ainsi qu'une nouvelle identité, et se jeta en plein dans la résistance. Quand la libération de la France fut assurée, il reprit ses fonctions de vicaire d'Ivry-le-Port dans la ceinture rouge de Paris, où l'apostolat est aussi dur que consolant.

Les chantiers du cardinal

Dans cette région communiste, fief de Thorez et de Maranne, la France prend l'aspect d'un vrai pays de mission. Si les communistes ont leurs troupes de choc pour organiser des bagarres sur commande, l'Eglise y a placé aussi des prêtres éprouvés prêts à tous les sacrifices, quand le Cardinal Verdier lança le mot d'ordre d'élever cent clochers dans la banlieue parisienne. C'est dans ces "Chantiers du Cardinal" que travaillaient séculiers et réguliers pour la christianisation de la France. Tandis que les prêtres de la Mission de France se faisaient embaucher dans les usines sans se déclarer, pour pouvoir travailler par le dedans sur les masses ouvrières.

Quels moyens pittoresques ne sont-ils pas employés par les prêtres pour accrocher les communistes, pour leur faire connaître leur mission, pour pénétrer dans leurs foyers, pour se faire confier leurs enfants, pour montrer aux pauvres que le catholicisme est la religion de tous. Tel ce prêtre qui se plaçait au bas d'une petite côte pour pousser les voitures à bras qui se présentaient, ce qui lui donnait l'occasion de parler aux ouvriers qui les tiraient. Ou encore ce religieux athlétique qui défiait un communiste de descendre dans la rue pour lui donner une volée, et qui se fit applaudir par la foule pour son courage. Ou même cette idée de monter la chapelle d'Ivry-le-Port dans un garage, et d'arriver ainsi à voir des communistes assister à des enterrements dont les prières étaient chantées en français.

Religieuses et Jocistes

Dans ce travail épuisant mais si édifiant, les vicaires se sont souvent fait aider par des Soeurs de Saint-Brieux, qui s'habillent en civil pour mieux agir sur les masses. Touchante est la réflexion de la petite Soeur Jeanne, hôtesse de la cuisine des pauvres, qui demandait à sa supérieure si elles ne formaient pas une "congrégation poisse" pour la gloire du Seigneur! Ne voilà-t-il pas qu'un vieil ouvrier, ému des nombreuses marques de charité de la petite soeur, l'embrassa en pleurant quand il "sentit" sa foi revenir.

La christianisation de la banlieue rouge exige aussi l'appui effectifs des Jocistes, hommes et femmes, qui tiennent à faire le bien à tous sans distinction de croyance, afin de gagner les âmes par l'exemple et la charité. Bien des familles communistes leur doivent leur survivance au cours de la terrible époque des restrictions, où des enfants même s'évanouissaient de faim dans la cour de la chapelle. Enfin, à côté des Jocistes, il y a les petits Coeurs Vaillants, qui dépistent les naissances et les moribonds pour les prêtres, et qui vendent les journaux catholiques dans les rues, souvent au prix de violences dangereuses. A un communiste qui voulait lui donner une volée en lui demandant s'il avait jamais vu le Bon Dieu, l'un d'eux répondit en gavroche goguenard: "Et toi, l'as-tu vu le blé russe?" Or depuis la libération, les communistes attendaient vainement les cargaisons de froment que la Russie leur avait promises.

La conquête de l'enfance

La catéchisation des enfants communistes et l'organisation de colonies de vacances, comptent parmi les fonctions majeures des prêtres de la banlieue rouge. Nous vîmes nous-même le T. R. P. Fauvel se donner à ce travail de miséricorde en Normandie l'été dernier: il lui fallait jouer sur toutes les cordes de la psychologie pour mettre le Christ dans le langage imagé de ses enfants et pour leur faire comprendre la religion. Il y arrivait pourtant, grâce à des inspirations charmantes, comme cette fois où il expliquait par une analogie familière, la chute de nos premiers parents, en remplaçant Adam par un petit gas désobéissant. "Et que diriez-vous de lui, mes enfants?" —"C'est un salaud, c'est un salaud". Tout le monde avait compris. Au bout de quelques semaines d'ailleurs, la ferveur des prières de ses jeunes leur faisait obtenir de la Providence d'immenses faveurs connues tout à la ronde.

Le test ultime de cet apostolat fut le passage de Notre-Dame de Boulogne dans les rues d'Ivry-la-Rouge et de toute la banlieue communiste. Bagarres, cordons policiers, menaces, dévotions ferventes, angoisses, triomphe final, rien ne manqua pour marquer cet événement d'une pierre blanche. On sait que le voyage de cette statue vénérée se termina en apothéose au Stade de Colombes, où cent mille personnes assistèrent à une messe en présence d'une foule de prêtres et de nombreux évêques. On y vit des ministres du gouvernement prendre la Sainte Communion.

Le communisme en échec

En somme, le catholicisme s'est bien accroché dans la banlieue rouge. Dans la paroisse d'Ivry-le-Port à elle seule, deux mille catholiques sur dix-huit mille habitants témoignent de la force de cet apostolat. Et le travail ne fait en somme que commencer. Les phalanges des prêtres qui y travaillent seront augmentées prochainement de l'apport de la nouvelle institution des Petits Pères de Jésus qui s'autorisent du Père Foucauld, pour travailler parmi les ouvriers aux mêmes métiers et dans les mêmes conditions. En réalité, c'est tout un renouveau catholique que nous voyons dans la France contemporaine.

Mais justement ce redoublement d'énergie des soldats du Christ nous prouve aussi que le danger n'est point passé. Si nous ne devons pas exagérer nos inquiétudes au sujet du communisme français, qui signifie pour plusieurs de ses membres une simple fidélité envers la classe ouvrière, il n'en reste pas moins que les dirigeants conservent toujours l'esprit d'opposition envers toute spiritualité pour la poursuite d'un bien purement matériel. L'excellence de l'organisation du parti et de sa propagande n'a pas ralenti; et l'ascendant pris par le parti sur le pays, grâce à l'auréole de la résistance, peut jouer de bien des façons. Mais les catholiques sont avertis: et leur enthousiasme pour leur cause permet bien des espoirs pour le redressement final de ce beau pays.

Thomas GREENWOOD

Knock au Playhouse

Samedi soir dernier, au Playhouse. "Le Cercle Molière présente **Knock ou le triomphe de la médecine**", disait le programme.

Or **Knock** n'était pas facile à présenter. La pièce est terrible, comme son héros. Depuis la première de 1923 à la Comédie des Champs-Elysées, plus de mille représentations en moins de quinze ans ne rendent pas plus facile la tâche de jouer le chef-d'oeuvre de Jules Romains. Il y avait audace à donner **Knock** à Winnipeg. Le Cercle Molière l'a tenté avec succès.

Knock est une oeuvre "unanimiste". Selon la théorie chère à l'auteur, la pièce montre le charlatan Knock influençant l'âme collective de tout un village, au point de lui donner une nouvelle vie, la seule qui compte pour lui, "la vie médicale". "Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent." Et grâce au docteur Knock, au village de Saint-Maurice les "malades" ne s'ignorent plus. La maladie y est en pleine . . . santé, dirais-je, si ce mot n'était "à rayer du dictionnaire".

Au théâtre, il faut se laisser prendre. Au premier acte, l'auto du Dr Parpalaid nous transporte cahin-caha dans un autre monde. C'est là sans doute le dernier effort de la guimbarde, symbole de l'art périmé désormais de son propriétaire, le médecin vieux genre. Et le paysage défile, que Knock conquiert déjà des yeux.

Au deuxième acte, le nouveau médecin, le conquérant, est à l'oeuvre. Il recrute ses auxiliaires et infuse la "vie médicale" par des consultations gratuites où la "pauvre population" du pays prendra enfin conscience de la maladie, qui habite tout corps humain.

La conquête, c'est le troisième acte qui nous en montre les résultats déjà merveilleux. L'unique hôtel du village "tourne au médical-hôtel", à l'hôpital. Saint-Maurice n'a plus qu'un nom à la bouche et ne vit plus que pour se soigner sous la direction de son sauveur, le prestigieux Knock. Le tambour s'est alité dès après sa fructueuse tournée d'annonce. Curieuses exceptions, l'instituteur, dont le prestige est accru, le pharmacien, qui fait des affaires d'or, et l'active directrice de l'hôtel-hôpital, sont toujours debout. Sans doute, ces précieux collaborateurs du "docteur" ont reçu de lui la grâce de mieux combattre les germes de la maladie souveraine. Se bien soigner, n'est-ce pas d'ailleurs une excellente façon de "confesser la médecine"?

Le Dr Parpalaid, qui vient de Lyon toucher l'échéance du bureau qu'il a abandonné à Knock, constate lui-même l'incroyable révolution médicale de son village. Devant la conviction irrésistible de Knock, il admirera, médusé. Que dis-je, lui-même couchera à l'hôtel, où l'on n'accepte que des patients, car il ne se sent plus bien portant: triomphe de la médecine!

C'est ici que commence la difficulté pour la scène —et pour l'auditoire. Toute comédie est satirique, mais ici la satire est dans les idées plus encore que dans la drôlerie des actes. Elle fera rire, mais d'un rire malin, plus féroce que le gros rire.

Plus difficile aussi. Car il exige une attention qui nous coûte davantage aujourd'hui, à nous les habitués du plaisir facile et superficiel du cinéma.

Satire enfin capable de ne pas plaire tout à fait aux bonnes âmes, âmes artistes certes, mais que rebute la cruauté, la saveur pessimiste, même enveloppée dans la fantaisie.

Attention et malice, l'auditoire ne sera plus homogène à qui on demande ce double effort. Le rire, bien que plus profond, sera moins facile, moins contagieux. D'aucuns craindront même humblement que ce soit un peu trop fort . . . pour le voisin. Le Cercle Molière pouvait croire cependant que son public apprécierait la tentative comme un hommage. Il nous donne du grand théâtre, il a bien le droit de nous traiter en grand auditoire.

La partie n'en sera que plus difficile à la scène. Avec sa probité, son travail, sa persévérance habituelle, le Cercle Molière a tenu le coup.

Nous sommes en pleine fantaisie, malgré le réalisme d'une pièce qui roule sur l'art médical. Ces noms extraordinaires de Knock, Parpalaid, Mousquet, Scipion, nous sortent de l'humanité quotidienne. Il faut s'y laisser prendre sans doute, mais on ne donne pas dans la charge trop évidente. Cependant la satire reste formidable.

On nous dispensera de détailler les compliments que mérite d'emblée chaque représentation du Cercle. Décor, costumes, maquillage, en cela nous sommes habitués à la vérité scrupuleuse, au risque d'oublier la somme d'étude et de travail que requiert cette constante perfection.

L'automobile! Cette pièce psychologique débute par une tranche de cinéma. Le voyage en auto, ces gaies funérailles du régime prémédical, étaient un défi aux machinistes et aux acteurs. Défi excellement relevé au moyen d'un comique intervertissement des rôles, les machinistes faisant avancer l'action, si je puis dire, en déroulant le paysage, et les acteurs créant eux-mêmes le mouvement des accessoires.

A part cette partie de la "scène unique" du premier acte, unique en son genre vraiment, la pièce était toute dans le jeu des acteurs, plus précisément encore dans le texte rendu.

Le rôle-titre était écrasant. Ecrit, dit-on, pour le fameux Jouvet, il tient l'acteur en scène toute la pièce durant, sauf au début du troisième acte. Knock doit incarner la maîtrise de soi, jeter des paroles pleines de sous-entendus, bouleverser à froid tout son monde. M. Denis Belair est un grand acteur. Il a rendu excellemment l'attitude contenue et le sérieux imperturbable du charlatan, l'exaltation du calculateur. Knock pousse l'action générale, mais doit garder une retenue déconcertante. A l'acteur, client de la vie et de la variété, ce jeu extérieurement froid, ce calme forcé doit peser. On comprend que notre Knock s'en soit départi quelquefois, ce me semble. D'où une accélération qui enlevait de la saillie à un texte extrêmement dense. Admirable de naturel dans la repartie vive, M. Belair a montré moins de maîtrise dans quelques passages plus longs. Plus simplement faudrait-il peut-être excuser la mémoire fatiguée d'un acteur qui n'a pas, pour un tel rôle, les loisirs d'un professionnel. Mais le brio de la tirade médico-lyrique du troisième acte a couvert toutes ces imperfections. C'était déjà un succès du Cercle Molière que d'avoir trouvé l'acteur d'un tel personnage.

Autour de ce rôle-pivot gravitaient des personnages épisodiques.

Celui du Dr Parpalaid toutefois doit être considéré à part. Plus étendu que les autres, plus ardu aussi, il constituait, pourrait-on dire, l'opposition. La souplesse de M. Léo Rémillard nous rassurait d'avance. Au premier acte, son enthousiasme de commande, bien dans le ton, l'a porté parfois à précipiter le débit. Par contre, son troisième acte, pourtant plein d'écueils, a été enlevé à la perfection.

De Mme Parpalaid (Mlle Liliane Bergeron) je ne sais quoi louer davantage: une intonation remarquable de vérité ou la souplesse de son jeu.

M. Auguste Calvez, dans Jean, le chauffeur, réussit la gageure d'animer sans distraire la difficile scène de l'auto.

Mlle Raymonde Marchand, qui a joué tant de rôles divers, semblait, ce soir-là, ne pouvoir être que Mme Rémy, l'intendante du Médical-Hôtel, le succès personnifié de la méthode Knock. Son jeu d'une fidélité parfaite s'exprime bien dans la réplique que l'on entend encore: "Ecoutez, **Monsieur Parpalaid**, je ne discuterai pas d'automobile avec vous parce que je n'y entends rien, mais je commence à savoir ce que c'est qu'un malade. Eh bien, je puis vous dire que dans une population où tous les gens chétifs sont déjà au lit, on l'attend, de pied ferme, votre épidémie mondiale."

Aux côtés de Mme Rémy et comme participant au naturel de son jeu, l'impayable M. Victor Masson (Scipion) et Mlle Denise Charlesworth (la bonne) ont exprimé dans une courte scène tout le comique de serviteurs hautement conscients de leurs fonctions.

Le deuxième acte, d'une classique simplicité, fut un beau résumé d'art scénique. Le tambour (M. Eugène Ragot), l'instituteur (M. Jacques Senez), le pharmacien Mousquet (M. Louis Masson), la dame en noir (Mme Elisa Houde), la dame en violet (Mlle Pauline Simon) et les deux gars du village, quel défilé de types bien marqués! Le contraste des entrées et des sorties, l'évolution des personnages sous le travail de l'astucieux Knock, enchantèrent tout simplement.

Nous signalerons quelques déficiences, qui tiennent surtout peut-être au local. La salle du Playhouse est bien vaste. Elle fait souhaiter de certains acteurs, de Mme Parpalaid, mais des hommes surtout, d'un Mousquet, d'un M. Bernard ou d'un Scipion, par exemple, une élocution moins rapide qui compensera, au besoin, la faiblesse de la voix. Surtout depuis que le cinéma a développé la paresse de notre oreille — pour nous en tenir à celle-là.

Il y a aussi le rire de l'auditoire, triomphe et croix de l'acteur. Au pauvre acteur, il commande des pauses. Que l'heureux spectateur, lui aussi, se souvienne d'en contrôler son hilarité. Car le théâtre est une union, une collaboration de la scène et du parterre.

Pour l'instant, félicitons-nous de nous être unis, ce soir-là encore, aux acteurs de notre Cercle Molière.

L. H.

Jubilé d'or

Le vendredi 18 avril marquait le cinquantième anniversaire de mariage de **M. et Mme J.-A. Caron,** de 99, rue Cauchon. Pour commémorer cet événement, une réception eut lieu à la résidence de leur fille, Mme W. Hébert, de 359, avenue River. M. et Mme Caron s'épousèrent à Jewett City, Conn., le 18 avril 1897. Ils vinrent demeurer à Winnipeg en 1909, puis résidèrent à Redditt, Ont., pendant quelque temps, et revinrent à Winnipeg en 1941.

Un visage insoupçonné de l'Afrique

SCNM. — On a peu d'idées sur le degré d'instruction des noirs; sans doute le nombre d'illettrés est encore immense mais il y a certains progrès qu'il est intéressant de noter.

Ainsi, à travers toute l'Afrique, les noirs remplissent souvent des fonctions importantes. Ils peuvent être interprètes, secrétaires pour divers gouvernements. Sur la Côte d'Or, deux sont magistrats; dans les colonies anglaises de la Côte Ouest, ils ont des juges, des magistrats et des avocats plus qu'ils en ont besoin.

Un peu partout on y trouve des inspecteurs d'écoles indigènes; beaucoup ont écrit des livres de grande valeur, des poèmes, des romans, des comédies, des drames. On a publié des ouvrages sur l'histoire, les sciences. Ils ont des journaux qu'ils dirigent eux-mêmes avec succès. Dans l'Afrique du Sud douze sont publiés dans douze langues indigènes.

Comme on le voit, il existe un certain souci des choses de l'esprit sur le continent noir.

Les dialectes d'Afrique et le bilinguisme

SCNM. — La question du bilinguisme ne se pose pas qu'au Canada. Dans une intéressante étude du père André Rage parue dans les "Annales Spiritaines" on peut lire qu'il existe une espèce de hiérarchie parmi les langues usitées des indigènes. Certaines langues parlées par un peuple plus important ou simplement plus à proximité des lieux de trafic prennent, aux dépens des idiomes plus locaux, une extension parfois très considérable. Quoique souvent jaloux de leur individualité, les petits peuples admettent aisément de se servir pour leurs intérêts commerciaux et autres, d'une langue plus étendue et, quelquefois même, il leur est arrivé de laisser tomber dans une sorte d'oubli leur propre idiome ancestral. Inutile de le dire: les peuples dont la langue a ainsi prévalu en tirent gloire et même une vraie noblesse, reconnue des tribus moins favorisées.

L'Allemagne et les missions

SCNM. — Avant la guerre le nombre de missionnaires allemands en territoire étranger s'élevait à 7388 répartis sur les cinq continents.

Après la guerre de 1914-1918, les missionnaires allemands avaient été expulsés de leurs colonies d'Afrique. Plusieurs à cette époque allèrent poursuivre leur travail en Afrique du Sud.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Ces fleurs et notre amour...

par Roger D'AUBIGNY

NUMERO IX

— Vous êtes devenue décidément très intelligente, mon petit chou! s'écria Jean en éclatant de son gros rire. Quel plaisir de s'expliquer avec vous! Mais vous n'avez pas à vous occuper de la raison pour laquelle mon copain, le grand couturier, vous baillera de beaux appointements. La seule chose importante pour vous, c'est de les toucher. Et vous pouvez le faire avec d'autant plus de tranquillité que je ne demanderai rien en échange, rien, entendez-vous, sauf quand vous en exprimerez le désir, une petite promenade en auto, l'après-midi, ou une apparition en ma compagnie au dancing . . . Mais, qu'avez-vous?

Les yeux de Nicole ruisselaient de larmes.

— Il faut que je sois tombée bien bas pour que vous osiez me parler sur ce ton, dit-elle brusquement en se levant. Ou alors, c'est qu'autrefois ma candeur de jeune fille m'avait empêchée de vous juger tel que vous êtes.

Maintenant, elle était debout et ne pleurait plus. Mais son visage était crispé, ses yeux pleins de colère.

— Adieu, Jean, fit-elle. J'essaierai d'oublier cette minute. C'est tout ce que je vous promets.

Elle sortit prestement. Jean jeta quelques pièces sur la table et se précipita derrière elle, mais juste à temps pour s'entendre claquer au nez la porte d'un taxi.

CHAPITRE V

Datura bleu

Nicole ne raconta pas cette scène à sa mère, qui, déjà inquiète de son retard, guettait son retour par la fenêtre; mais quand Hélène Breuze se fut rendue dans la cuisine pour laver la vaisselle, Nicole appuya sa tête contre la main cireuse de son père et laissa couler ses larmes. Tout à coup, ses sanglots muets s'arrêtèrent brusquement. Il lui avait semblé que la main de M. Breuze s'était déplacée. Elle releva la tête. Hélas! ce n'était qu'une illusion. M. Breuze avait les yeux fermés. Il semblait dormir. Ce déplacement de main, c'était elle qui l'avait provoqué en se laissant emporter par son chagrin. Elle se recula sur la pointe des pieds, mais, soudain elle laissa échapper un léger cri. Sur les joues de son père, deux longues larmes coulaient lentement, émanant de ses yeux toujours clos.

Mme Breuze rentra dans la pièce.

— Maman, regardez! s'écria Nicole. Papa pleure.

— Ton père pleure? Oh! mon Dieu, c'est vrai. C'est la vie qui revient. Cours chercher le docteur.

Nicole n'eut pas loin à aller. Le jeune médecin de quartier, auquel sa mère et elle avaient accoutumé de s'adresser, habitait à quelques maisons de là.

Il examina le malade.

— Monsieur Breuze n'a pas rouvert les yeux, dit-il. Il dort. Ses larmes ne peuvent rien signifier, sinon qu'il rêve. Cela prouverait qu'il n'a pas perdu absolument toute conscience, mais ne peut nous donner qu'un bien faible espoir pour sa guérison.

Mme Breuze reconduisit le docteur. Nicole resta dans un coin de la pièce, peu convaincue par le raisonnement qu'elle venait d'entendre. Son père avait pleuré parce qu'il l'avait sentie pleurer. Une émotion l'avait paralysé. Une émotion pouvait le guérir. Elle se souvenait avoir lu cela et n'oubliait pas que l'auteur de l'article faisait les plus expresses réserves pour ce mode de guérison qui pouvait aussi bien amener une issue fatale. Elle en était là de ses réflexions, sa mère continuant à s'entretenir avec le docteur sur le pas de la porte, quand elle vit les yeux de son père se rouvrir lentement et regarder dans sa direction.

Elle eut le courage de ne pas faire un mouvement. Indubitablement, les yeux la cherchaient. Maintenant, ils semblaient l'avoir trouvée. Ils avaient toujours apparemment le même regard mort, mais, quand Nicole les fixait intensément, il lui semblait qu'ils s'animaient. Mais n'était-ce pas seulement par le reflet de ses propres pensées? La porte de l'appartement claqua. Le pas de Mme Breuze se fit entendre. Aussitôt, les grands yeux du malade se refermèrent.

Nicole était sûre, à présent, que son père avait conscience de tout.

— Il souffre davantage! murmura-t-elle. Mais il peut guérir. Merci, mon Dieu!

Cette nuit-là, elle dormit mal. Trop d'événements avaient d'un seul coup troublé sa vie laborieuse. Néanmoins, elle se leva plus tôt que de coutume. Ce papier disparu lui trottait dans la tête. Et puis, elle voulait voir son chef le plus tôt possible. Cinq minutes avant l'heure de son arrivée, elle se tenait à la porte de son bureau, crayon et bloc en main.

A huit heures et demie sonnantes, Jérôme Paturon fit son entrée dans le vestibule, donna son pardessus et son chapeau au garçon de bureau et s'avança vers elle.

Il avait l'air d'une extrême froideur.

— Entrez, Mademoiselle, lui dit-il.

Mais, dès que la double porte eût été refermée derrière eux, il attaqua, les yeux dans les yeux:

— Mademoiselle, vous m'avez fait l'honneur de m'inviter chez vous, dit-il. J'ai accepté en toute confiance. J'ai eu grand plaisir à faire la connaissance de vos parents. Mais justement, maintenant que je les connais, je crois de mon devoir de vous parler en toute franchise. Je crains de m'être trompé sur votre compte. Je crains qu'eux-mêmes, vos parents, ne vous connaissent point. Je vous ai aperçue, hier, avec un certain jeune homme.

— C'était mon fiancé! haleta Nicole.

— C'était? Donc, il ne l'est plus. Dans ce cas, vous n'avez aucune raison de le revoir...

— Je l'ai rencontré hier matin, par hasard.

— Et le soir, par hasard, également, vous êtes montée en auto avec lui et plus tard, toujours par hasard, vous avez été encore aperçue en sa compagnie au bar du Rond-Point. Laissez-moi parler, Mademoiselle. Je suis certain que vous n'avez pas raconté à Madame votre mère ces trois rencontres fortuites...

— J'aurais mauvaise grâce de mentir, Monsieur. Je ne lui en ai point parlé.

— Vous voyez! Eh bien, moi, Mademoiselle, je n'irai pas par quatre chemins. Tout allait très bien dans votre service jusqu'à avant-hier soir. Hier, il s'est produit, de votre part, plusieurs erreurs et plusieurs initiatives regrettables. Vous étiez la seule, Mademoiselle, que j'avais autorisée à prendre connaissance de documents secrets. Or, hier soir, Mlle Martial vous a surprise en train de copier quelques-uns de ces mêmes documents. Voulez-vous me dire dans quel dessein?

— Afin de m'en souvenir au cas où vous m'auriez interrogée, balbutia Nicole. Je dois, m'avez-vous dit, être, en même temps, au courant de tout et tout ignorer.

— C'est ce qui est demandé en effet à une secrétaire particulière aussi bien que, dans l'armée, à un officier d'état-major. Veuillez m'apporter la feuille des notes que vous avez prises.

— J'ai dû la remettre à Mlle Martial, répondit Nicole en rougissant.

— Vous mentez, Mademoiselle! tonna M. Paturon et de façon si inattendue, que la pauvre Nicole sursauta. Vous n'avez remis à Mlle Martial qu'un slogan composé par vous, paraît-il. Drôle d'occupation. Quant à cette copie, Mademoiselle Martial l'a vue et, si elle ne vous l'a pas réclamée sur-le-champ, c'est que votre attitude l'a interloquée.

"Mademoiselle Martial a cependant remarqué que, cette copie, vous l'aviez rangée dans un dossier. Tout cela ne serait peut-être qu'étourderie si, à 7 heures moins dix, alors que les bureaux devaient être normalement vides, vous n'étiez revenue la rechercher. Ce fait m'ayant été immédiatement signalé, j'ai donné ordre de vous faire suivre, ce qui m'a révélé vos relations avec ce gigolo.

M. Paturon prononçait ce terme avec un souverain mépris.

Nicole blêmit.

— Monsieur, c'est trop injuste! s'écria-t-elle. Je n'admettrai pas un instant de plus qu'on m'accuse ainsi!

— Vous n'admettez pas? Voici que vous devenez impertinente, Mademoiselle! Vous n'admettez pas! Vous admettrez tout de même que je vous donne des ordres. Si je ne connaissais pas Madame votre mère, je vous renverrais illico. Mais j'ai pitié de vous. Retournez au bureau d'ordre. Je vous réaffecte à vos premières fonctions. Je sais que votre famille a trop besoin de vos appointements pour les diminuer, mais tâchez de marcher droit, sinon... Allez... allez! je n'écoute plus rien.

Il la poussait dehors avec de grands gestes dégingandés.

Nicole n'insista pas, alla chercher ses affaires dans le bureau des secrétaires et les porta dans le bureau d'ordre. Natacha Postanine la gratifia, pendant cette opération, d'un hypocrite: "Vous partez?" auquel elle ne répondit pas.

Mlle Claire, chef de service du bureau d'ordre, lui montra une place inoccupée.

— Mettez-vous là, lui dit-elle. Désormais, vous ferez des factures.

Ainsi, du jour au lendemain, on la rétrogradait au point où elle se trouvait quand elle avait débuté chez Roncoux. C'était du parti-pris. Une cabale. Quelque chose s'était passé dans la coulisse qu'elle ne comprenait pas.

— Comment s'y prend-on pour parler à M. Vaqueré? demanda-t-elle à Mlle Claire.

Cette dernière hocha la tête.

— Vous vous engagez sur une mauvaise voie, mon petit, lui répondit-elle. Laissez passer l'orage et tout s'apaisera. Dans tous les cas, un bon conseil. N'allez pas voir M. Vaqueré. Il donne toujours raison aux chefs de service. Vous n'arriverez qu'à vous faire renvoyer.

— Je veux lui parler tout de même, s'entêta Nicole.

— Bien. Dans ce cas, rédigez une demande d'audience. Vous me la remettrez et je la lui ferai parvenir par la voie hiérarchique. Il vous sera répondu par la même voie. Maintenant, si vous ne récoltez de ce pas de clerc que des désagréments, vous ne direz pas que je ne vous ai pas prévenue.

Nicole n'avait pas attendu la fin de ce petit discours pour écrire sa demande. Elle la lui remit.

Puis, le coeur bien gros, elle se mit à confectionner ses factures. Mais, les larmes qu'elle retenait par fierté, l'étouffaient, lui brouillaient les chiffres. Elle commit de multiples erreurs et dut recommencer plusieurs fois.

— Vous devriez déclarer que vous êtes malade et rentrer chez vous, lui glissa à l'oreille Mlle Claire.

— Jamais! répondit Nicole. Je ne quitterai mon service qu'après avoir vu M. Vaqueré.

— Vraiment? s'exclama-t-on ironiquement derrière elle.

Elle se retourna et aperçut Mlle Martial.

Vraiment? poursuivit cette dernière. Vous voulez voir M. Vaqueré? Et que lui direz-vous au directeur? Que vous ne faites pas votre service? Que par incapacité ou mauvaise volonté, en trois heures de temps, vous n'avez pas trouvé le moyen d'aligner dix factures? Enfin, est-ce vrai ou n'est-ce pas vrai?

— C'est vrai, admit Nicole. Mais, il faut tenir compte des conditions dans lesquelles j'ai dû les faire. La partialité dont on use contre moi, est tellement flagrante qu'à tout prendre, je préfère m'en aller avant qu'on me renvoie. Faites-moi régler, Mademoiselle. Je pars.

— Quel orgueil! murmura Mlle Martial. Cela finit toujours ainsi avec les jeunes filles du monde. Voilà pourquoi je m'oppose toujours à ce qu'on en engage.

Nicole sentit que la colère l'étouffait, qu'elle allait répondre vertement à Mlle Martial ou tout simplement fondre en larmes et donner au bureau des vingt dactylos le désagréable spectacle d'une crise de nerfs.

Sans savoir comment, elle se retrouva dehors, marchant au hasard. Les Champs-Elysées lui parurent peu fréquentés à cette heure. Elle les traversa et s'assit sur un banc. Puis, les deux coudes sur les genoux, elle cacha sa tête dans ses mains.

Il était temps. De lourds sanglots suivis d'un déluge de larmes la secouèrent. Cela dura dix longues minutes. Enfin, elle sembla s'apaiser.

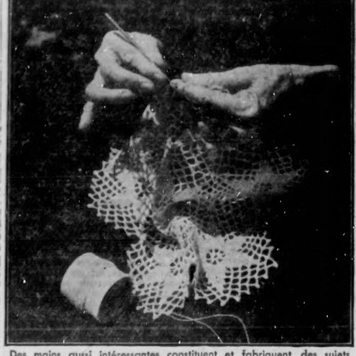
C'est alors qu'une voix très douce murmura tout près d'elle:

— Pourquoi pleurez-vous?

(A suivre)

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Premiers Plans.



Des mains aussi intéressantes constituent et fabriquent des sujets fascinants pour les premiers plans.

UNE habitude commune à plusieurs photographes amateurs, c'est de s'en tenir à la même méthode de photographie et aux mêmes types de photos.

Ce n'est pas un mauvais système, cependant pour faire du progrès il faut expérimenter car c'est seulement en essayant de nouvelles techniques et en étudiant de nouvelles formules qu'on obtient de meilleures photos.

Ainsi, il est temps, si vous ne l'avez jamais fait, de tâcher de réussir des premiers plans de très petits sujets: chien de porcelaine en miniature, bouquet de fleurs, ou encore des mains au travail comme dans notre illustration. Si votre appareil consent à faire le foyer sur des objets qui ne sont pas à plus de deux ou trois pieds, vous avez ce qu'il faut. Sinon, procurez-vous un de ces accessoires amovibles qui glissent sur la lentille: vous pourrez alors prendre des photos de très près, quel que soit le type de votre appareil.

Voici néanmoins quelques conseils dans ce domaine. D'ordinaire, il est préférable de travailler avec un trépied ou un bon support stable qui empêchera l'appareil de bouger au moment critique.

En outre, prenez l'habitude de procéder avec une petite ouverture de lentille, de façon à obtenir le maximum de profondeur—ou une précision parfaite—dans votre premier plan. Par exemple, la faible ouverture de la lentille dans notre photo a sûrement augmenté le champ de la précision.

Enfin, choisissez des arrière—plans simples, pour ce travail. Ici, la robe noire contraste de façon agréable et frappante avec les mains de la dame et son travail au crochet. Un vêtement d'une couleur moyenne ou un carton équivalent est généralement ce qu'il faut pour un petit sujet.

Essayez les premiers plans aujourd'hui: Vous constaterez qu'ils sont agréables à faire et qu'ils ajoutent de l'éclat à votre collection.

Jacques Lumière

L'Académie de St-Thomas rejette l'existentialisme

ROME — L'Académie S.-Thomas d'Aquin a terminé un important congrès d'étude, en concluant au rejet de l'existentialisme. Au cours du débat, 15 philosophes, clercs ou laïques, ont défendu ou attaqué ce système. C'est le R.P. Charles Boyer, S.J., doyen de l'Université grégorienne et secrétaire de l'Académie de S.-Thomas d'Aquin, qui a rédigé le rapport du congrès d'étude.

Il déclare: "Cette étude ne nous a fait que mieux comprendre le prix des enseignements des Pères de l'Eglise et particulièrement de saint Thomas d'Aquin (1225-1274). Nous avons examiné l'existentialisme sous divers aspects et l'avons jugé erroné. Nous avions pour but d'étudier le système pour en avoir le vrai et le faux. Si nous nous étions bornés à l'existentialisme contemporain, représenté par M. Jean-Paul Sartre, notre jugement eût été presque entièrement négatif. Nous avions le devoir d'étudier surtout les formes positives de l'existentialisme".

Le R. P. Boyer note parmi les éléments positifs de l'existentialisme sa lutte à l'idéalisme de Kant et de Hegel, l'importance qu'il accorde à la personne. Il attribue ces éléments à l'enseignement de Soren Kierkegaard. Mais il ajoute que "l'existentialisme a poussé ses principes jusqu'aux extrêmes, et commis une irréparable erreur, qui aboutit au désespoir et au pessimisme".

Le congrès s'est terminé sur une allocution de S. E. le cardinal Giuseppe Pizzardo, qui a déclaré: "Le thomisme reste vivant, dynamique, et peut toujours contenter la pensée et le coeur de l'homme. Il a vaincu toutes les philosophies du passé et dominera encore toutes les philosophies nées à notre époque, l'existentialisme comme les autres".

Les débats du congrès se sont déroulés en quatre langues: latin, allemand, français, italien.

—Vous vous dites archéologue, mais on vous a pris la main dans le réticule d'une dame?

—Oui, c'est que je fais mes fouilles moi-même!

La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

La France s'intéresse aux Etats-Unis

par Blaise ORLIER

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Nous ne connaissons que bien mal nos voisins du sud. Les yeux rivés sur Paris, nous n'avons pas toujours su voir ce qui se faisait tout près de nous. Redoutant l'américanisation, nous avons presque toujours redouté l'influence américaine; mais il faut distinguer entre Etats-Unis et Etats-Unis. Si les films, les magazines populaires et la radio américains ne nous offrent que peu de choses conformes à nos traditions et assimilables sans danger, il faut reconnaître toutefois qu'il y a aux Etats-Unis des valeurs que nous aurions avantage à connaître et à suivre. On sait que nos voisins du sud possèdent aujourd'hui des musées, des orchestres symphoniques, des théâtres, des laboratoires, des usines qui comptent parmi les plus importants du monde; on ne sait peut-être pas autant qu'il y a aujourd'hui aux Etats-Unis des écrivains, des artistes et des penseurs dont l'oeuvre est non seulement importante en elle-même, mais peut encore enrichir notre culture propre. La campagne menée chez nous depuis de nombreuses années contre les sous-produits de la civilisation peut aussi nous apporter des valeurs qui, assimilées, constitueraient pour nous un enrichissement appréciable. C'est ce qu'ont compris les Français et, de plus en plus, ils s'intéressent aux choses américaines.

Nous venons d'en avoir la preuve une fois de plus par la publication simultanée de numéros spéciaux des **Temps Modernes** et d'**Esprit**, consacrés tout entiers à l'homme américain. La publication de ces numéros spéciaux n'est toutefois pas un phénomène isolé; nombreuses sont les revues qui ont consacré des numéros spéciaux aux Etats-Unis, notamment à la littérature américaine, et la plupart des livres américains importants sont traduits en français et publiés à Paris. Des classiques comme Poe, Whitman, Emerson, Hawthorne, James sont traduits depuis longtemps; mais les écrivains vivants le sont aussi. Voici quelques écrivains américains dont quelques oeuvres ont été traduites et publiées en France: O'Neil, Frank, Wharton, Pound, Anderson, Hemingway, Dos Passos, Faulkner, Caldwell, Saroyan, Lewis, Mitchell, Frost, Eliot, MacLeish, Tate, Williams, Steinbeck, etc. Plusieurs livres parus depuis la fin de la guerre ont déjà été traduits, comme ceux de Betty Smith, Carson MacCullers, Katherine-Ann Porter, Marcia Davenport, etc.

Cette influence des lettres américaines sur les françaises est aujourd'hui évidente à la lecture de plusieurs romans français qui doivent beaucoup à la technique d'un Dos Passos ou d'un Faulkner. De plus, d'excellents critiques français continuent à publier des essais sur les écrivains américains et, parmi les plus récents, il faut signaler le **Melville** de Jean Giono, les **Ecrivains américains de l'entre-deux-guerres** de Pierre Brodin et les **Lettres américaines** de Maurice-Edgar Coindreau. On dit que Claude-Edmond Magny, le plus grand critique français de la jeune génération, prépare un ouvrage important sur le roman américain. Tout cela est significatif et il faut bien avouer que, nous qui avons les yeux collés sur nos voisins, nous ne les voyons pas. Cela ne veut pas dire que nous devons détourner les yeux de Paris pour nous mettre à la remorque des écrivains américains, mais nous avons sans doute tort de négliger presque complètement les manifestations de la vie culturelle de la nation qui est aujourd'hui, avec la Russie, qu'on le veuille ou non, la plus puissante du monde et, de surcroît, notre voisine immédiate.

Nous n'avons pourtant pas chez nous de musiciens qui puissent être comparés à Piston, Gershwin, Copland, Harris ou MacDowell; de philosophes comme Santayana, Dewey ou James; d'architectes comme Richardson; d'écrivains comme Dos Passos, Faulkner, Steinbeck, Hemingway, Eliot ou Caldwell; quant aux sciences, mieux vaut n'en pas parler tant l'écart est considérable. Je ne vois que la peinture où nous puissions rivaliser avec nos amis américains, bien que nous soyons dix fois moins nombreux qu'eux.

Contrairement aux numéros de **Fontaine** et de **Mesures**, qui étaient consacrés aux lettres américaines, ceux des **Temps Modernes** et d'**Esprit** sont consacrés à l'homme américain, aux divers aspects de son comportement et de son activité. Politique, économie, rapports sociaux, psychologie des groupes, musique, problème noir, machinisme, moeurs, tels sont les sujets principaux qui y sont traités, tant par des Français que par des Américains. Ces numéros documentaires, considérables, sont de premier ordre et nous présentent une sorte de vue à vol d'oiseau de la civilisation américaine dans ses manifestations les plus importantes.

Nous ferions bien d'imiter nos amis de France et de jeter un coup d'oeil impartial sur nos voisins des Etats-Unis; nous irions de découvertes en découvertes et laisserions tomber des préjugés regrettables. L'important est de savoir distinguer le bon grain de l'ivraie.

Organiste



Kathleen Stokes, organiste, fait partie de la "Happy Gang" depuis 1937.

La première ville atomique sera construite près de Paris

PARIS — La première ville atomique sera construite près de Paris à Sarclay, où le gouvernement a obtenu, par décret spécial, un emplacement. La mise à exécution de ce projet n'attend plus que le règlement de la question de l'appropriation.

Le nom de ce centre est Centre d'Etudes atomiques de Sarclay. M. Raoul Dautry, qui a été nommé commissaire de l'énergie atomique, a déclaré que les recherches conduites, seront toutes consacrées à l'utilisation de l'énergie atomique pour la paix. On n'étudiera pas là les possibilités d'utilisation militaire de l'énergie atomique.

Toutefois, les habitants de Sarclay et de la périphérie, maires de villages et des villes y compris, s'opposent à ce projet gouvernemental. Ils conçoivent tous l'emploi de l'énergie atomique sous le mode de la bombe atomique qui a éclaté à Hiroshima, et ils craignent pour leur patelin une catastrophe semblable.

Le gouvernement a tâché de rassurer ces gens au moyen de conférences prononcées par des savants français, qui leur expliquent le but pacifique de cette entreprise et leur assurent qu'elle ne comporte aucun danger pour eux.

On étudiera surtout l'utilisation de l'énergie atomique aux domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la médecine.

Il est sauvé par une pièce de cinq sous

LOS-ANGELES — Clifford Brown, chauffeur de taxi, a la poitrine assez endolorie aujourd'hui, mais il se compte quand même très chanceux. Un bandit braqua son revolver sur sa poitrine et tira. Heureusement la balle donna contre un gousset rempli de pièces de cinq et de dix sous. Pendant qu'il reprenait ses esprits, le voleur se saisit des pièces de monnaie en question, et s'enfuit.

CHOUETTE!

BINGHAMPTON — Une chouette mal avisée est allée se percher sur un fil électrique de 13,200 volts. Résultat: deux fils de 4,600 volts ont été rompus; 90 minutes durant, les consommateurs de huit petites villes ont été privés d'électricité: un feu d'herbes a été allumé et, bien entendu, la chouette a été tuée instantanément.

Au Centre Familial

(3425, rue St-Denis, Montréal)

Ne soyez pas des âmes vulgaires

Jeunes filles, qui rêvez de posséder une liberté sans restriction, soyez sur vos gardes. La vie est une passe sinueuse, elle offre de nombreux sentiers, mais un seul peut vous conduire au terme du voyage. Qu'est-ce donc que la liberté? Comment faut-il profiter de sa jeunesse? Le R. P. Elisée vous a tracé la solution de ces énigmes dans cette nouvelle brochure. Vous découvrirez dans son texte le moyen d'élargir vos puissances d'amour et parvenir à la joie.

Donne-moi tes vingt ans

"Pour l'amour de Dieu, elles se sont refusées à l'amour des hommes. Elles ont enfermé leur vie dans de petits devoirs. Jeunesse, liberté, avenir: elles ont tout sacrifié."—Louis Veuillot.

Ce nouveau tract veut venir en aide à toutes les jeunes filles qui cherchent leur vocation. Elles y trouveront un exposé clair et alerte de la vocation religieuse. Le Père Elisée analyse pour le bénéfice de ses lectrices la nature de l'appel à cette vocation et les facteurs qui doivent entrer dans la décision.

Quand le coeur fait toc... toc

A cette heure où une immense conjuration se trame contre le mariage; où tant de jeunes filles, de femmes, grisées par les fêtes mondaines, méconnaissent, raillent les liens sacrés du mariage, il importe que les femmes chrétiennes se rappellent la noblesse du "grand sacrement".

Attention, ne vous emballez pas

Voilà bien un conseil qui s'avère fort à propos pour beaucoup de jeunes filles. L'amour, comme tous les sentiments humains, a besoin d'être orienté.

Quoiqu'en disent les romans fleuves, on ne doit pas, au risque de désillusions regrettables, se lancer les yeux fermés dans une aventure amoureuse.

Le Père Elisée met au service de ses lectrices une longue expérience et un désintéressement qui en font un conseiller sûr et averti.

Ces tracts font partie d'une collection de dix brochures "Aux jeunes filles". Abonnement à la collection: $1.50; au numéro: $0.20 par la poste.

Nos lecteurs peuvent se procurer les volumes mentionnés sur cette page en remplissant le bulletin ci-joint et en l'adressant avec leur remise à notre service de librairie.

SERVICE DE LIBRAIRIE,
LA LIBERTE ET LE PATRIOTE,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Veuillez me faire expédier un exemplaire du livre suivant ....

pour lequel je vous envoie sous ce pli la somme de $ ....

Nom ....

Adresse ....

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Bon marché, St-Norbert, centre français, 7 milles de Winnipeg, rue pavée, service d'autobus. Bonne bâtisse moderne, 2 étages. Logis de 5 chambres modernes au deuxième; logis temporaire de 4 chambres au 1er étage, chauffé à l'air chaud. Bonne location pour magasin, en face du bureau de poste. 100 pieds de frontage. Prix, $3,000; comptant, $800. Balance, $45.00 par mois. S'adresser à M. Albert Paquin, 301, rue Dumoulin, St-Boniface, Man. Téléphone: 204 213. 1-C

Le ST. MARY'S WATCH CLINIC, 271 avenue St. Mary's, Winnipeg, fait un excellent travail de nettoyage de montres, rapidement, pour $1.50. 222-4C.

A VENDRE—Radio Marconi, cabinet, avec batteries neuves. En parfaite condition. $35.00. S'adresser à Mme H. Gauthier, 435, rue Aulneau, St-Boniface, Man. 2C.

A VENDRE—Une ferme de 95 acres environ, à ½ mille au nord de l'église de St-Pierre, ayant 53 acres en culture, le reste en pâturage et en bois. Avec puits artésien, bonne maison et étable convenable. Prix, $4,500.00. S'adresser à M. Ludger Lambert, St-Pierre, Man. 199-1P

A VENDRE—474 acres de bonne terre; 350 acres en culture, avec bonne bâtisse, bonne eau, lumière électrique, trayeuse électrique, écrémeuse électrique, avec moteur à gaz pour pomper l'eau, 4 chevaux avec harnais et autres articles, 135 minots d'avoine de semence. Le tout pour $8,000.00. Centre canadien-français. S'adresser à Case Postale 161, Prince-Albert, Sask. 230-4C

Service de réparation d'écrémeuse rapide — Nous réparons les écrémeuses, les étamons et équilibrons les bols. Voici ce que vous recevrez de nous: écrémage doux, facile et exact. Service qui ne requiert que quelques jours et qui coûte peu. Par exemple: un bol VEGA F3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, seulement $13.95. Un bol VEGA G3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, $16.95. Si vous voulez que le bol seulement soit réparé, envoyez-le au complet avec le fuseau et la tige centrale (neckbearing) à SOMMERS CREAM SEPARATOR WORKS CO. LTD., 203 rue Main, Winnipeg, Man.

ATTENTION! — Si quelqu'un désire acheter de bonnes fermes ou acquérir une propriété dans le village de Montmartre, pour renseignements, s'adresser à M. J. Joubert, agent d'immeubles, Montmartre, Sask. 185-1C

A STE-MARTHE, Sask.—31 propriétés à acquérir. Prêtre résident, école catholique, française. Endroit idéal pour la garde des animaux de ferme, bêtes à cornes, moutons, cochons, etc. $0.50 de l'acre en montant. S'adresser à M. le Curé, Ste-Marthe, Sask. 186-1C

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

ON DEMANDE

une institutrice bilingue pour l'école Beaudry, La Salle, Man., à 15 milles de Winnipeg. S'adresser à la secrétaire, Mme M. Rochon, La Salle, Man. 231-1-P

2 JEUNES FILLES de 16 ans désireraient garder enfants le soir. Téléphoner à 204 493.

A VENDRE—Matériel pour dix ruches d'abeilles, comprenant fonds, couvercles et chasse-reines. (N'ont jamais eu de maladie). S'adresser à M Gus. Champagne, St-Norbert, Man. 207-1P

A VENDRE—Dans le village de St-Adolphe, à 17 milles de la ville, sur le chemin Ste-Marie, bonne maison avec grand soubassement, eau courante (water system) fournaise à air chaud, bon garage 16x18, bon grand lot pour jardin. Aussi bon service d'autobus pour les travaillants de la ville. Vendra à un prix très raisonnable. S'adresser à M. Geo. Lemieux, St-Adolphe, Man. 209-2P

A LOUER—Chambre meublée à 304, rue Hamel. Pour un homme de préférence. Pas de cuisine. S'adresser à Mme Louis Savoie, 314, rue Hamel, St-Boniface, Man. 231-1C.

ON DEMANDE—Ménagère pour couple, au village. Spécifier salaire désiré. S'adresser à M. Philippe Perron, Montmartre, Sask. 247-2P.

A VENDRE—Magasin général dans le nord-est de la Saskatchewan, sur ligne du C.N.R., village et district de langue française. Bâtisse nouvellement peinturée, 28x48, soubassement cimenté, fournaise à air chaud, ameublement moderne. Stock d'épiceries, chaussures, marchandises sèches, remèdes, etc. Raisons de vente: âge et santé. Pour autres renseignements, s'adresser à M. Raymond Courteau, Zénon Park, Sask. 198-1P

ON DEMANDE—Une machine à coudre qui se ferme avec couvert, de n'importe quel genre. Ecrire à Boîte 182, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. 182-P

A VENDRE—Cordonnerie, dans village canadien-français. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. H.-A. Lambert, Ste-Anne des Chênes, Man. 229-32P

ON DEMANDE—Une servante pour ouvrage général de maison. Bon foyer. Chambre privée. S'adresser à 68, avenue Luxton, Winnipeg, Man. Téléphone: 52 809. 236-1C

A VENDRE—Lot pour bâtir, 33 pds, à St-Boniface, près des écoles. Téléphone: 205 865. 239-1C.

PROPRIETE A VENDRE—Village d'Aubigny, en face de l'église. Maison de 8 chambres. Bon poulailler de 26x14, étable de 16x18, grand jardin, lac. S'adresser à M. Edouard Hébert, Aubigny, Man.

ATTENTION! M. J.-A. Savoie annonce la réouverture de sa cordonnerie au numéro 256, rue Cathédrale, St-Boniface. On y trouvera aussi un bel assortiment de chaussures neuves. 235-1-P.

Un CONTREMAITRE DE FERME, $2,100-$2,340, ministère de l'Agriculture, Portage la Prairie. Renseignements complets sur les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou à la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir au plus tard le 3 mai 1947, à la Commission du service civil, à Ottawa.

MAISON A VENDRE—A 128, St. Vital Road, bungalow 4 apartements, haut électricité, terarin 45x198. Prix, $3,400.00 ou meilleure offre. Comptant, $1,800.00; balance, $30.00 par mois. S'adresser à 128, St. Vital Road, Man. 245-1C

MAISONS A VENDRE

St-Boniface

Duplex—2 suites complètes, plus une chambre dans soubassement. Bon district. En parfait état. Insulée, bon lot, deux garages. 4 chambres au propriétaire. Poss. imm. Prix $6,500. Termes. Tél: 93 675.

Maison de 6 chambres, planchers de chêne, véranda vitré, une très jolie maison en bon état. Propriétaire quitte la ville. Sacrifiera à $5,500., pour vente rapide. Tél. 98 031.

St-Vital

Bungalow bien bâti, de 4 chambres. Eau chaude et froide, grand lot. Prix pour vente rapide, $3,800. Poss. imm. Tél. 93 675.

Norwood

aMison de 7 chambres avec "den". Planchers de bois dur avec garnitures. Près du service de transport, magasins et école. En parfaite condition. Une aubaine à $6,750. Téléphoner le soir à 89 276.

NORTHWESTERN INSURANCE AGENCIES LTD.
405, édifice McIntyre, Tél. 98 031—93 675 238-1C

Craignez-vous de trop manger? Souffrez-vous de troubles gastriques, d'estomac aigre, d'indigestion acide, d'éructations? Ne souffrez pas davantage! Obtenez un soulagement prompt et durable avec les comprimés Golden pour l'estomac nouvellement découverts. 360 comprimés (traitement de 90 jours) $5. 120 (30 jours) $2., 55 (14 jours) $1. paquet d'essai, 10c. En vente dans toutes les pharmacies et aux comptoirs pharmaceutiques des magasins

ENCAN sur la ferme de Johnny Huppé, Ste-Anne, le samedi 26 avril, à 1 h. p.m. 11 vaches, 2 chevaux, tracteur John Deere en bon état, remorque (trailer) sleigh, wagon, râteau, lieuse, semeuse, concasseur (crusher) 200 minots d'orge, herse, couveuse (brooder), bidon à crème, et bien d'autres machineries. Aussi ameublement de toute sorte.

EDOUARD BOILY
Encanteur Téléphone 5-R-1-1
Richer, Man. 240-1P.

ENCAN à 3 milles à l'ouest de Lorette chez John Karaba, le mercredi 30 avril, à 1 h. p.m. Machine à battre 28 po. Waterloo, 1 vache Jersey, moissonneuse-batteuse (combine) "motor drive", semeuse, disque double, concasseur (crusher), râteau, 3 wagons, sleigh, remorque (trailer), bidon à crème, etc. Aussi meubles de maison.

EDOUARD BOILY
Encanteur Téléphone 5-R-1-1
Richer, Man. 240-1P.

ON DEMANDE—Une varlope fonctionnant avec pouvoir électrique (power planer). Appeler M. Ed Boily, Richer, Man. Téléphone 5 ring 1-1. 240-1P.

A VENDRE—Maison neuve, 20x24, prête à déménager, insulée. Prix, $1,800.00. S'adresser à M. Ed. Boily, Richer, Man. Téléphone 5-R-1-1. 240-2P.

MAGASIN D'EPICERIES, ETC., dans village important et prospère sur grande route, près de Winnipeg. Bonnes écoles, couvent, etc. Très bonne bâtisse avec logement moderne et dépendances. $4,000 d'affaires au comptant par mois. Acheteur au comptant désiré. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. 244-1C

RESIDENCE MODERNE dans gros village sur grande route pavée, près Winnipeg. Bonne écoles, couvent; service rapide d'autobus permettant travail en ville. Deux logements modernes, l'un loué $35.; l'autre, 4 chambres et salle de bain, tout meublé pour acheteur, $8,000.00 comptant ou à termes. Echange pour maison à St-Boniface considéré. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. 244-1C

FERME—LAITERIE dans gros village canadien-fran°ais, sur grande route près Winnipeg. Grande maison moderne, 7 chambres et salle de bain. Grande étable, etc. 270 acres avec 200 prêtes à semer. Puits artésien. Bon troupeua vaches laitières, roulant mécaniue, trayeuse mécaniue, etc. Bon revenu permanent. Acheteur immédiat avec fort paiement comptant désiré. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. 244-1C

CHAMBRES MEUBLEES A LOUER—Pour personnes seules. Pension, si désiré. Hommes, de préférence. A St-Boniface. Téléphone: 202 706. 1C.

VILLAGE DE MONTMARTRE — Des soumissions seront reçues par le soussigné, le ou avant le 10 mai, pour le charroyage du gravier, bon pour béton. Construction et surveillance, environ 3000x4 pds de trottoirs et traverses et fournir le travail nécessaire. S'adresser à M. J.-A. Boudreau, secrétaire-trésorier du Village, Montmartre, Sask. 217-2P

ATTENTION! Avez-vous du travail de Miméographie ou de Copie à faire exécuter? Ecrivez à Boîte 104, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, ou téléphonez à 201 064. Attention spéciale accordée aux demandes de la campagne. Prix minimum. 104.3C

EMPLOIS du gouvernement pour hommes et femmes à l'étranger; listes complètes; des centaines de postes ouverts; un livret de 16 pages vous fournissant tous les renseignements désirés, $1.00 par la poste, frais de poste compris.Satisfaction assurée. S'adresser à Foreign Jobs, Inc., Baltimore 1, Maryland.

ON DEMANDE—des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience non requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréables. Vacances annuelles payées. S'adresser à Freed & Freed Ltd., 290, avenue McDermot, Winnipeg. Man. Téléphone 22 829.

A VENDRE—25 tracteurs différents modèles sur roues de fer ou caoutchouc, 5 combines, 4 moulins à battre, camions neufs et usagés et automobiles usagées. Dites-moi ce dont vous avez besoin. Adressez-vous à M. X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man. 181-1C

DEMANGEAISON VITE ENRAYEE
ONGUENT MERVEILLEUX
Guérit maladies de peau. Nombreux témoignages. Efficace pour eczéma, dartres, impétigo, plaies aux jambes.
BETTEZ' AGENCIES
Grosse boîte, $1.00. Garanti.
Gravelbourg, Sask. 149-60P

A VENDRE—Maison neuve, 6 chambres 1½ étage, tout à fait moderne, 28x34, cave pleine grandeur, sur la rue des Meurons, St-Boniface. Chauffage à air comprimé (forced air), corridor central, grand salon, salle à manger, cuisine avec armoires construites dans le mur, planchers de bois dur, 3 grandes chambres à coucher en haut, salle de bain avec baignoire et douche genre "alcôve". Garage attenant. Matériaux de choix dans toute la construction. Bâtie selon les spécifications du N.H.A. Prix $4,000,00 comptant. Le reste par paiements mensuels. Pour plus de renseignements, téléphoner à 206 825. 135-T.F.

A VENDRE—Maison moderne de 7 chambres, située à 458, rue Aulneau, St-Boniface. $8,400.00—$4,900.00 comptant—balance par paiements. Possession pour le 15 avril. S'adresser à Suite 3, 136, rue Marion, Norwood, Man. 174-3P

MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit? Urinez-vous fréquemment et éprouvez-vous des douleurs lorsque vous le faites? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment". Donne un soulagement durable $5.00. Pourquoi vous sentir vieux et déprimé à 40, 50 et 60 ans? Prenez le "Hormone Vitamin Combination" pour avoir de l'énergie et de l'ambition, $5.00. Tous frais de port payés. Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes du Club

La quatrième partie de cartes de la saison a été organisée par le Club.

Prix de cinq mains: Mlle Céline Tremblay, Mlle Irène Faubert, Mmes G. Gagnon, C. Tremblay et Mlle C. Suarez.

Prix d'entrée: Mlle Jeanne Goulet.

Prix de "pool": M. M. Rousseau, 152 points.

Programme récréatif

Le Club a préparé un très beau programme récréatif sous la direction de M. B. Léveillé.

Les jeunes donnèrent la comédie "Les deux sourds". Les personnages étaient: Mlle Y. Vadeboncoeur, MM. J. Escaravage, L. Durand et V. Mercier.

Nous félicitons les acteurs du beau résultat et les remercions d'avoir préparé un programme si intéressant.

Nous remercions les jeunes filles et les jeunes gens qui ont organisé la soirée et en ont fait un succès.

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne feront leur grande partie de cartes annuelle le dimanche 4 mai prochain. Vous êtes amicalement invités à y prendre part. Vous jouirez d'une agréable soirée, tout en rencontrant vos amis. Il y aura de beaux prix.

Venez encourager une bonne oeuvre.

Cette partie de carter est la dernière de la saison.

La présidente

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Lundi dernier avaient lieu les grandes finales pour le championnat de la ligue. Après trois parties très serrées, l'équipe Mercier est sortie victorieuse.

L'équipe Mercier se composait de Mmes Mercier, Chaput et Hamilton; de Mlles Germain et Faubert.

Faisaient partie de l'équipe Lafrenière: Mmes Lafrenière, Hedtrom, Bourbonnais, Comeau et Mlle Patenaude.

Comme il arrive souvent dans ces rencontres décisives, ce fut la troisième partie qui régla la question. Après avoir perdu les deux premières parties par quelques points seulement, l'équipe Mercier remporta la dernière par 40 points et le championnat par une marge de 6 points. Il est donc évident que les parties furent chaudement contestées! Nos félicitations à l'équipe Mercier.

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Matelots	23	10
Bourbonnais	23	10
Hôtel Roblin	19	17
Provencher	17	16
Can. Publishers	15	18
Banque Can. Nat'le	11	22
Western Paint	9	24

Records —

H3P — Hôtel Roblin	2569
H1P — Hôtel Roblin	891
H3P — X. Gorman	567
H1P — X. Gorman	225

Au Cercle Molière

Le banquet annuel en l'honneur des acteurs aura lieu à la mezzanine de l'hôtel Marlborough, le mardi 6 mai prochain, à 7 heures du soir. Le prix des billets (vin compris) est de $1.25. On voudra bien retenir ses places avant le 4 mai en téléphonant à Mlle Fabiola Gosselin, au numéro 206-429.

Actrice



Betty Haywood, de Winnipeg, prend fréquemment part au programme dramatique radiodiffusé par Radio-Canada le vendredi soir à 10 h. 30.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La semaine dernière, le rédacteur de cet excellent hebdomadaire **La Liberté et le Patriote** portait à l'attention de ses lecteurs l'essor incroyable de l'Ordre des Chevaliers de Colomb au Canada français. En certains mileux, bien intentionnés par ailleurs, notre Ordre a toujours été vu d'un oeil suspect. Certains, sachant que cette société avait été fondée par des catholiques américains, d'origine irlandaise, n'en voulaient pas plus pour conclure qu'elle comportait un danger pour la langue des quelques catholiques de langue française qu'elle pourrait recruter. S'il fallait pousser ce raisonnement à sa juste conclusion, il faudrait décourager notre jeunesse d'entrer au noviciat des Pères Oblats ou encore des Pères Jésuites, par exemple, deux communautés certainement pas d'origine canadienne-française. On nous dit qu'aux premiers temps de la domination anglaise, certaines congrégations religieuses venues de l'étranger ne crurent pas au miracle de la survivance française au Canada et devinrent franchement anglicisatrices. Elles se trompèrent, voilà tout, et elles sont les premières à l'admettre aujourd'hui. Nous savons que nos 55,000 membres de langue française sur 75,000 membres canadiens ne forment qu'une petite proportion des Chevaliers de Colomb, mais souvenons-nous que nous n'étions pas plus nombreux au commencement du miracle canadien. Nous prions tous nos concitoyens douteux de retirer leurs têtes de ces sables aveuglants et d'envisager avec nous le jour où les Chevaliers de Colomb seront une force indispensable à l'Eglise canadienne-française. Mais que dis-je! Nous voyons déjà poindre l'aurore de ce jour et le temps presse si vous voulez en croire Louis Budenz, rédacteur pendant cinq ans du journal communiste new-yorkais **The Daily Worker**, et converti récemment au catholicisme.

L'adversaire communiste, selon ce même Budenz, n'a jamais été mieux dépeint que par l'encyclique "Divini Redemptoris" de Sa Sainteté Pie XI: "Le communisme travaille avec l'ardeur d'un apôtre de Satan, le père du mensonge, et ses activités sont diaboliques."

Encore une fois, nous demandons à nos catholiques de réaliser le danger imminent et de faire front commun avec les Chevaliers de Colomb, qui connaissent l'ennemi et les moyens à prendre pour le combattre.

Le comité de nomination fera rapport à l'assemblée de lundi prochain. Les Frères sont priés de se rendre nombreux pour étudier ce rapport. En plus, l'on nous promet une courte conférence par le Frère Laurier Régnier.

Au sujet de notre revue officielle **Columbia**, nous sommes les premiers à déplorer le fait qu'elle ne contient d'ordinaire qu'un seul article en français, genre torontois. Depuis trois ans, le Conseil Provencher présente chaque année au Conseil Suprême une résolution le priant de remédier à cet état de choses. Le seul résultat jusqu'ici est l'unique article en français, mentionné plus haut. Mais le coin entrera à la besogne, car nous reviendrons à la charge chaque année pour une revue colombienne exclusivement française pour les membres intéressés. Nous devons, en toute justice, dire ici que cette résolution de notre Conseil a toujours reçu le support des Conseils anglais à nos conventions d'Etat au Manitoba.

Si Québec, avec ses 46,000 membres, veut agir dans le même sens, pour une fois, nous remporterons la partie sous peu.

Jusqu'ici, nos confrères du Québec, bien à l'abri dans leur forteresse, se sont singulièrement désintéressés de ce problème.

Ce n'est pas de ta faute, Henri, si Faguy fait la sourde oreille. Encore une fois, Henri! et tu incluras cette découpure. Encore mieux, envoie-lui tout le journal!

BISTOURI.

A la recherche de l'huile



Les techniciens américains sont à la recherche de puits d'huile en Alaska. On voit ici une partie du groupe qui fait cette expédition. Dix-neuf tracteurs servent à tirer 74 traîneaux qui apportent l'équipement requis pour faire les recherches.

L'Heure des pauvres

Il y a cinq ans, les fondations Charles de Foucauld créaient "l'Heure des pauvres". Il s'agissait pour chacun de consacrer au moins une heure par an de son salaire, revenu ou bénéfice, pour soulager les malheureux. Grâce à l'heure des pauvres, 10 millions ont été remis depuis cinq ans, puis distribués à des centres d'entr'aide, de charité ou d'enseignement en France et dans le monde entier. L'Heure des pauvres n'est pas une aumône, mais un acte fraternel où les riches ne se distinguent des pauvres que par le pouvoir qu'ils ont de faire dans le même temps plus de bien.

E.S.P.

Une servante hérite de $240,000

WINNIPEG — Une femme de 68 ans, Margaret Laxdal, qui depuis l'âge de 14 ans a occupé sa vie à servir les autres... aux tables, est aujourd'hui indépendante et riche. Un célibataire, Thomas-B. Campbell, 77 ans qui, il y a plusieurs années, fut le propriétaire de l'ancien hôtel Mariaggi en a fait par testament l'héritière d'une fortune de $240,000.

Mlle Laxdal, comme on le pense bien, fut très heureuse de cette nouvelle et très surprise aussi. "Je ne me serais jamais douté que M. Campbell était si riche, dit-elle en ajoutant que son premier geste sera d'acquérir une maison confortable. La fortune sera passablement réduite par les procès qui déjà s'annoncent. Des parents du défunt contestent le testament qui pourtant est explicite puisque le donateur nomme "Maggie Laxdal, ma sincère amie" sa légataire universelle. Le testament tombe sous le coup des lois du Manitoba malgré le fait que Campbell soit décédé à Minneapolis. Or, les lois de la province disent qu'un testament olographe n'exige pas d'être fait et signé en présence d'un témoin. Dans un entretien, Mme Laxdal a raconté qu'elle avait connu Campbell au début du siècle.

"Je l'ai rencontré alors que j'étais serveuse à son hôtel et jamais homme ne fut plus gentil." Mlle Laxdal est née en Islande et elle vint aux Etats-Unis avec ses parents à l'âge de 8 ans; à 19 ans, elle se retrouvait à Winnipeg. Elle commença à travailler à l'âge de 14 ans et après la fermeture de l'hôtel de M. Campbell elle fut serveuse durant 27 ans. Ses projets pour l'avenir ne sont pas encore définis, mais elle compte aller revoir son pays natal.

UNE VITESSE DE 630 MILLES A L'HEURE

LONDRES — Le record de vitesse du monde a été battu par un avion a réaction qui a franchi les 500 milles séparant Bruxelles et Copenhague à une vitesse moyenne de 630 milles à l'heure.